



L'EDUCATION URSULINE

Volume 1

Le tabernacle de Lyon ICOF est l'œuvre de Mr Georges Fauré.
L'en-tête « Passer le Flambeau » est l'œuvre de Stephanie Poinatte,
étudiante aux Etats-Unis

le 25 novembre 2011
Fête de Ste Catherine d'Alexandrie
Fondation de la Compagnie de Ste Ursule

Chères Sœurs et Collaborateurs laïcs dans le travail d'Éducation des Ursulines,

C'est avec une joie profonde que je vous présente ces nouveaux documents-sources, à vous tous qui collaborez aux travaux d'éducation de notre Institut international.

Inspirés par Sainte Angèle Mérici, notre Fondatrice, ces articles viennent de vingt pays au moins. Ils montrent combien diverses sont les expressions de la sagesse de Sainte Angèle et combien cette sagesse est vivante dans son internationalité.

Sainte Angèle elle-même n'a pas fondé d'écoles, mais sa vision a inspiré l'éducation au cours de quatre siècles, pour les femmes et les jeunes filles qui souvent n'avaient pas accès à l'éducation.

A vous, nouvelle génération d'éducateurs, de reprendre le flambeau qui vous a été passé, et de continuer à *cultiver la vigne* confiée à vos soins.

Je remercie très sincèrement ceux qui ont participé à ce projet en écrivant et en traduisant des articles illustrant les facettes de l'éducation des Ursulines. Je remercie aussi le Comité Education et les Conseillères Générales qui ont travaillé sans relâche pour rassembler les articles en une unité cohérente.

Puissent ces documents-sources être l'occasion d'une ouverture à l'esprit de Sainte Angèle et à la profondeur inhérente à nos traditions éducatives ursulines.

Cecilia Wang osu
Prieure Générale

Réfléchir à partir de « Passer Le Flambeau »

Le livre est prévu pour être utilisé avec des groupes différents – Conseils d’Administrations, Parents, Personnels enseignant et non enseignant, Elèves – afin d’explorer et d’approfondir la connaissance de l’Education ursuline.

Les suggestions d’utilisation sont faites en relation avec chaque section ; toutes ces propositions peuvent être facilement adaptées de façon à inclure les apports d’autres sections. Vous allez trouver un commentaire sur une approche réflexive à la fois pour les groupes qui ont déjà des pratiques organisées et pour ceux qui commencent de tels partages.

Plan stratégique : après avoir lu le livre, notez les idées et approches qui sont nouvelles pour vous ou qui apportent une nouvelle dimension à votre réflexion.

- Que faut-il faire maintenant en relation avec un des groupes mentionnés ci-dessus ?
- Quels articles peuvent être utilisés ? Comment peuvent-ils être utilisés ? adaptés ?
- Y a-t-il besoin de développer d’autres matériaux ?
- Faudrait-il bâtir un programme continu pour une section ou toutes les sections ?
- Serait-il bon de continuer à partager idées et expériences au niveau international ? Comment y parvenir ?



L'EDUCATION URSULINE



Angela sculpture by Amette Zohel

LES RACINES

Suggestions de Réflexion à partir des « Racines »

A. La vie et l'héritage d'Angèle Merici continuent à nous parler à des siècles de distance:

1. Quels aspects particuliers de Ste Angèle vous parlent dans l'un ou l'autre article(s) des RACINES? Pourquoi avez-vous choisi ces aspects particuliers ?
2. Dans tous les articles des RACINES que vous avez lus, y en a-t-il un qui vous inspire et vous donne quelque nouvelle compréhension de nos Racines? Pouvez-vous partager davantage cet article et comment il vous inspire et/ou vous éclaire ?
3. Les différents Personnels pourraient choisir un article à étudier ensemble.
4. Trouvez un aspect dans ces articles que vous aimeriez partager avec vos élèves ou leurs parents.
5. En relation avec un thème actuellement développé dans votre établissement/ ou diocèse/ ou pays/ ou culture cherchez à découvrir la vue de Ste Angèle sur cette question.

B. Ste Angèle – “Une femme de son temps pour notre temps” (*)

Comment cela est-il illustré à travers l'histoire et à travers ses Ecrits?

C. “Les battements du coeur de notre temps” ()**

Est-ce que les Racines nous donnent une vue sur les problèmes généraux qui ont trait à la profonde injustice sociale que nous devons prendre en compte dans notre travail d'éducation?

D. Pour les personnes en responsabilité dans l'établissement:

S'aider des données de ces articles pour préparer:

- Un programme d'initiation pour les nouveaux membres de la communauté éducative
- Une information pour les membres du Conseil d'Administration.
- Un diaporama de présentation pour les parents

(*) Titre d'un livre de Sr Marie Seynaeve

(**) Citation du poème de Sr Leone Pallissier p.



Introduction

L'esprit de Ste Angèle Merici est vivant et actuel dans l'Education ursuline. Dans plus de 30 pays, les Ursulines de l'Union Romaine ont des institutions d'éducation qui font vivre des valeurs telles que *Serviam* (je servirai), la justice selon l'Évangile, le respect et le développement de toute la personne et une attention toujours plus approfondie à la création de Dieu.

En 2009, pendant le Conseil Général Elargi, réunion du Conseil Général (équipe internationale de Gouvernement) des Ursulines de l'Union Romaine et des Provinciales (gouvernement régional), la proposition fut faite de publier « un ouvrage rassemblant divers articles qui seraient une source de documentation pour les personnes actuellement engagées dans l'éducation ursuline. » Il y a bien des années, en 1946, un livre écrit par M. Marie de St. Jean Martin, *L'Education des Ursulines*, a inspiré des générations d'éducateurs. La réalisation d'un nouveau document pour « la formation des personnes qui travailleront à l'avenir dans les écoles ursulines » a été jugée nécessaire. La proposition de 2009 fut accueillie avec enthousiasme et fut mise en place peu à peu.

Le Conseil Général a nommé un petit comité international de rédaction composé d'Ursulines et d'un collaborateur laïc. Les quatre Régions de l'Union Romaine des Ursulines sont représentées dans ce comité : Afrique, Amériques, Asie/Pacifique et Europe. Les membres de ce comité sont:

Sr. Lois Castillon (USA), représentant les Amériques

Mr. Jacques Ducamp (France), représentant l'Europe

Sr. Ellen Mary Mylod (Taïwan), représentant l'Asie/Pacifique

Sr. Timothy Pinner (Afrique du Sud) représentant l'Afrique.

Les membres du comité se sont réunis à Rome en 2010 et 2011. Ils ont proposé le symbole d'un arbre avec racines, tronc et branches, pour présenter les articles écrits par des personnes issues d'institutions d'éducation ursuline des différentes parties du monde.

Les RACINES, source de vie, rassemblent les articles sur la spiritualité et la vie de Ste Angèle ainsi que les aspects historiques de l'éducation ursuline. Le TRONC, communiquant la vie qui vient des racines, offre des articles à propos des valeurs essentielles de l'éducation ursuline et différents profils d'éducateurs et d'étudiants mériciens. Les BRANCHES présentent les articles qui expriment la mise en œuvre des valeurs essentielles dans les différents établissements à travers le monde.





Angèle, Oui ! Mais pourquoi Ursuline ?

Angèle Merici a fondé la Compagnie de Sainte Ursule en 1535 et certains s'étonnent du choix de Sainte Ursule comme patronne. Angèle elle-même ne nous dit rien de particulier à ce sujet. Afin de rectifier la petite confusion que quelques uns ont à propos de la question de savoir pourquoi Angèle a choisi de placer sa Compagnie sous le patronage de Sainte Ursule, nous pouvons peut-être aller surtout à ce « best-seller » médiéval : *La Légende dorée (Legenda Aurea)* de Jacques de Voragine, composée vers l'an 1260. Il contient des histoires de saints dont celle de Sainte Ursule et de ses vierges martyres. Le livre était immensément populaire jusqu'à la Renaissance et sans doute faisait partie des lectures que Jean Merici faisait à sa famille et à sa maisonnée pendant les longues soirées dans la ferme de Desenzano. L'imagination d'Angèle fut sans doute excitée par la légende des aimables vierges martyrisées par les Huns il y a tant de siècles.

Plus tard, à Brescia, lorsqu'elle vivait dans la maison d'Agostino Gallo en face de l'église Saint Clément, elle y priait chaque jour près du tableau d'Alessandro Bonvicino (connu aussi sous le nom de Moretto) où Ursule est peinte protégeant tendrement une groupe de jeunes filles sous son manteau. En 1524, quand elle fit un voyage à Venise, les fresques de Carpaccio qui illustrent toute l'histoire de la sainte qu'elle connut dès son enfance, l'aura captivée. Nous savons que les murs de l'Oratoire – maintenant détruit – où la première Compagnie se réunit et pria, étaient décorés de fresques de saints dont Sainte Ursule et ses vierges compagnes. Pour Angèle, Ursule était un symbole puissant de la virginité vécue jusqu'au mar-

tyre dans la fidélité à Jésus Christ à qui les vierges avaient dédié leur être tout entier et leur vie. Une telle consécration était extrêmement importante si elles voulaient rester fidèles à la vie consacrée dans la société de Brescia de leur temps. Ainsi, elle écrivit, après des années de réflexion, dans sa *Règle*, chapitre IX, les mots qui surgirent des profondeurs de son expérience et de sa sagesse : *Que chacune veuille bien encore conserver la virginité sacrée, non en en faisant le vœu sur exhortation humaine, mais en faisant volontairement à Dieu le sacrifice de son propre cœur... De plus, que chacune soit prête à mourir plutôt que de consentir jamais à souiller et à profaner un joyau aussi sacré.* (Règle, IX, 1, 2, 23.)

L'exemple d'Ursule serait vécu dans la vie des filles d'Angèle Merici.

Ellen Mary Mylod osu
Taiwan



Angèle

Partie I.

Angèle –

Heureux ceux qui ont une âme de pauvre :
Une femme de prière et de contemplation.
Une femme qui s'est appuyée totalement sur Dieu.
Tu avais confiance;
Tu as cru que Dieu ne t'abandonnerait jamais,
Que Dieu pourvoierait à tes besoins admirablement.
Tu as agi ;
Cherchant la justice pour tous –
Le Royaume de Dieu est à toi.

Angèle –

Heureux les doux :
Une femme de douceur et de respect.
Tu étais ouverte, tu as encouragé.
Tu n'as jamais utilisé la force,
Tu as toujours invité –
Tu as la terre en héritage.

Angèle –

Heureux les affligés :
Une femme de compassion.
Tu as vu ceux qui étaient brisés et souffrants autour de toi,
Tu as senti leur peine et leur douleur.
Tu as cherché à les guérir et à les mettre debout -
Tu as été consolée.

Angèle –
Heureux les affamés et les assoiffés de la justice :
Une femme qui a vécu les yeux grands ouverts –
Tu étais attentive aux besoins des personnes,
Sensible à l'injustice de ton monde.
Tu as écouté, tu as répondu,
Tu as libéré -
Tu as été rassasiée.

Angèle –
Heureux les miséricordieux :
Une femme de pardon et de miséricorde –
Tu as reconnu tes propres faiblesses.
Tu as répandu le pardon de Dieu sur les fautes et les blessures.
Tu as vu le visage de Dieu en tous -
Tu as obtenu miséricorde.

Angèle –
Heureux les cœurs purs :
Une femme de foi passionnée, une femme qui voit loin ;
Une femme unie à Jésus, son amour, son unique trésor.
Tu as écouté, tu as attendu, tu avais confiance,
Tu as répondu -
Tu as vu Dieu.

Angèle –
Heureux les artisans de paix :
Une femme de paix.
Tes paroles, tes actions
Ont apporté la paix et la réconciliation –
A ceux qui étaient brisés et séparés tu as cherché à apporter
La concorde et l'unité -
Tu es un enfant de Dieu.

Partie II

Filles d'Angèle – Rêvez des rêves de paix,
Rêvez des rêves de justice.
Car le monde a besoin de vos rêves, de vos visions,
De vos semences d'espérance, semées dans la foi.

Mais allez, maintenant, Filles d'Angèle –
Faites quelque chose!
Avancez!
Donnez vie à vos rêves,
Changez vos visions en réalité!

Chantez vos chants en harmonie avec les autres,
Sur la mélodie de l'Esprit.
Peignez vos tableaux aux couleurs de l'amour et de l'espérance,
Dansez vos danses aux pas de la paix et de la joie;
Et partagez votre pain, fait du blé offert par Angèle,
Lorsque vous marchez le long du chemin aux côtés de compagnons
de voyage.

Ayez confiance en vos discernements;
Croyez
Ne doutez pas
Ayez une foi ferme
Risquez des choses nouvelles pour rendre visible le Royaume de
Dieu,
A la lumière de la compassion, de la justice et de l'espérance.
Et tenez bon! –
Fidèlement et joyeusement.

N'oubliez jamais
De vous agenouiller,
Demandant, cherchant, frappant.
Car là se trouvent votre Chemin, votre Vérité et votre Vie.

Soyez prêtes
Au moment où la flamme de l'Esprit en vous
Soudainement prendra feu
Enflammant et renouvelant
La création tout autour de vous.

Tenez ouvert l'espace intérieur
Qui invite et aime
Et permettez à Dieu de continuer à donner naissance à
De GRANDES SURPRISES.

Lee Veriga osu
Australie



Passer le flambeau : l'histoire d'Angèle

Dans les études contemporaines sur la Renaissance, le nom d'Angèle Mérici apparaît aux côtés de ceux de Léonard de Vinci, Vasco de Gama, Christophe Colomb, Ignace de Loyola, Michel-Ange Buonarroti, Raphaël Santi, Nicolas Copernic, Ferdinand Magellan, et Martin Luther¹. Angèle Merici a fondé à Brsecia en Italie une « Compagnie de femmes » connue partout dans le monde sous le nom d'Ursulines. Bien que le nom d'Ursulines soit connu dans le monde entier, Angèle Mérici est beaucoup moins connue des étudiants actuels de théologie et de spiritualité. La vie d'Angèle et son intuition – ses pèlerinages, ses découvertes spirituelles, sa pédagogie - la mettent non seulement chronologiquement avec les hommes qui ont sillonné des mers inconnues pour découvrir de nouveaux mondes, mais aussi avec ceux qui ont interpellé l'Eglise et ceux qui ont déployé de l'imagination dans les arts et les sciences. La conception d'Angèle et ses réalisations, comme les leurs, ont survécu à quatre siècles et ont eu une influence significative sur l'avenir. Plus précisément, pour comprendre la contribution d'Angèle Merici à la spiritualité, nous devons examiner la période où elle vivait, sa manière de voir le service et la piété, décrite dans ses *Ecrits*, et le rôle que celle-ci continue à jouer au 21^{ème} siècle.

Angèle (1474 -1540) naquit à une période de l'histoire encadrée par la découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb en 1492 et la formation d'une nouvelle Eglise au Concile de Trente

¹ Grun, Bernard, *The Timetables of History* (New York : Simon et Schuster, 1979) 212-241.

en 1545. Les discussions du Concile, jointes aux découvertes maritimes spectaculaires dans le monde entier, suscitèrent des questions radicales sur les connaissances de l'homme, du monde et la place de l'homme dans la nature, place d'avant-garde. La voix puissante du nouvel humanisme se leva, et influença l'art, la science, la politique, l'Eglise et la spiritualité : *Cet humanisme veut l'épanouissement complet de l'homme et, tournant le dos à Dieu, il se dirige vers la créature.*² Même les responsables de l'Eglise succombaient à l'idée répandue que la volonté de l'homme et son pouvoir prévalent sur "le bien-être spirituel" de la communauté chrétienne.³

Les femmes des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles n'avaient pas beaucoup de liberté pour choisir leur rôle dans la société. La femme était faite pour se soumettre à la volonté des autres: ses parents, son conjoint, ou une abbesse. Le plus souvent, la femme n'avait pas la liberté de choisir son propre mode de vie. Les femmes appelées à une vie consacrée à Dieu ne pouvaient accéder qu'à une vie derrière les murs d'un couvent. Angèle Merici fit le choix de consacrer sa vie à Dieu, mais ne se sentait pas appelée à vivre dans un cloître, isolée du peuple de Dieu qu'elle voulait servir. Sa vie fut guidée par la vision d'un cortège céleste de jeunes femmes et d'anges entourés d'une grande lumière. Dans cette vision, Angèle découvrit le plan de Dieu sur elle : inviter d'autres jeunes femmes à se joindre à elle pour consacrer leur vie à l'œuvre de Dieu.⁴ En 1535, un groupe de femmes qui se réunissaient avec elle régulièrement pour la prière et la direction s'engagèrent dans ce qu'Angèle appela la Compagnie de Sainte-Ursule. Quand la Compagnie devint un Ordre religieux, au XVII^{ème} siècle, les Ursulines adoptèrent le Règle de St. Augustin qui porte une attention particulière à la prière, à l'harmonie de la vie communautaire, et à une vie de pauvreté.⁵

² Rio, Marie-Bénédictte osu *Histoire et Spiritualité des Ursulines*: document non publié. Rome: Union Romaine de l'Ordre de Sainte Ursule, Via Nomentana 236, I-00162, 1989-1990, 5.

³ Bernier, Paul, *Ministry in the Church* (Mystic, CT: Twenty-Third Publications, 1996), 150.

⁴ Rio, 25.

⁵ Healey, Charles J., S.J. *Christian Spirituality: An Introduction to the Heritage*. New York: St. Paul's, 1999.

Angèle ne porta pas d'intérêt à l'opinion populaire humaniste de l'époque qui lui aurait fait souligner son propre pouvoir sur la volonté de Dieu.⁶ La conception de la mission des Ursulines fut centrée sur l'action des femmes qui souhaitaient consacrer leur vie, leur intelligence, leurs dons et leurs cœurs à Dieu, mais ne seraient pas enfermées derrière un mur de monastère. Ses compagnes vivaient dans le monde, ne porteraient pas l'habit typique des religieuses, mais circuleraient en vêtements ordinaires, rendant service aux pauvres et apportant les changements nécessaires pour un monde meilleur.⁷ Avec la liberté d'aller et venir, répondant aux besoins de la population, ses compagnes se partageraient l'amour du Christ en servantes des autres, dans leurs propres maisons comme dans leurs lieux de travail.⁸

Dans ses *Ecrits* - la Règle, les Avis, et le Testament - Angèle a laissé des indications qui seront utilisées plus tard par *le premier ordre établi en vue de l'éducation des jeunes filles*⁹ Ses directives manifestent une vue étonnante de psychologie éducative bien avant qu'elle fût *inventée*.¹⁰ Quel merveilleux exemple Sainte Angèle Merici a-t-elle été pour les jeunes femmes au cours des quatre derniers siècles. Les Ursulines agissent dans le monde entier en missionnaires, enseignantes, et dans de nombreux domaines variés du ministère d'aujourd'hui. La tradition des Ursulines est mue par la devise: *Serviam (Je servirai)*. Les *Ecrits* de Sainte Angèle - la Règle, les Avis, et les Legs – sont un excellent guide pour tous ceux qui souhaitent suivre une spiritualité chrétienne qui appelle à servir les autres.

Deborah Meister
Etats-Unis

⁶ Judy Sardello, *The Writings of St Angela Rule*: Ch. 1: Preface, Ch. 9.

⁷ Sardello, *Rule*, Ch. 3.

⁸ Sardello, *Counsels*, First Counsel

⁹ Healey, 273.

¹⁰ Sardello, *Counsels*, Second Counsel

Œuvres Citées

Bernier, Paul, *Ministry in the Church: A Historical and Pastoral Approach*. Mystic, CT:

Twenty-Third Publications, 1996.

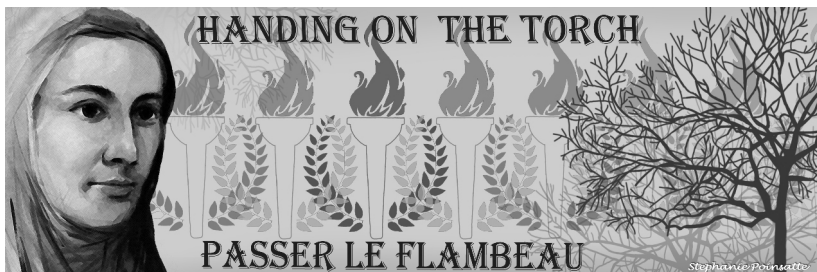
Grun, Bernard. *The Timetables of History*. New York: Simon and Schuster, 1979.

Healey, Charles J., S.J. *Christian Spirituality : an Introduction to the Heritage*. New

York: St. Paul's, 1999.

Rio, Marie-Bénédicte osu. *Histoire et Spiritualité des Ursulines*: document non publié. Rome: Union Romaine de l'Ordre de Sainte Ursule, Via Nomentana 236, I-00162, 1989-1990.

Sardello, Judy. *The Writings of St. Angela: a parallel study*. Compilation pour les Associés des Ursulines, document non publié, destiné au Comité de coordination de la Province du Centre.



La Relation d'Angèle avec Dieu et avec la Compagnie

Angèle Merici, née au XV^e siècle dans le nord de l'Italie, a grandi dans une famille de fermiers pleine de foi. Dès son jeune âge elle a éprouvé le désir de consacrer sa vie à Dieu, mais il lui faudra de nombreuses années et de nombreuses expériences pour comprendre que son appel était de commencer un nouveau type de communauté religieuse différente de celle des monastères établis autour d'elle. A environ 60 ans, elle inaugurerait une compagnie de vierges qui prieraient, seraient des chrétiennes exemplaires et donneraient chaque aspect de leur vie à Dieu tout en restant « dans le monde » et non cloîtrées derrière les murs d'un couvent. En d'autres termes, elle « a passé le flambeau » à un groupe de femmes qui accepteraient de vivre une vie semblable à la sienne. Elle ne leur demandait rien d'autre que ce qu'elle s'était demandé à elle-même. Dans son Sixième Avis, elle dit : *Et ce que vous voulez qu'elles fassent, faites-le d'abord vous-mêmes*. Elles ne se marieraient pas, feraient ce que la vie leur demanderait de faire, se réuniraient régulièrement pour la prière, pour recevoir des encouragements et des conseils les unes des autres et de femmes plus âgées, sages dans la foi et dans les voies de la religion, et relèveraient le défi de faire et d'être davantage pour les autres.

Angèle a été attirée par le chemin de simplicité et de pauvreté de Saint-François. Il semble qu'elle possédait à peine quelques effets : elle vivait seule dans des appartements ou dans des pièces rattachées à des églises. Elle connaissait de riches mécènes qui auraient pu lui donner quelque chose ou même tout, mais sans doute a-

t-elle dirigé leur générosité vers les plus pauvres et vraiment démunis, tout comme François d'Assise l'aurait fait. Elle a été sollicitée pour des avis, des conseils et l'orientation par des personnages influents de son époque. Elle réconciliait des ennemis implacables par son doux arbitrage. Elle a laissé sa spiritualité à la postérité en dictant ses paroles à son fidèle secrétaire, car elle-même n'était pas capable d'écrire. Chacun est au courant de sa spiritualité et de sa relation avec Dieu grâce aux documents richement illustrés qu'elle a laissés derrière elle, contenant des phrases qui saisissent d'étonnement l'esprit, le cœur et l'âme tout entière. La méditation sur la moëlle de l'un de ses textes pourrait occuper la prière d'une âme pendant des jours. Dans son héritage littéraire, elle donne des pépites nourrissantes de vérité et d'inspiration sur :

- ❖ Jésus, son seul et unique trésor (5^e Avis);
- ❖ le courage, la force et la foi vive;
- ❖ les troubles et les angoisses;
- ❖ la prière, la providence, la patience;
- ❖ la douceur, la compassion, la bonté;
- ❖ l'harmonie, l'unité, l'amitié;
- ❖ l'obéissance, le discernement, la prudence;
- ❖ l'intégrité, la gratitude, la joie.

Il y a, bien sûr, plus. Elle déversait son cœur dans ces écrits avec rapidité et immédiateté, comme si elle parlait directement et exclusivement à chaque lecteur, à titre individuel. Angèle connaissait l'intimité de la relation parce qu'elle connaissait et aimait la Trinité, cette relation d'amour la plus profonde et la plus créative. Elle désirait la compagnie. Elle voulait avoir des filles et des sœurs spirituelles qui voudraient écouter, apprendre et vivre toutes la même réponse dévorante à Dieu qui avait rempli sa vie à flots. Elle ne voulait pas de disciples pour elle-même ou d'elle-même, elle voulait des disciples de Dieu, des disciples à qui elle pourrait donner des conseils et conduire à une méthode éprouvée et vraie, consistant à épouser les valeurs évangéliques, à « christifier » leurs vies, à discerner Dieu dans chaque aspect de la vie. Elle fut plus qu'un Jean-Baptiste, montrant le Christ, envoyant ceux qui étaient fascinés par Dieu à Jésus - elle n'était que signe sur la route vers le divin. Elle réunissait

quelques âmes éprouvées, les «dames gouvernantes» de ses filles, et leur transmettait toute la stratégie religieuse et son savoir-faire spirituel. Quand elles avaient des compétences spirituelles et prouvé leur sagesse prudentielle, elle appelait de plus jeunes femmes délicates qui ressentaient l'appel de Dieu dans leurs cœurs et leurs vies, et les invitait à une voie et à une vie différentes : pour venir vivre ensemble, *insieme*. Elles vinrent vivre ensemble les quelques années qui restaient à Angèle sur la terre, donnant naissance à une grande expérience qui permit à Dieu de les conduire dans une vie nouvelle.

Angèle est parfois représentée dans l'art en pèlerine, avec le bâton de marche et le sac pour les choses nécessaires. Elle était pèlerine, véritablement, partant en voyage de Brescia dans des contrées lointaines: la Terre Sainte (où elle devint, temporairement et, ironiquement, aveugle, incapable de voir toutes choses!), le mont Varallo en Italie, une sorte de « Disneyland » catholique médiévale où des représentations de la vie du Christ évoquaient les événements majeurs de sa vie pour les fidèles qui ne pouvaient pas aller en Palestine. Mais en réalité, Angèle a toujours été pèlerine, toujours en voyage avec et vers Dieu, marchant toujours sur une terre sacrée, et trouvant que chaque endroit est une Terre Sainte parce que le Christ est là.

Rien ne pouvait l'arrêter, elle recherchait une autre façon d'honorer et de servir Dieu, elle initia une communauté de femmes qui vivaient et seraient pour les autres et pour Dieu, d'une manière inouïe et originale.

Ses filles ne se considéraient pas comme extraordinaires ou courageuses ou super-chrétiennes. Elles reconnaissaient un appel et un besoin: dans leur authenticité et leur générosité, elles répondaient. Elles voulaient seulement plaire à Dieu en s'occupant des besoins du peuple de Dieu en femmes d'Eglise.

Chacun est en pèlerinage vers Dieu. Chaque personne associée à Angèle et à son patrimoine peut s'attendre à être guidée et stimulée par elle et par les traits caractéristiques des autres « ancêtres » spirituels:

- ❖ reconnaissant une terre sacrée, où que l'on se trouve;
- ❖ entendant l'appel de Dieu à répondre à un besoin du temps présent avec ses talents, ses compétences et ses dons;

- ❖ puisant dans les bénédictions courage, fermeté et espérance en Dieu pour le bien des autres.



Les maux qui crient justice au ciel à l'époque actuelle sont évidents:

- ❖ la traite des êtres humains,
- ❖ la situation des immigrants qui sont partout importants,
- ❖ les guerres qui déchirent les cœurs et les vies de tant de peuples,
- ❖ le mésusage de notre mère la Terre et de ses ressources.

Webster's seventh New Collegiate Dictionary définit le «pèlerinage» comme *le cours de la vie sur terre*. Angèle et ses compagnes ont pris le bâton de pèlerines avec audace et dans l'esprit de la Bible, pour *accomplir la justice, aimer avec tendresse, et marcher humblement avec notre Dieu* (Michée 6:8). C'est l'attente et l'engagement de tous ceux qui continuent à marcher sur leurs traces.

Angèle savait qu'elle avait commencé quelque chose d'extraordinaire dans le pur ordinaire - de jeunes femmes ordinaires qui s'habillaient simplement, accomplissaient les tâches quotidiennes avec un amour et une conscience extraordinaires, influençaient autrui par leurs richesses spirituelles, continuaient à chercher Dieu dans la prière commune et dans la solitude. Elles ne le faisaient pas en retrait du monde, mais en membres du monde le cœur orienté et consacré à aimer ceux qui avaient désespérément besoin de Dieu.

Elle ne leur a donné aucun ministère spécifique à faire. Elles n'ont pas été rassemblées pour être éducatrices ou enseignantes. Angèle ne leur a donné aucun emploi ou tâche à accomplir hormis celui de la sainteté à réaliser, chemin faisant, à travers les méandres de l'existence au jour le jour. C'est tout ce qu'elle avait prévu. Et ce fut assez pour elle et pour ses sœurs.

Sue Anne Cole osu
Etats-Unis



Mots-Clés d'Angèle pour les Ursulines Enseignantes

Dans notre monde au rythme rapide, technologique, des sigles, slogans, mots-clés sont de plus en plus utilisés comme aides à la mémoire surchargée. Chaque page du journal ou de nouvelles Internet est ainsi saupoudré : ONU, UNESCO, APEC, mondialisation, Faites-le! « Netizens », Je l'aime, ... la liste est interminable. Angèle, elle aussi, connaissait la valeur des mots-clés dans sa société très semblable à la nôtre. Certains mots sont souvent répétés dans ses *Ecrits*, il peut être intéressant d'entrer dans la tendance actuelle et d'extraire quelques-uns des principaux concepts pour mettre en évidence ceux qui, pour elle, étaient fondamentaux. Ils serviront de lignes directrices aux administrateurs et professeurs dans les écoles d'Ursulines comme ils servaient aux premières *colonelle* et *matron*'(ou Dames gouvernantes) d'Angèle dans les soins de celles qu'elle leur a confiées.

DOUCEUR : PIACEVOLEZZA

Piacevolezza en est un exemple. Traduit par *douceur*, le mot apparaît dans le Deuxième Avis aux *colonelles* et dans le Troisième Legs aux *matrones*. En lisant ces deux chapitres, il est facile de discerner l'importance qu'Angèle a attribuée à ce concept. Le Deuxième Avis s'ouvre sur les mots *Soyez affables et humaines*, ce n'est pas ce

que nous ressentons toujours envers des élèves récalcitrants! *Car vous obtiendrez davantage*, poursuit-elle *par la tendresse et l'affabilité que par la rudesse et de durs reproches*, même si nous avons parfois besoin d'une foi forte pour croire qu'il en sera ainsi. Angèle laisse la place aux *cas de nécessité* lorsque la sévérité sera nécessaire, mais seulement *selon le lieu et le temps, et selon ce que sont les personnes*. (Deuxième Avis, 1,3-5) Cela implique la sensibilité, le discernement et la maîtrise de ses émotions de la part de l'éducateur qui doit évaluer la mesure dans laquelle chaque individu peut accepter un avis ou un blâme à ce moment particulier.

Penser davantage à cette *douceur* montre que le Troisième Legs est approprié aux administrateurs à tous les niveaux qui *en tout, doivent être doux*. Le Christ, comme nous le savons, se définit par la douceur : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur*, mais nous savons par la lecture de l'Evangile que Jésus pouvait être exigeant. En cinq endroits, le Troisième Legs conseille le plus haut idéal de douceur, d'agir conformément à l'action de Dieu envers ce qu'Il a créé. Pour les *matrones* ainsi que pour les *colonelles*, il y a aussi place pour l'exigence, il peut être nécessaire *parfois d'user de reproches et de sévérité, en lieux et temps voulus, selon l'importance, la situation et le besoin des personnes*. (Troisième Legs, 13-14) Combien il serait bénéfique pour les administrateurs et les enseignants de se réunir de temps à autre pour faire des applications pratiques - réactions aux demandes des étudiants, façon de modifier le comportement, façon de les traiter sans les humilier. L'idéal est élevé, mais c'est ce qu'Angèle aurait fait.

ENSEMBLE : INSIEME

Un second mot-clé est *insieme*, traduit par *ensemble* ou *vivre ensemble*. Il apparaît une dizaine de fois dans les *Ecrits* d'Angèle, deux fois dans la Règle, une fois dans les Avis, mais jusqu'à sept fois dans les Legs. Ce sont en particulier les directeurs qui sont instamment invités à encourager le *vivre ensemble* de la Compagnie, donc aussi de nos écoles.

Angèle énonce clairement au début de la Règle sa compréhension du *vivre ensemble*. Les sœurs devraient être unies dans un bien commun touchant la manière de voir, la mission, les objectifs et

le service d'amour de Dieu. Elle implore les colonelles dans le Dernier Avis, pour qu'elles vivent *dans la concorde, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir*. (Dernier Avis, 1) Mettre les colonelles en parallèle avec les professeurs principaux peut donner l'occasion de montrer l'unité à l'intérieur de l'école et d'inspirer à ces derniers confiance en leurs élèves. Dans les Dixième et Dernier Legs toutefois, le point est vraiment clair. *Et il n'y aura pas d'autre signe que l'on est dans la grâce du Seigneur que de s'aimer et d'être unies ensemble* (Dixième Legs, 10). Cela signifie partage et compréhension mutuels à tous les niveaux d'une institution, aide, soutien et encouragement, jamais de critique d'un membre du corps enseignant devant les étudiants, ne jamais parler négativement des autres. L'effet sur les élèves est incalculable quand ils ont conscience d'un sentiment de solidarité dans un établissement scolaire : conscience du partage d'un objectif commun par les professeurs et les administrateurs. Angèle savait l'importance de l'unité au *sommet* et a exhorté les *matrones* à *être unies* entre elles. Ces chapitres d'Angèle méritent notre étude attentive et notre réflexion sur la façon de développer et de promouvoir ce *vivre ensemble* dans le contexte dans lequel nous vivons et travaillons.

ESPERANCE : SPERANZA

Passons à un troisième mot-clé qui montre le dynamisme avec lequel Angèle aborde à la vie et ses défis. *Speranza* – *l'espérance* – apparaît plus souvent qu'on ne peut le mentionner. C'est surtout dans le Cinquième Avis, qu'elle développe sa compréhension de cette vertu cardinale: ... *qu'elles mettent leur espérance et leur amour en Dieu seul, et non dans une personne vivante* (Cinquième Avis, 22). Dieu est fidèle, donc leur espérance peut être fondée sur les bases solides de la Providence de Dieu: ... *Qu'elles tiennent encore ceci pour très certain : que jamais elles ne seront abandonnées dans leurs besoins. Dieu y pourvoira admirablement. Qu'elles ne perdent pas l'espérance* (Cinquième Avis, 31-32). Le chapitre entier exhorte ses disciples à croire et à espérer: *Ayez vives la foi et l'espérance* (Dernier Avis, 26). Le Prologue aux Avis s'inspire également de cette idée exprimée avec les mots souvent cités. *Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez*

vers lui de tout votre cœur ; et sans aucun doute vous verrez des choses admirables (Avis, Prologue, 17-18). La version américaine moderne est encore plus émouvante: *Ayez foi, prenez des risques, mettez-vous à genoux, priez - et soyez prêtes à de grandes surprises.* L'espérance d'Angèle dans la sollicitude aimante de Dieu ne connaît pas de frontières. Elle nous encourage avec passion à aller au-delà de nos frontières dans la foi et l'espérance sans limite qu'elle a dans l'amour de Dieu.

PAR-DESSUS TOUT : SOPRA TUTTO

Et que dire de l'importance de ces deux petits mots : *sopra tutto - surtout*, notre quatrième mot-clé. Ils apparaissent quatre fois dans les *Ecrits* d'Angèle : deux fois dans la Règle pour les membres vierges de la Compagnie, une fois dans les Avis aux colonelles et une fois dans les Legs aux matrones. Pourquoi souligner ces deux petits mots-clés d'Angèle? Parce qu'ils préfacent ce qu'elle veut vraiment faire remarquer à ses disciples, ce à quoi elles doivent faire attention. La première fois que *avant tout* apparaît, c'est vraiment révolutionnaire. *Et par-dessus tout: obéir aux conseils et inspirations que l'Esprit-Saint nous envoie continuellement au cœur.* Quelle confiance Angèle a dans l'authenticité et le discernement de ces femmes relativement inexpérimentées, la première femme fondatrice à croire à des femmes pour des femmes. Elle poursuit : *Lui dont nous entendrons d'autant plus clairement la voix que nous aurons la conscience plus purifiée et plus nette* (Règle VIII, 14-15). Il n'est pas insignifiant que le cardinal Borromée ait enlevé ces mots quand il a révisé la Règle pour les Sœurs Ursulines de son diocèse de Milan et les a remplacés par : *Respectez les inspirations intérieures, qui, avec le jugement et l'approbation du Père spirituel, seront reconnues comme venant de l'Esprit Saint.* Ce n'était pas l'attitude d'Angèle envers celles qui voudraient entrer dans la Compagnie. Elle avait confiance en elles. Elles n'ont pas besoin d'une troisième personne qui discerne pour elles. Les éducateurs reprenant sa torche peuvent eux aussi avoir une profonde confiance en la direction et la puissance de l'Esprit dans leur travail à l'égard de ceux qui ont besoin d'eux.

Sopra tutto, surtout, apparaît de nouveau dans la Règle où elle exhorte ses disciples à garder le cœur pur, *et la conscience nette*

de toute pensée méchante, de toute ombre d'envie et de malveillance, de toute discorde et mauvais soupçon. (Règle IX, 7-8). Ces mots parlent d'eux-mêmes.

Une troisième fois, *Sopra tutto* apparaît dans le Cinquième Avis aux colonelles, où elle rappelle le thème constant: *Par-dessus tout qu'elles soient humbles et affables* (piacevolezze). (Cinquième Avis, 17) Cela met devant les membres de la Compagnie la qualité caractéristique du service comme le montre l'exemple du Christ pendant sa vie sur la terre.

C'est cependant dans le Prologue au Testament que nous entendons son appel: *sopra tutto*, avec l'intensité la plus profonde. Elle sait qu'elle va bientôt quitter les matrones. D'une part elle a confiance en leur capacité à diriger la Compagnie quand elle ne sera plus avec elles. D'autre part, elle est consciente qu'elle doit les encourager à suivre tous les conseils et instructions qu'elle leur laisse. Elle emploie les mots les plus forts qui viennent de son cœur: *Mais par-dessus tout, je vous prie toutes et vous supplie, par la Passion et le Sang de Jésus-Christ répandu pour notre amour, de bien vouloir mettre en pratique, avec toute la sollicitude possible, ces quelques avis.* (Testament, Prologue, 25-26) Ils sont une sorte d'écho de la parole de Moïse aux Israélites leur donnant des instructions à propos de la construction du tabernacle : *Soyez fidèles à la vision qui vous a été montrée sur la montagne.* (Ex 25, 40) Nous faisons vraiment l'œuvre de Dieu, fidèles à la vision que Dieu nous montre à travers Angèle.

MENEZ UNE VIE NOUVELLE : FATI VITA NOVA

Le mot-clé final proposé est *fati vita nova*, *Menez une vie nouvelle*. Il apparaît dans le Septième Avis et est très souvent lié au Dernier Legs : *Et si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier faites-le prudemment et avec bon conseil.* (Dernier Legs, 2)... *Menez une vie nouvelle* vient après ces conseils : *Car il vaut mieux suivre ce qui est certain, sans danger, que ce qui est incertain, avec danger* (Septième Avis, 21-22). On reconnaît clairement qu'on doit faire face courageusement à l'avenir mais avec prudence et confiance totale que l'Esprit de Dieu est avec nous. Angèle fait remarquer dans le Prologue de

la Règle comment elle a créé un mode de vie nouvelle dans tous les sens. Le changement est vital tant qu'il n'est pas le changement pour le plaisir de changer. Si nous ne changeons pas nous allons mourir. *Menez une vie nouvelle* est un mot-clé, source d'inspiration pour ceux à qui le flambeau de l'avenir est remis.

Les mots-clés, cependant, ne sont source d'inspiration que dans la mesure où ils sont significatifs dans un contexte vécu. Lorsqu'ils sont appliqués dans le contexte d'une école d'Ursulines, les relations entre professeurs et étudiants, les relations des élèves entre eux (*piacevolezza: la douceur*), les relations entre les administrateurs et les professeurs à tous les niveaux (*insieme: ensemble*), créeront sans doute une nouvelle dynamique de vie (*fati vita nova : menez une vie nouvelle*). *Speranza : l'espérance* enflammera nos cœurs et leur donnera le courage d'entreprendre les progrès qui élèveront nos écoles et collèges à de nouveaux niveaux de valeurs spirituelles et humaines d'authenticité et de professionnalisme. *Sopra tutto: Par-dessus tout – FAITES-LE!*

Ellen Mary Mylod osu
Taïwan

Sr Ellen Mary s'est inspirée à plusieurs reprises de l'œuvre vivante, intéressante et aidante de Sr Ignatius Stone : *L'Alphabet d'Angèle*. Elle lui exprime ici toute sa reconnaissance.



Angèle

Se tenant sur le seuil d'une nouvelle culture
Elle a attendu.

Attendu

Immergée en communauté

nourrissant doucement des relations
ouvrant l'esprit
touchant les cœurs
guérissant les blessures
conseillant les hommes au pouvoir.

Femme de réconciliation travaillant de l'intérieur
peinant pour entendre l'appel de son Dieu
pour son avenir, leur avenir, notre avenir.

Attendant pour voir le besoin prophétique,
pour mettre doucement au monde la voix prophétique.

Rome a parlé.

Un appel au réveil !

Doucement dissidente, elle avait confiance
que le temps de la sagesse était arrivé ...
ne tarde plus...

En toute hâte à Brescia,
elle a rassemblé des jeunes filles
des femmes
cœurs ardents et mains ardentes de Dieu.

Et une compagnie est née,
née sur un seuil,
un moment de transition..
une compagnie sans cloître
une communauté sans murs.

une naissance telle gravée dans nos cœurs
pour vivre un présent qui se révèle,
pour interroger, non pour maintenir le statu quo.

Un travail de femme
car les femmes entendent et sentent
les battements du cœur de l'époque
et dans les battements du cœur
le désir de la communauté
et de son Dieu pour la vie.
Tel est notre travail
Comme Angèle, courage et douce dissidence notre voie ?

Leone Pallisier osu
Australie



Les visées de l'éducation des Ursulines hier

Ce thème *Les visées de l'éducation des ursulines hier* peut recouvrir beaucoup de réalités. Il s'agit ici de se concentrer sur les buts, ceux que les ursulines se donnaient à elles-mêmes dans leur travail d'éducation. Je veux présenter la base de cette activité. En disant *hier*, dans l'histoire des Ursulines, cela représente presque 500 ans ! Il est difficile pour nous de voir les visées qui se sont développées pendant cinq siècles. Mais, c'est un deuxième aspect à retenir, à savoir que cet idéal n'a jamais changé. Ce que Sainte Angèle Merici, notre Fondatrice, nous a donné au début de sa fondation, les ursulines ne l'ont changé que dans l'application de cet idéal selon les temps et les circonstances.

Pour mieux comprendre cela d'abord un peu l'histoire¹¹. En 1535, Sainte Angèle Merici a fondé la Compagnie de Sainte Ursule à Brescia. Les premières ursulines étaient des femmes qui désiraient donner leur vie à Dieu et servir l'Eglise. Leur genre de vie était très original en ce temps-là parce qu'elles n'ont pas choisi la vie religieuse, mais elles restaient dans le monde, dans leurs familles. C'était la même Règle, le vœu privé de virginité et l'obéissance envers les supérieures qui les ont unies. Leur seule mission était de témoigner de la priorité de Dieu dans leur vie. C'est pourquoi l'union personnelle avec le Christ, leur Epoux, le développement de la vie spirituelle et le témoignage de foi étaient ce qu'il y avait de plus important dans la vie des ursulines. Sainte Angèle a adressé un appel

¹¹ Cf. Urszula Borkowska osu, *Wstęp*, in: Aniela Merici, *Pisma. Reguła, Rady, Testament*, Lublin 1992, pp. 3-29.

particulier aux matrones : *Que vous soyez portées à cette sollicitude.....seulement par le seul amour de Dieu et le seul zèle pour le salut des âmes. Car, toutes vos œuvres....étant ainsi enracinées dans cette double charité, ne pourront produire que des fruits bons et salutaires.* (Premier Legs 1, 3-4) C'est donc l'amour de Dieu et l'amour de l'homme - créé et sauvé par Dieu - qui est le motif principal de toute l'action des ursulines.

En 1566 Saint Charles Borromée, l'archevêque de Milan, a fondé la première Compagnie de Sainte Ursule à Milan. Il a connu la Règle de Sainte Angèle, mais il a donné sa propre Règle aux ursulines de Milan. La plus importante modification qu'il a introduite dans sa Règle, a été de donner aux ursulines la mission de l'enseignement de la doctrine chrétienne. Il a recommandé aussi de constituer des Compagnies de Sainte Ursule dans tout le territoire de son archidiocèse. A la fin du XVI siècle, toutes les Ursulines du nord de l'Italie faisaient de la catéchèse pour former des chrétiens dans une foi plus consciente et plus profonde. Les Ursulines de France ont aussi été fondées pour enseigner la doctrine chrétienne.

Cependant les Ursulines françaises commencèrent à transformer leurs Compagnies en cloîtres monastiques avec leurs propres Constitutions. A l'origine, en 1612, ce furent les Ursulines de Paris, ensuite les autres. Malgré cette nouvelle situation, elles ont gardé la mission d'éducation parce qu'elles ont pu fonder des écoles pour jeunes filles dans leurs couvents. Ainsi elles ont continué la mission de former la jeunesse. L'éducation religieuse était très importante dans cette formation. Les siècles ont passé et il y eut bien des changements dans les écoles d'Ursulines. Une chose est restée pourtant invariable: la sollicitude pour une bonne éducation des enfants et de la jeunesse dans ces écoles.

A travers les siècles, les Ursulines ont profité des instructions que Sainte Angèle Merici leur a laissées dans ses *Avis* et son *Testament*. On peut trouver une grande partie de ces *Ecrits* dans les anciennes Constitutions des Ursulines, dans les chapitres concernant le travail avec les jeunes¹². Le regard de Mère Angèle sur l'autre était

¹² Ibid., pp. 43-45. Voir *O prowadzeniu i nauczaniu uczennic i pensjonarek*, dans: *Reguła Świętego Augustyna i Konstytucje Zakonnicy Świętej Urszuli Instytutu Burdygalskiego* (cz. I, rozdz. XXIX), Poznań 1871, pp. 90-96 ou

très particulier ; il venait de sa foi et de son union très profonde avec le Christ¹³. Elle a contemplé les mystères de Dieu et elle a su percevoir la grande dignité que Dieu a donnée à chaque personne. Pour Angèle, l'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et il est appelé à participer à la vie intérieure de Dieu, c'est-à-dire qu'il est appelé à l'amour désintéressé et Dieu ne retire jamais à l'homme cette vocation : *Où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé* Rm 5, 20 et l'homme a été affranchi par le sang précieux du Christ (1P 1, 18-19) pour avoir la vie éternelle (Jn 3, 15). Cette anthropologie enracinée dans la foi est devenue la base de la formation des personnes pour des générations d'Ursulines et de leurs collaborateurs. Les Ursulines ont tâché d'être fidèles à l'esprit de leur Fondatrice. C'est pourquoi elles ont appuyé leur mission d'éducation sur le respect profond pour chaque personne et sur la sollicitude pour que chacune vive à la mesure de la dignité à laquelle Dieu l'a appelée. Il en est résulté des attitudes concrètes qu'Angèle a exigées des premières sœurs formatrices des Ursulines, attitudes concrètes qui se sont inscrites durablement dans la tradition de l'éducation des Ursulines : une sincérité et une compréhension, une fermeté qui pose des exigences, une bonne connaissance de chaque élève et un traitement individuel, une formation complète (humaine, intellectuelle et spirituelle) pour aider chaque personne à se développer pleinement, en conformité avec le dessein de Dieu. C'est la conscience que l'homme a en lui-même la vie de Dieu et, par cela, qu'il est lié à Dieu par une union mystérieuse, qui dicte sa façon d'agir. Une telle attitude nécessite une grande sagesse, un discernement et une vie spirituelle très profonde de la part des Ursulines, pour éduquer des jeunes en se demandant sans cesse : qu'est-ce que Dieu veut pour eux ?

En 1900, un certain nombre de monastères d'Ursulines se sont unis en créant l'Union Romaine de l'Ordre de Sainte-Ursule¹⁴.

Pour la Direction et l'Instruction des petites filles écolières et pensionnaires, dans : *Règle de notre Père saint Augustin et Constitutions de religieuses de sainte Ursule* (1^{er} partie, ch. XXIX), Louvain 1832, pp. 62-66.

¹³ Cf. Iwona Naglik osu, *ABC wychowania urszulańskiego. Wskazania św. Anieli Merici*, Kraków 2009.

¹⁴ Marie-Andrée Jégou osu, Marija Jasna Kogoj osu, *L' Union Romaine des Ursulines. Une marche vers l' unité. 1900-1926*, Rome 1999.

Dès lors les Ursulines ont commencé à organiser diverses réunions dont des réunions pédagogiques locales et internationales. Elles ont essayé de définir les idéaux éducatifs des ursulines. Mère Marie de Saint-Jean Martin, Prieure Générale de 1926 à 1959, a joué un rôle très important pour construire un système cohérent de l'éducation d'Ursulines¹⁵. Elle a écrit beaucoup de circulaires concernant l'éducation dans les écoles d'Ursulines. Elle a encouragé des sœurs à organiser des réunions pédagogiques et elle-même y a participé souvent. Elle a écrit aussi le livre *L'éducation des Ursulines*¹⁶ où elle a présenté toute la tradition de l'éducation des Ursulines, elle y a décrit ses valeurs essentielles et elle a indiqué des méthodes de travail avec les jeunes de son époque. On peut voir comment sa conception était conforme à l'esprit de Sainte Angèle. Elle écrit, par exemple :

- *L'éducation est une action formatrice à laquelle participent Dieu, l'éducateur et l'enfant*¹⁷. *L'œuvre à faire n'est rien moins qu'une coopération avec Dieu pour le développement de son œuvre créatrice et sanctificatrice.*¹⁸ C'est Dieu qui est l'éducateur principal et il faut la foi profonde et la maturité de l'éducateur lui-même pour l'accepter : *L'apostolat doit être le don de soi-même, mais surtout le don de Dieu qu'on porte en soi.*¹⁹
- *L'éducation est une formation à une vie chrétienne intégrale, c'est-à-dire à la connaissance, à l'amour et au service de Dieu, par le développement harmonieux de facultés naturelles et surnaturelles des élèves.*²⁰

Alors, que demande-t-on à l'éducateur ?

¹⁵ Marie-Vianney Boschet osu, *In memoriam. Mère Marie de Saint-Jean Martin, 3^e Prieure Générale de l'Union Romaine des Ursulines 1926-1959 (1876-1965)*, Rome 1965.

¹⁶ Marie de Saint-Jean Martin osu, *L'éducation des Ursulines*, Rome 1947.

¹⁷ Ibid., p. 31.

¹⁸ Ibid., p. 1.

¹⁹ Ibid., p. 10.

²⁰ Ibid., pp. 10-11.

- Éduquer c'est développer les enfants dans le sens de leurs facultés, telles que Dieu les a faites. C'est pourquoi connaître chaque enfant est la première tâche de l'Ursuline-éducatrice²¹.
- L'éducation est un service et elle demande à l'éducateur désintéressement, engagement et dévouement²².
- L'éducateur doit savoir établir une relation individuelle avec l'élève pour l'accompagner²³.

- La relation avec l'élève s'appuie sur l'autorité. *L'éducation est une œuvre d'autorité et de respect* - c'est une participation à l'autorité de Dieu qui suppose une dépendance de Dieu et un respect pour l'autre²⁴.

- En premier lieu, l'éducateur doit se sanctifier lui-même, se perfectionner et être un bon exemple pour éduquer les autres²⁵.

- *Former des femmes de foi et de raison qui seront d'excellentes épouses et mères chrétiennes, c'est la fin de l'éducation (des ursulines)* »²⁶, « pour préparer à l'Église et à la société des femmes chrétiennes complètes.²⁷

(Aujourd'hui la situation des femmes a changé dans la société et les écoles d'ursulines sont aussi ouvertes aux garçons. Généralement, il s'agit de former des chrétiens mûrs, qui sauront construire leur vie personnelle, familiale et sociale sur la base de leur foi.)

Une telle compréhension de l'éducation requiert trois niveaux de formation de l'élève²⁸ :

1. la formation personnelle :

- la formation intellectuelle : des êtres humains sages, instruits et qui pensent de façon indépendante,

²¹ Ibid., pp. 12-13.

²² Ibid., pp. 16-18.

²³ Ibid., p. vii.

²⁴ Ibid., p. 12.

²⁵ Ibid., pp. 28-29.

²⁶ Ibid., p. 41.

²⁷ Ibid., p. 66.

²⁸ Ibid., pp. 67-116.

- la formation de la volonté : un perfectionnement de soi-même, de son caractère, le choix des valeurs et d'une vie droite,
- la formation du cœur : c'est-à-dire la formation pour l'amour - un façonnement de la générosité, de l'esprit de sacrifice, de la sensibilité, du don de soi,
- la formation religieuse : la prière personnelle, la participation aux sacrements, la connaissance religieuse.

2. la formation familiale :

L'ambiance familiale dans les établissements scolaires des ursulines était un trait typique de l'éducation ursuline.

- D'une part elle se manifestait dans les contacts individuels et cordiaux avec les élèves, leur accompagnement, la participation à leur vie quotidienne et dans les contacts gardés avec les anciennes élèves.
- D'autre part le modèle de l'éducation familiale a pris forme d'éducation collective : les enfants étaient éduqués en groupe et les éducateurs collaboraient fortement avec les parents.

3. La formation sociale et apostolique : respect envers les autres, honnêteté, engagement dans la vie sociale, activité apostolique aux différents niveaux – actions de charité, vie paroissiale, groupes de prière etc.

Telle était la vision de l'éducation des Ursulines que présentait Mère Marie de Saint-Jean Martin.

Dans ce domaine on peut se souvenir d'un aspect spécifique de l'éducation sociale qui était pratiqué très fortement par les ursulines polonaises. Il s'agit de l'aspect patriotique de l'éducation sociale en Pologne²⁹. Cela était important à cause de l'histoire de ce pays. D'abord au XIX^{ème} siècle, sous les envahisseurs, ensuite vingt ans d'indépendance pour reconstruire l'Etat, puis l'occupation nazie et enfin la période du communisme. Pour les Ursulines polonaises ce fut toujours une grande tâche de soutenir le caractère polonais de leurs écoles, d'élever les jeunes dans l'amour et dans le service de leur pays. Pour cette raison elles ne sont entrées dans l'Union Ro-

²⁹ Voir Beatrix Banaś osu, Początki Zakonu św. Urszuli w Polsce (1857-1871), dans „Nasza Przeszłość” 1957, tome 6, pp. 127-168 ; Beatrix Banaś osu, Dzieje Urszulanek w Polsce, tome 2, Lublin 2000, pp. 219-266.

maine qu'en 1936³⁰. Mais elles travaillaient aussi pour construire un système cohérent d'éducation ursuline, surtout dans la période 1919-1939 et puis, après la deuxième guerre mondiale jusqu'à la fermeture de leurs écoles (entre 1949 et 1962)³¹. Elles aussi, organisaient des conférences pédagogiques et échangeaient sur les idéaux de l'éducation des Ursulines. La même spiritualité et la même tradition ursulines ont porté les mêmes fruits que ceux de l'Union Romaine : former des personnes honnêtes, croyantes et engagées dans la vie de l'Eglise et dans la vie sociale.

Cet idéal est présenté très simplement et très clairement par les symboles de l'insigne *Serviam*³² :

- Le champ d'étoiles est un symbole des idéaux vers lesquels il faut marcher ; la constellation des étoiles présente la Petite Ourse, allusion au nom de Sainte Ursule. *Ursus* - l'ours est un symbole de courage, de fidélité au Christ et d'appartenance à la famille ursuline. L'étoile polaire de la petite ourse est un symbole du but, le point stable qui trace le chemin vers l'idéal.
- La Croix est une base, un fondement sur lequel il faut appuyer sa vie. C'est un symbole de la foi catholique dont il faut témoigner chaque jour par sa vie.
- *Serviam* - est le mot qui signifie le service. C'est un signe de la collaboration avec la grâce de Dieu et de l'engagement chrétien. *Serviam* signifie le service de Dieu, de l'Eglise, de la patrie, de la famille et de la société. *Serviam* est une profession de foi en pratique.

Aujourd'hui cet idéal de l'éducation des ursulines est toujours actuel. Il faut se le rappeler sans cesse pour continuer la mission de nos devancières et pour réaliser le charisme de Sainte Angèle. Et en connaissant l'histoire et la tradition de l'éducation des ursulines

³⁰ Ibid., pp. 133-169.

³¹ APUUR, *Zjazdy pedagogiczne 1924-1962* ; Beata Barthel de Weydenthal, *Nasza myśl pedagogiczna w ciągu 20-lecia od 1920 do 1940*, Rybnik 1951, mps [APUUR M 619].

³² Cf. Marie de Saint-Jean Martin, Remise de l'insigne aux élèves, dans « Revue de l'Union Romaine » du VII-IX.1931, pp. 231-233 ; APUUR [b.s.], *Wieczornica urszulańska*, dans *Materiały do pogadanek z uczennicami*, Poznań 1954.

nous découvrons des méthodes et des moyens qui nous sont utiles aujourd'hui pour réaliser l'idéal clairement défini par les siècles passés et toujours à renouveler au gré des circonstances.....

Iwona Naglik osu
Pologne



Les filles d'Angèle Merici de 1540 (mort d'Angèle) à 1900 (fondation de l'Union Romaine)

Ursulines éducatrices

Ursulines : héritières créatives d'Angèle Merici

L'histoire des Ursulines et leur tradition éducative est jalonnée d'étapes, d'événements vécus et de décisions qui dénotent une grande faculté d'adaptation, une constante ouverture à la nouveauté, et cela dans un dialogue avec diverses cultures selon les lieux où elles exercent leur mission. En cela, elles mettent en œuvre la recommandation d'Angèle : *Si selon les temps et les besoins il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil.* (Dernier Legs, 2)

Beaucoup furent pionnières dans l'aventure missionnaire, mais aussi dans l'aventure éducative et pédagogique : Esprit d'initiative, audace, persévérance nourries de Foi et d'Espérance toujours renouvelées dans la contemplation du Christ et renforcées par l'action et la volonté commune (*insieme*) ; fidélité radicale jusqu'au martyre durant la Révolution française mais aussi au XXème siècle : 1905, Guerre de 40, régimes totalitaires en Europe Centrale, Amérique Latine, Chine... ; initiatives et créativité aussi pour faire face aux situations les plus périlleuses et rebondir en découvrant d'autres horizons ou d'autres terrains de mission.

Très peu de temps après la mort d'Angèle, s'ouvre le Concile de Trente qui aura lieu en plusieurs sessions (1545-1563)

Les dispositions adoptées par le Concile dessinent les traits **d'une Eglise renouvelée** : volonté de réforme de la part de l'ensemble du corps épiscopal, guerre déclarée aux abus, action engagée pour un clergé mieux instruit, **effort en faveur de l'instruction religieuse des fidèles**, etc. L'élan est donné ! Charles Borromée, archevêque de Milan, se dépense pour le mettre en application et promeut l'enseignement de la Doctrine Chrétienne au bas clergé souvent ignorant, et aux fidèles, spécialement aux pauvres, aux femmes et aux filles.

Angèle n'avait pas donné de champ d'apostolat particulier à ses filles, si ce n'est d'édifier et enseigner par *nos paroles, nos actions et nos comportements pour qui aura affaire avec nous* (Règle Ch IX, 21). Or, vers 1560, les vierges de la Compagnie de Sainte Ursule sont sollicitées par l'Eglise pour enseigner la Doctrine Chrétienne aux femmes et aux filles. Cette mission, elles y répondent avec enthousiasme, disponibilité et créativité ; il faut croire qu'elle leur était comme « naturelle » : le « **savoir être** » reçu d'Angèle « mère et sœur », formatrice de ses sœurs et de ses filles, elles sont prêtes à le partager dans une démarche éducative reconnue, auprès des femmes et des filles de leur temps.

Durant la période qui nous intéresse ici, le savoir être et le savoir faire éducatifs des Ursulines se déploient de diverses manières. A quelle mission sont-elles appelées par l'Eglise et la société ? A qui s'adressent-elles ? Comment s'organisent leurs œuvres d'éducation ? Quels principes mettent-elles en œuvre ? Quelles disciplines enseignent-elles ? Quelle formation pédagogique et éducative reçoivent les ursulines ? Nous essaierons de répondre à ces questions en donnant quelques exemples ou références qui ne seront que partielles au regard de la longueur de la période observée et de la diversité géographique des lieux concernés. Nous nous arrêterons à une des figures les plus emblématiques de cette période : Marie de l'Incarnation, avant de constater combien, en 1900, cette tradition éducative est reconnue et vécue aux quatre coins du monde.

A quelle mission sont-elles appelées par l'Eglise et la société ?

En France, c'est très précisément pour la mission de la Doctrine Chrétienne qu'en Avignon le clergé cherche à établir de petites communautés de jeunes femmes qui veulent consacrer leur vie au service de Dieu et de l'Eglise. Entendant parler des « compagnies » italiennes de Brescia, de Milan, il demande à recevoir les textes qui « règlent » la vie et l'action de ces groupes.

A l'Isle sur la Sorgue, près d'Avignon, Françoise de Bermond, fondatrice et formatrice des premiers groupes de filles d'Angèle en France, commence avec ses compagnes à instruire les filles. Elles suivent ce que l'on pourrait appeler les « méthodes », dites de la « Doctrine Chrétienne » pour *acheminer les filles au bon chemin, leur enseignant les choses nécessaires à leur salut, non seulement avec des paroles mais beaucoup plus avec les faits.* (Chap. 31 de la Règle de Tournon 1597)

Cet enseignement d'abord catéchétique s'ouvre très vite, au regard des besoins de ces petites filles du peuple, sur les fondamentaux nécessaires (lire-écrire-compter) à la femme pour accéder à l'Evangile, à l'enseignement de l'Eglise, à la justice, à la dignité et à la responsabilité de femme et de mère dans la famille et la société.

Au tout début du XVIIème siècle, suivant les directives de l'Eglise, les filles d'Angèle adoptent une nouvelle structure de vie : le monastère. Le premier est érigé canoniquement en 1612 : les ursulines vivront la radicalité de la vie monastique alliée au service de « **l'instruction des filles** », service qui est même l'objet d'un 4ème vœu au monastère de Paris et dans ses filiales.

XVIIème et XVIIIème siècles voient les monastères se multiplier... Evêques, bourgmestres font appel aux ursulines pour l'instruction des filles dans leur diocèse, dans leur ville. Dès leur arrivée dans une ville, les fondatrices mettent en place l'accueil des enfants et ce, parfois, dans des conditions très précaires, ajournant leur propre installation.

Le terme « instruction » est à prendre au sens large : en effet les Ursulines ont le souci d'une éducation unifiée. La vie ursuline elle-même repose sur une unification progressive de la personne dans l'action, la contemplation et la vie commune. Cette unité intérieure, elles cherchent à la favoriser chez leurs élèves. L'instruction chré-

tienne, la formation du caractère et la culture intellectuelle ne sont pas séparées. Il s'agit pour l'enfant de se développer dans toutes ses dimensions, il s'agit de permettre à l'élève de grandir en tant que personne unifiée et non de lui donner une multiplicité de connaissances. L'objectif n'est pas de former de futures religieuses comme dans les écoles monastiques existantes, mais de former des épouses et mères chrétiennes, ayant une influence positive sur leur environnement familial, social et ecclésial.³³

A qui s'adressent-elles ? Comment s'organisent leurs œuvres d'éducation ?

Dès les débuts, dans la mission de la « Doctrine Chrétienne », il leur est demandé, selon l'orientation du Concile de Trente, d'instruire les filles et les femmes pour leur donner accès aux principes de la vie chrétienne : contenu du Credo, catéchisme sur les sacrements...elles les rassemblent donc pour cela. Puis les structures se précisent : lieu réservé à ces rencontres, décision pour les membres des Compagnies naissantes de vivre ensemble pour s'adonner à cette mission, on parle alors de « Congrégées. »

A partir du XVII^{ème} siècle, dans les monastères, cette instruction s'adresse aux filles de toutes conditions grâce à deux structures : le pensionnat (dont le nombre d'élèves variera selon les lieux d'une dizaine à près de 100) et les classes gratuites pour les externes (parfois jusqu'à 300 réparties le matin et l'après midi).

Les pensionnaires venaient de milieux aisés (bourgeois ou nobles). L'enseignement des Ursulines était gratuit (grâce aux dots des religieuses et aux dons reçus) mais les familles devaient payer la pension. Étaient admises au pensionnat des enfants entre 6 et 15 ans. Elles vivaient dans la clôture du monastère mais dans des lieux séparés de la communauté, souvent pendant au moins 2 ans, le pensionnat pouvant être réservé à certaines périodes de l'adolescence. La plupart étaient admises vers 12 ans ou vers 14 ans et pouvaient rester jusqu'à 18 ans. Pendant le temps de leur internat, elles ne voyaient leurs parents qu'au parloir ou lors de sorties occasionnelles mais toujours

³³ d'après M-A Jégou, *Le « projet éducatif » des Ursulines* ISP, 1987, pp.30-31.

elles revenaient loger au pensionnat.

Les pensionnaires sont séparées en classes autonomes selon leur âge et leur capacité (pas plus de 19 ou 20 élèves). Chaque groupe classe a un lieu particulier pour étude, exercices et ouvrages, et un oratoire. Les repas sont pris par tablées de classes et c'est au réfectoire, à cette même table, qu'elles apprennent à écrire. De temps en temps, on fait monter quelques élèves à de plus hautes classes ayant égard à leur âge ou capacités. Le passage d'une classe à l'autre dépend donc du niveau et de la maturité de l'élève et pouvait se faire à n'importe quel moment de l'année.

Les externes n'avaient pas de contacts avec les pensionnaires ni avec les religieuses, si ce n'est leurs maîtresses qui avaient une autorisation spéciale concernant la clôture. N'importe qui pouvait être admis. Deux exigences cependant : que les parents puissent et veuillent envoyer leur fille chaque jour aux heures prescrites et désirent lui faire enseigner ce qui touche la piété. Pour elles, 4 à 5 heures de classe par jour, avec congé les jours de fête et l'après midi des samedis et veilles de fête ainsi que 3 semaines de vacances en automne. Le matin, lecture et écriture : les « bandes » (dizaines) se succèdent aux tables d'écriture disposées dans une partie de la classe. (30 mn par jour). L'après-midi commençait par le catéchisme puis la lecture. Les absences sont relevées et contrôlées : sans juste cause, elles sont punies et si elles se renouvellent, la place est donnée à une autre fillette. A une époque où les filles pauvres pouvaient être forcées à travailler pour aider leurs familles, cette insistance montre l'importance qu'attachaient les Ursulines à l'éducation des enfants pour les préparer à l'avenir et à leurs tâches familiales et sociales. De plus on encourage les externes à expliquer à leur tour à leurs parents, frères et sœurs, ce qu'elles apprennent en classe, notamment ce qui concerne la vie chrétienne.

Dans certaines communautés étaient institués les parloirs du dimanche, où étaient reçus soldats, familles, servantes, femmes de la noblesse ou de la bourgeoisie ; moment et lieu d'instruction pour ceux qui s'adressent aux ursulines, demandent des conseils de tous ordres et approfondissent ainsi leur vie chrétienne. On retrouve ici un écho de ce qu'était Angèle Merici pour la population de Brescia !

Quel que soit le public, trois objectifs sont poursuivis : développer la grâce baptismale, éduquer la personne, instruire et préparer au rôle des personnes dans la société.

Quels principes pédagogiques mettent-elles en œuvre ? Quelles disciplines enseignent-elles ?

- La « doctrine chrétienne » à la fin du XVI^{ème} siècle utilise une pédagogie que l'on pourrait qualifier d'**active**, un enseignement par le **témoignage**, une mémorisation par questions/réponses mais aussi par le chant, un souci de s'**adapter** à l'auditoire et de le prendre là où il est pour le faire avancer dans la découverte de Dieu et de l'évangile vécu, une volonté aussi d'**associer les parents, les familles**, à cette transmission.
- Ensuite, les monastères écrivent des *Règlements*, des *Directoires*, des *Coutumiers*, parfois intégrés dans les *Constitutions* (texte canonique reconnu par l'Eglise), ce qui montre bien que leur mission éducative fait partie de leur engagement religieux.

Nous pouvons y relever quelques points qui seront à la source d'une riche tradition éducative, échos des *Avis* de Ste Angèle même si ce n'est pas explicite.

- La formation de toute la personne: corps, esprit, volonté.
- La dimension communautaire pour les maîtresses comme pour les élèves : classe, équipe de maîtresses ou de régentes, entraide entre adultes, entre élèves, émulation, lien avec les familles, journaux de classe.
- L'action au service de la compréhension et de la mémoire ; exercice de la pensée et du raisonnement, reformulation des acquis, explication aux compagnes.
- La mise en situation d'expression personnelle, de créativité et de responsabilité
- La gestion du temps : horaire régulier, alternances : travail/détente - apprentissage/ utilisation des connaissances, respect des étapes de la croissance et de l'acquisition des savoirs

- Le respect de chacune, de sa condition et la préparation à ses tâches à venir.
- L'importance de la joie, de la célébration et de la fête.

Ces textes entrent dans le détail des tâches de chaque religieuse selon son « emploi » : maîtresse générale, préfète des études, maîtresse de division, régente... Les ursulines exercent une authentique **maternité spirituelle**, appuyée sur l'exigence, le discernement et une réelle affection : *Convertir l'enfant à Dieu par l'Amour*³⁴ ; on y trouve une formation à la **responsabilité et à la liberté**, une **ouverture à la culture**, et l'**apprentissage des tâches** familiales et ménagères. Les religieuses étaient invitées à entretenir un climat détendu : *qu'elles les tiennent gaies et contentes*. Les jours de fêtes, *jours extraordinaires*, l'horaire subissait des modifications à la joie de toutes.

Dans certains monastères un soin délicat est apporté aux plus petites pensionnaires (coiffure, chauffage du lit...), des fontaines étaient disposées dans les couloirs pour pouvoir se laver les mains, et on veillait à une bonne tenue et croissance des fillettes et adolescentes en surveillant le laçage des corsets.

L'enseignement de la doctrine chrétienne avec ses prolongements dans la vie quotidienne est toujours le premier objectif de l'instruction donnée. Tout est ordonné, (sciences, travaux manuels, réflexion) au progrès spirituel et à la charité. A Lyon est préconisée entre autres l'étymologie au service de la compréhension des Ecritures et des vérités de la Foi.

Les disciplines se diversifient au-delà de l'instruction de base, on voit apparaître dans les *Règlements* d'autres disciplines que la lecture, l'écriture et le jet (calcul) : Orthographe, grammaire, couture, travaux manuels avec le souci du travail bien fait (certains monastères ont des ateliers de broderies et de tapisseries renommés !), gouvernement d'une maison (lingerie, arts ménagers...), apprentissage d'un métier, notions de jurisprudence, histoire, géographie, lettres, géométrie, sciences. Les ursulines se tiennent au courant des découvertes scientifiques et en font profiter leurs élèves. Une bibliothèque est à la disposition des religieuses ; en plusieurs

³⁴ cf. G Gueudré, *Catherine Ranquet Mystique et éducatrice*, Lyon

lieux au 19^{ème} siècle, elles ouvrent des bibliothèques pour les élèves selon leur âge, et même pour les familles.

Voici quelques exemples de démarches décrites dans les *Règlements* :

- Pour rendre l'effort agréable à l'enfant, il faut varier les occupations, on ne dépasse pas le temps prescrit par l'horaire pour les diverses activités (utilisation du sablier). Et à l'intérieur de ces temps précis on modifie la manière de faire: il y avait deux façons d'animer une leçon. Les maîtresses avaient aussi recours aux histoires et aux comparaisons familières pour faciliter la compréhension et la mémorisation, à des images ou à des tableaux chronologiques (synchronismes), cartes et instruments.
- La lecture, l'écriture et le calcul sont enseignés de façon très progressive. En France, la lecture se fait deux fois par jour : une fois en latin, une fois en français. Les élèves lisent après la maîtresse autant de fois que nécessaire, on ne passe au texte suivant que quand l'ensemble du groupe maîtrise les difficultés de lecture. Dans les basses classes, on prendra des passages plus courts et on répétera plusieurs fois de suite. La maîtresse pourra reprendre certaines élèves dans la journée pour les faire lire plus à loisir. Plus tard, les plus avancées pouvaient lire les manuscrits, apprendre les abréviations...
- L'apprentissage de l'écriture suit une progression dans les lettres : d'abord o et i puis a, u, m, n, puis les lettres « passantes ». On ne change pas de lettres tant qu'on ne sait pas bien former les premières. Une fois toutes les lettres formées, on passe aux lettres identiques liées entre elles, puis aux mots sans lettres passantes (trois lignes de chaque sorte) puis à des mots avec lettres passantes puis à la phrase. On apprendra aussi les chiffres « romains et barbares ». Quand l'élève sait écrire, elle peut apprendre l'orthographe. Sous forme de dictées, mot à mot puis une ligne d'un livre, pour que les élèves se corrigent elles-mêmes. Le lendemain, répé-

tition de la même ligne sur un autre papier et on ne changera pas tant qu'il y aura des fautes.

- Quand on sait lire et écrire, on commence le calcul (ou *jet* pratiqué avec des jetons). Le raisonnement était alors exercé sur de petits problèmes de jet : *il faut l'exercer de bonne heure à penser avec suite et à raisonner sur les sujets ordinaires qui peuvent être à son usage.*
- Au catéchisme, la maîtresse pose parfois des questions pour voir si les enfants comprennent. Elle les exerce là plus qu'ailleurs à enchaîner les propositions, à comparer, déduire, analyser et synthétiser et à acquérir ainsi l'*esprit de finesse*. On s'assurera toujours qu'elles comprennent bien ce qu'elles ont retenu.

Quelle formation pour les religieuses. ?

Comme nous l'avons déjà dit, les *Règlements, Directoires* et *Coutumiers* donnent des directives précises sur les objectifs, les attitudes et les contenus. Humilité et patience reviennent souvent dans les exhortations.

D'autre part, cette pédagogie s'appuie sur une présence constante des religieuses auprès des enfants. Chaque groupe d'élèves est confié à deux maîtresses (chacune leur tour) qui ont le soin de la classe et de l'étude, une maîtresse pour la lecture et le jet, une pour les ouvrages. Cela demandait un travail d'équipe sous l'autorité d'une maîtresse générale qui avait en charge les liens avec les familles, le soin des santés (menus, chauffage, infirmerie) et la bonne ordonnance des horaires et du règlement.

La supérieure, dans bon nombre de monastères, insiste sur la formation des éducatrices, et a à cœur le progrès de la communauté qu'elle mène avec exigence et sollicitude. Au XVII^{ème} siècle, marqué par les fastes royaux, les découvertes géographiques et la rencontre des cultures, la vie spirituelle s'apparente souvent à l'expérience mystique. Les ursulines ne sont pas les dernières à bénéficier de grâces spirituelles exceptionnelles qui nourriront leur zèle apostolique.

En Autriche-Hongrie et ailleurs, des **écoles normales** voient le jour pour former les religieuses. L'enseignante, pour être crédible aux yeux de la société et efficace pour les élèves, doit être soumise à une formation rigoureuse et permanente. Des lois, des diplômes apparaissent auxquelles les Ursulines se soumettent avec une conscience toute professionnelle ; elles veulent avoir leur place dans le système éducatif, une place qui s'appuie sur de vraies compétences et aussi beaucoup de créativité. Les méthodes employées sont adaptées à chaque époque, elles sont sans cesse remises en question pour être améliorées, plus adaptées aux besoins des personnes et de l'environnement. Des conférences, des sessions de vacances sont organisées.

Le monastère de Blois, en France, encouragé par son Aumônier, l'Abbé Richaudeau, lance un échange de circulaires entre monastères où se succèdent des récits d'expériences pédagogiques riches et variées : partage entre écoles d'Ursulines où *l'expérience de chacune peut devenir le patrimoine de toutes*. En 1898, la communauté d'Aix en Provence commence à faire paraître une revue *L'Écho de Sainte Ursule*. Les sommaires de cette revue manifestent une pratique pédagogique s'appliquant à des disciplines très variées : intellectuelles et pratiques, spirituelles et scientifiques, faisant appel à la créativité, à l'intériorité, à la curiosité intellectuelle, à l'émulation, au sens pratique, à la culture. Des concours étaient organisés entre pensionnats.

Circulaires, revues ... parcourir ces pages est très instructif : on en dégage des objectifs spécifiques de cette fin du XIX^{ème} siècle : encourager la femme et la jeune fille chrétienne, dans sa vie spirituelle, dans son désir de s'instruire, d'apprendre, de développer son intelligence en tous domaines y compris les disciplines artistiques et scientifiques, de s'intéresser à la vie du monde, aux évolutions des sciences humaines et expérimentales, de s'informer de la vie et de l'enseignement de l'Eglise... Il y a là une attention à la personne, à la femme dans toutes ses dimensions et bien située dans le contexte contemporain.

Le rayonnement de cette tradition éducative

*Si les Ursulines n'ont pas été les premières femmes missionnaires du Nouveau Monde, sans contredit elles sont les premières religieuses éducatrices qui passèrent l'Atlantique pour aller enseigner aux infidèles les mystères de la foi.*³⁵

*Marie de l'Incarnation reste le grand modèle de l'Ursuline à la fois moniale et missionnaire. Elle fut la pionnière du mouvement qui allait peu à peu pendant deux siècles... porter ses sœurs jusqu'aux extrémités de la terre habitée.*³⁶

Mystique, éducatrice et missionnaire, Marie de l'Incarnation Guyart, Ursuline de Tours, appelée parfois *Mère de l'Eglise canadienne* ou *Térèse du Nouveau monde* a raconté elle-même, dans deux relations autobiographiques et une correspondance fournie, son parcours mystique et ce qu'on pourrait appeler son épopée canadienne !

Si la jeune femme de Tours, veuve et mère, ayant déjà franchi les premières étapes de la vie mystique, choisit les Ursulines pour embrasser la vie religieuse en 1631, c'est parce qu'elles sont *instituées pour aider les âmes*.³⁷ En 1639, elle part en Nouvelle France : *Je ne voyais plus d'autres pays pour moi que le Canada et mes plus grandes courses étaient dans le pays des Hurons pour y accompagner les ouvriers de l'Évangile*.³⁸

A Tours comme au Canada, elle met en œuvre son zèle pour aider les âmes ; éducatrice, elle l'est auprès de ceux et celles qui lui furent successivement confiés :

Jeune veuve, chargée du suivi des ouvriers dans l'entreprise tourangelles de son beau frère, elle n'avait pas peur de se mêler à eux et les entretenait avec beaucoup de tact, les détournant du mal, les exhortant au bien ou leur donnant l'occasion de se détendre.

Quand ils étaient à table, c'était là qu'ils faisaient beaucoup

³⁵ Mère M. de Ch. Gueudré *Les monastères d'Ursulines sous l'Ancien Régime*_Chap. VI p.277

³⁶ cf. M. Aron, *Les Ursulines*, p 204

³⁷ cf. *Relation autobiographique* de 1654 chap. XXIX

³⁸ cf. *ibidem* chapitre XLI

de péchés ; et moi pour les en empêcher, j'allais manger avec eux. J'étais là toute seule avec 12 ou 15 hommes auxquels selon les occasions je parlais de Dieu ou quand ils n'y étaient pas disposés, je leur disais quelque chose indifférente pour les récréer, aimant mieux en tout cela me captiver plutôt que de les voir offenser Dieu.³⁹

Ursuline, on lui confie une charge d'enseignement aux novices : *C'était mon office de leur enseigner la doctrine chrétienne pour les rendre capables de l'Institut, je le faisais avec un grand zèle que Dieu me donnait avec la facilité de m'énoncer sur les mystères de notre sainte foi...j'avais la réputation de parler par sentences. Ces sentences étaient des passages de l'Écriture Sainte qui sans raisonner étaient ajustés à mes réponses.⁴⁰*

Missionnaire en Canada, elle continue de suivre de près tout ce qui concerne son fils Claude : elle entretient une correspondance assidue avec lui et tient à l'accompagner, le soutenir, voire le réprimander dans son parcours humain et spirituel souvent difficile. La lettre 49 nous en donne un exemple : *Il est temps que vous vous connaissiez ; vous êtes assez âgé pour cela : l'on vous a aidé puissamment durant votre cours ; maintenant c'est à vous de vous pousser vous même. Cela serait trop honteux à un jeune homme bien fait de n'avoir point de cœur. Tirez vous donc de la pusillanimité, mon cher fils, et estimez que vous n'aurez rien en ce monde sans peine.* Bien d'autres personnes de France continueront de bénéficier de conseils spirituels par l'intermédiaire de ses lettres (novices de France, membres de sa famille...)

Évangéliste. Dès leur arrivée à Québec, des locaux exigus sont mis à la disposition des Ursulines : *Les deux salles, ouvertes à tout vent, abritent religieuses et pensionnaires dont le nombre croît rapidement. Il faut prévoir un local pour recevoir les femmes et les filles qui se pressent près de la clôture en vue de s'instruire !⁴¹*

Familles de colons mais aussi familles des « diverses nations indiennes » sont l'objet de leur sollicitude. Dans la lettre 53, elle relate un dialogue avec un néophyte sauvage qu'elle rappelait à l'ordre

³⁹ cf. *Relation autobiographique* de 1633 chap.18

⁴⁰ cf. *Relation autobiographique* de 1654 chap.38

⁴¹ M. de Ch. Gueudré, *Les monastères d'Ursulines sous l'Ancien Régime*, p 278-279

et qui lui répondait *Je suis extrêmement triste d'avoir fâché Celui qui a tout fait !* Elle écrit : *Après que je lui eus fait la réprimande, je le consolai sur la résolution qu'il avait prise.*

Educatrice des petites filles indiennes, elle les aimait d'un cœur maternel et les décrit avec tendresse : *Marie devient tous les jours plus accomplie ;... elle entend fort bien les mystères de notre foi, le plus grand plaisir qu'on lui puisse faire, c'est de lui expliquer ces vérités par des images.* (Lettre 41)

Pour dialoguer avec tous, elle apprend les langues des diverses « nations indiennes ». A son arrivée à Québec, elle avait appris le montagnais et l'algonquin ; en 1650, elle se mit en devoir d'étudier la langue huronne pour catéchiser les réfugiés hurons (cf. Lettre 129) ; plus tard, elle étudiera l'iroquois et composera en cette langue un dictionnaire et un catéchisme ; elle écrira aussi un dictionnaire français-algonquin et algonquin-français. *Je vous avoue qu'il y a bien des épines à apprendre un langage si contraire au nôtre. Et pourtant on se rit de moi quand je dis qu'il y a de la peine : car on me représente que si la peine était si grande, je n'y aurais pas tant de facilité. Mais croyez-moi, le désir de parler fait beaucoup : je voudrais faire sortir mon cœur par ma langue pour dire à mes chers Néophytes ce qu'il sent de l'amour de Dieu et de Jésus notre bon Maître* (Lettre 53)

Ces trop courtes citations laissent transparaître le zèle de Marie pour annoncer la Parole de Dieu et aider les âmes. Pour cela, elle tenait compte de la situation de chacun en essayant de se faire proche des personnes (langage, gestes, actions), et de conjuguer la fermeté et la tendresse. Son expérience d'éducatrice fait partie intégrante de son expérience spirituelle... toujours elle discerne la présence et les intérêts de l'Époux au cœur de toutes ses rencontres. On ne peut oublier que la genèse de son expérience mystique se situe dans un songe qu'elle eut à 7 ans et qui se déroule précisément dans la cour d'une école, signe que ce lieu est pour elle un lieu familier et privilégié dont elle gardera le souvenir toute sa vie car elle y a reçu la première visite amoureuse *de son divin Époux.*

Comme Marie de l'Incarnation et ses compagnes, les Ursulines répondront avec audace et générosité à l'appel vers d'autres nations plus ou moins proches, plus ou moins périlleuses... : Italie, France, Pays Bas, Allemagne, Autriche-Hongrie, Po-

logne, Nouvelle France, Canada, Martinique, Louisiane..., Grèce, Angleterre. En Belgique actuelle et au Brésil, les Constitutions sont utilisées par les évêques pour de nouvelles fondations... La sagesse éducative méricienne se répand avec succès jusqu'à la fin du XVIIIème siècle où l'on peut dénombrer environ 350 monastères rien qu'au Royaume de France. ! Au XIXème siècle, l'expansion missionnaire se développe à partir de l'Europe : Belgique (avec l'abbé Lambert, fondateur de la congrégation dite de Thildonck), Pays-Bas, Angleterre... L'Afrique, le Bengale, les Indes néerlandaises, l'Ohio, la Guyane britannique, l'Afrique du Sud, l'Australie, le Montana, voient arriver des Ursulines.

Quand, en 1899, les monastères et les évêques se voient proposer une union générale des ursulines, 70 maisons disséminées des Monts Carpates aux Montagnes Rocheuses et à la Cordillère des Andes répondent à l'appel. Les déléguées, en 1900, constatent bien des différences et des évolutions depuis la source commune, mais 63 d'entre elles adhèrent à l'union, signe qu'au-delà des adaptations, des histoires, des styles de vie dûs aux lieux d'implantation des monastères, elles restaient ouvertes au désir de communion dans la vie spirituelle et la mission.

Remarques en guise de conclusion :

Cet article n'est pas exhaustif, il a dû se cantonner à des exemples, des personnes, des situations qu'il ne faut pas généraliser abusivement, c'est d'ailleurs une spécificité de la tradition ursuline que cette diversité et ce dialogue avec des cultures, des populations et des histoires variées. Ce qu'on peut affirmer, c'est que, quels que soient les moyens employés et les structures mises en place, l'esprit de Sainte Angèle est toujours présent et a traversé l'histoire au service de l'éducation de la femme et de la personne en général, de son progrès, de son accès à la liberté et à la responsabilité ; cela, grâce à des communautés profondément enracinées dans leur vie d'union avec le Christ et prêtes à engager tous leurs dons et leur créativité pour faire grandir l'humain et le divin en chacun de ceux qui leur sont confiés. Aujourd'hui, nous continuons sous tous les cieux à écrire cette histoire, à enrichir cette tradition éducative qui, nous le constatons, garde sa pertinence pour nos contemporains. Nous

sommes reconnaissantes envers ces générations d'ursulines qui nous ont ouvert la route et nous encouragent près d'Angèle. Nous croyons que, toutes ensemble, elles peuvent et veulent *nous aider et nous faire du bien de toutes sortes de manières* (Avis, Prologue, 25) avec *Celui....qui nous aime toutes*. (Cinquième Avis, 38)

Brigitte Monnier osu
France

Bibliographie

Ste Angèle Merici et l'Ordre des Ursulines par une religieuse du même Ordre, Paris, de Gigord, 1922

ARON Marguerite, *Les Ursulines*, Collection les Grands Ordres et Instituts religieux, Grasset, 1937

GUEUDRE M. Marie de Chantal, *Les monastères d'Ursulines sous l'Ancien Régime*, Saint Paul 1960

Cl. MONDESERT et H. de LUBAC, *Les Ursulines de l'Union Romaine*, Lyon, Lécuyer, 1958
cf. 2^{ème} partie : histoire de l'Ordre jusqu'à l'Union Romaine

RIO Marie Bénédicte, *Histoire et spiritualité des Ursulines*, Rome 1989-1990

Règlements, coutumiers, directoires (édités aux 17, 18 et 19^{èmes} siècles) des divers monastères
G. GUEUDRE, *Catherine RANQUET, Mystique et éducatrice*, Grasset, 1951

Philippe ANNAERT, *Les collèges au féminin, les ursulines aux 17^e et 18^e siècles*, Collection Vie consacrée, 1992

M-A. JEGOU, *Les Ursulines du Faubourg St Jacques*, Paris, PUF, 1981

M-A JEGOU, *Le « projet éducatif » des Ursulines* ISP, 1987

Anne BERTOUT *Les ursulines de Paris sous l'Ancien Régime*

Marie de l'incarnation, *Ecrits spirituels et historiques* Tome I, 1929
(publication de Dom JAMET)

Marie de l'Incarnation GUYART, *Correspondance*, Solesmes, 1971
(publication de Dom OURY)

M Abel Gaveau, *Vie de la Mère Sainte Claire BOUTROS du monastère de Blois*, 1881

Reuves *Echo de Ste Ursule*, 1898-1910

Revue de l'Union Romaine 1910...

Mère Marie de Saint Jean MARTIN, *L'Education des Ursulines*,
1947



Quatre postures de l'éducateur méricien :

Angèle par sa vie et ses *Ecrits* nous laisse des conseils et une présence encore pertinentes aujourd'hui pour nos tâches d'éducateurs. Mettons-nous à son école pour vivre cette mission au service des personnes que nous accompagnons sur le chemin de la croissance humaine, sociale et spirituelle.

Ce qu'Angèle nous dit de l'AUTORITE.

Ce mot n'est pas présent dans les *Ecrits* mais Angèle nous en indique à la fois, la source, la référence, la dignité, et les circonstances dans lesquelles elle s'exerce.

Angèle nous rappelle que l'Autorité est reçue de Dieu, véritable pasteur et serviteur. C'est Dieu qui a l'initiative : Dieu *a voulu se servir de vous comme de ses instruments pour votre meilleur bien.* (Premier Avis, 5) C'est un service et un chemin de vie, une charge qui *vous avez à porter.* (Avis, Prologue, 4) D'où l'importance de rester en relation avec celui qui nous envoie. *Combien vous devez prier Dieu de vous éclairer, et de vous diriger, et de vous enseigner ce que vous avez à faire pour son amour en cette tâche.* (Avis, Prologue, 7)

Celui qui a reçu une part d'autorité est avant tout sous l'autorité de Dieu. L'autorité qu'il a reçue fait partie de son expérience spirituelle, de sa relation à Dieu. **L'action éducative est une expérience spirituelle.**

Angèle dit aux sœurs responsables de formation et d'accompagnement : *Que vous les gardiez et veilliez sur elles comme*

de très vigilantes bergères et de sages ministres. (Avis, Prologue, 6)

Une mission qui se réfère au « berger » de l'Évangile et au don de Sagesse. A noter : ce ne sont pas les jeunes qui doivent être « sages », ce sont les éducateurs ! Être *les mères d'une si noble famille* (Testament, Prologue, 11) fait la **dignité nouvelle** de la formatrice ursuline : *Vous devez remercier Dieu grandement de ce qu'il ait daigné faire en sorte que vous soyez de celles à qui il demande de se dépenser pour gouverner et sauvegarder un tel trésor !* (Avis, Prologue, 12) Il ne peut y avoir de tâche *plus digne que celle-là : être les gardiennes des épouses du Très Haut.* (Avis, Prologue, 8) Ce sont les filles qui ouvrent aux mères la vie bienheureuse !

Le deuxième Avis nous indique l'état d'esprit et les circonstances de l'exercice de l'autorité : *Soyez affables et humaines envers vos chères enfants. Et efforcez-vous d'agir par le seul amour de Dieu et le seul zèle des âmes, quand vous les reprendrez, et les conseillerez, ou quand vous les exhorterez à quelque bien et les détournerez de quelque mal.* (Deuxième Avis, 1-2)

Affabilité et humanité dans les relations et les actions parce que la charité en est l'unique source : amour de Dieu donc décentrement de nous-mêmes, zèle des âmes c'est-à-dire action menée dans l'intérêt des personnes et de leur croissance selon la volonté d'amour de Dieu sur elles.

Quatre situations très concrètes, quatre verbes sont énumérés par Angèle : que signifient-ils pour nous aujourd'hui ?

- **Reprendre** : il y a un devoir d'intervention ... Et pour intervenir, il faut avoir vu, donc nécessité **d'être présent et de regarder** (vigilance) Angèle précise qu'il ne s'agit pas de *juger les cœurs et les pensées secrètes au-dedans de la création, mais d'émonder cette vigne qui nous est confiée.* (Huitième Avis, 4, 8). Quand nous décidons d'intervenir, Angèle nous invite à le faire *selon le lieu et le temps et selon ce que sont les personnes* en nous montrant *tantôt aimables tantôt sévères, et un peu ou beaucoup, selon les besoins.* (Deuxième Avis, 5, 7)
- **Conseiller** : sur ce point nous ne pourrions être vraiment efficaces, c'est-à-dire compris et en phase avec la réalité de l'autre, que si nous connaissons celui qui nous est confié.

Vous serez attentives et vigilantes pour connaître et comprendre la conduite de vos filles et pour être au courant de leurs besoins spirituels et temporels. (Quatrième Avis, 1) *Tenez gravées dans votre esprit et dans votre cœur toutes vos filles, une à une.* (Deuxième Legs, 1)

- **Exhorter au bien** : l'éducateur est un guide qui « propose, invite », qui vient à la rencontre de l'autre, qui marche avec la personne en progrès. Angèle écrit dans le Cinquième Avis: *dites-leur... visitez-les,... qu'elles continuent de bon gré, qu'elles ne perdent pas l'espérance !* (Cinquième Avis 5) Parler pour encourager, suggérer, mettre en valeur telle qualité, donner une idée pour participer...donner une responsabilité adaptée...mettre le doigt sur une réussite en tout domaine...Que la personne se sache attendue, appréciée, estimée, considérée comme capable de bien !
- **Détourner du mal** : un berger défend son troupeau contre le danger...il avertit, conduit sur des chemins sûrs... fait preuve de prudence pour soi et pour ceux qui lui sont confiés : c'est valable sur le plan matériel de la sécurité physique, mais c'est aussi valable sur le plan de l'environnement moral et social...Parfois, selon les âges et les circonstances il faut engager un dialogue pour expliquer et faire prendre conscience d'un danger, d'autres fois il faut purement et simplement interdire...avec **rigueur et fermeté** . Au Septième Avis, 19-20, à propos des hérétiques et des personnes de mauvaise vie, Angèle dit *Considérez chacun comme bon, mais soyez prudentes pour votre bien à vous.*

Toutes ces attitudes, ces verbes - reprendre, conseiller, exhorter, détourner - ont pour terrain la **relation à la personne**, le don de **communiquer** avec les personnes, pour les accompagner **avec une parole et une présence fortes**.

Enfin, cette relation d'autorité ajustée à la personne et aux situations entraîne une démarche d'**adaptation** qu'Angèle recommande aux personnes en responsabilité : *Si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites le prudemment et avec bon conseil* (Dernier Legs, 2). La fidélité méricienne à la Règle, à l'ancienne voie et usage

de l'Eglise établis et confirmés par tant de Saints sous l'inspiration du Saint Esprit (Septième Avis, 22) n'entrave pas la créativité, l'ouverture de nouveaux chemins, l'éclosion de nouvelles missions ; c'est l'Espérance en acte au cœur de la responsabilité et de la mission, c'est la « *Vie Nouvelle* » sans cesse en mouvement, à l'écoute de Celui qui nous enseigne *ce que nous avons à faire pour son amour*. (Avis, Prologue, 7)

La PATIENCE devant le mystère de la personne : Huitième Avis

Le Huitième Avis sera une référence constante pour les Ursulines à travers les siècles : l'attention et la considération pour chacun et chacune en tant que personne, créature aimée de Dieu. Une **espérance** prête à toutes les patiences... car rien n'est impossible à Dieu. Lisons-le avec attention...

Verset 2 *...elles sont toutes créatures de Dieu. Et vous ne savez pas ce qu'il veut faire d'elles*. L'amour a une cause essentielle : l'origine divine de la personne et le dessein de Dieu sur elle. Sans cesse la formatrice doit avoir cela dans l'esprit et le cœur quand elle parle, intervient auprès de ses filles. Cela dépasse infiniment les perspectives humaines de son action. Sa responsabilité s'exerce avec un horizon qui lui échappe. *Vous ne savez pas*.

Verset 3 *En effet, comment pouvez-vous savoir, vous, si celles qui vous paraissent les plus insignifiantes et les plus dépourvues ne vont pas devenir les plus généreuses et les plus agréables à sa Majesté ?* Les apparences et les impressions ne suffisent pas à éveiller le vrai amour et elles peuvent être trompeuses. Angèle nous invite à bannir de notre esprit tout jugement, toute « étiquette » ; notre regard lucide sur le présent doit sans cesse laisser la porte ouverte au possible divin en toute créature.

Verset 4 *Et puis, qui peut juger les cœurs et les pensées secrètes au-dedans de la créature ?* Il existe une part de mystère que seul Dieu connaît en chacun de nous. Personne ne peut y accéder et donc ne peut poser de jugement définitif : il y a un **espace de liberté** ouvert par ce mystère, liberté pour la personne, liberté pour l'action de Dieu.

Verset 5 *Alors, prenez-les dans votre amour et supportez-les toutes également, car il ne vous appartient pas de juger les servantes*

de Dieu : il sait bien ce qu'il veut faire d'elles.

La seule attitude qui convient est l'amour, un **amour voulu...un acte de la volonté** *prenez-les* : cela demandera un effort de tout l'être, une remise en question fréquente, une incompréhension et même parfois une souffrance... Toute préférence est à rejeter, ce ne serait pas ajusté, cela s'écarterait de la mission reçue. Elles sont servantes « *de* » Dieu : lui seul sait les richesses qu'il a mises en chacune, l'appel qu'il a adressé à chacune, la patience qu'il a dans son cœur envers chacune. Les éducatrices ne doivent en aucun cas agir comme prenant la place de Dieu. Charité rime toujours avec humilité chez Angèle, c'est-à-dire être à sa juste place, toute sa place (aimer) sans dévier vers un pseudo pouvoir de jugement qui ne nous appartient pas. Rester dans la vérité de la relation. Charité, humilité, vérité.

Verset 6 *lui qui (comme dit l'Écriture) peut transformer des pierres en enfants du ciel.* (Mat 3,9 et Luc 3,8) Dieu est souverainement libre de ses dons. Notre jugement n'a aucune prise sur sa liberté et son amour.

Verset 7 *Mais vous, faites votre devoir en les corrigeant avec amour et charité, si vous les voyez tomber dans quelque faute par suite de quelque fragilité humaine ;* Angèle bannit le jugement mais recommande la correction fraternelle et éducative. Amour et charité la motivent, le vrai amour sait corriger celui qui apprend à être lui-même, dans toute sa dignité. C'est un devoir d'intervenir quand se produit un faux pas. La faute est observable, mais, au-delà, il faudra **discerner la fragilité** qui se cache derrière l'acte : toujours le regard va plus loin que l'apparence. La faute pourrait engendrer le jugement rapide, la sanction arbitraire ; la fragilité humaine discernée va entraîner une correction aimante, adaptée, destinée à rendre la personne plus forte en face de la tentation, plus solide pour l'avenir.

Verset 8 *et ainsi vous ne cesserez d'émonder cette vigne qui vous est confiée.* Corriger pour rendre plus solide, c'est l'émondage de la vigne. *Tout sarment qui porte du fruit mon Père l'émonde pour qu'il en porte encore plus.* (Jn 15,2) Emonder « sans cesse » : travail ingrat, répétitif, qui ne cherche pas des consolations immédiates. Réalisme d'Angèle et exigence !

Verset 9 *Et après, laissez faire Dieu : il fera des choses admirables en son temps et quand il lui plaira.* Immense espérance d'Angèle ! Tout est possible en Dieu. L'autre peut me décevoir

aujourd'hui, mais Dieu ne peut pas me décevoir, il ne peut que provoquer mon émerveillement en réalisant bien plus que je n'ose imaginer. Notre jugement, nos projections risqueraient de limiter le dessein d'amour immense de Dieu. Laissons-le faire ! *En son temps*,... espérance et patience... si importantes en éducation, dans toute démarche de formation ! Il fera des choses admirables. *Vous verrez des choses admirables.* (Avis, Prologue, 18) *Mirabilia Dei* : ce sont des œuvres de Salut, apanage de Dieu. Angèle insiste bien *laissons faire Dieu*, mais seulement *après*... : quand de notre côté nous avons fait ce qui est de notre ressort, émonder avec amour et charité. Collaboration de la personne et de Dieu dans cet accompagnement spirituel et humain. *Quand il lui plaira* : c'est l'heure de Dieu, de son bon plaisir, de sa joie, l'heure de la plénitude de vie.

Le MIROIR et l'exemple, progresser ensemble : Sixième Avis

Les jeunes doivent-ils faire comme nous, doivent-ils imiter les adultes et les suivre ? Spontanément, nous dirions que l'éducateur doit être un modèle pour ceux à qui il s'adresse. Angèle, dans le Sixième Avis, donne une nuance originale à ce propos : *Vivez et comportez-vous de telle façon que vos filles puissent se mirer en vous... veuillez vous rendre conformes à elles en toute action honnête.* (Sixième Avis 1,7) *Là où sont les filles, là aussi seront les mères.* (Dernier Legs, 16).

La notion de « modèle » qu'Angèle utilise ailleurs est tempérée ici par l'évocation de la maternité spirituelle : il s'agit d'une ressemblance filiale et d'une tradition, d'un « engendrement » et non d'une reproduction à l'identique. Angèle introduit l'image du miroir qui inverse la perspective... : Quand les jeunes nous regardent, ils doivent **se voir eux**... Qu'est ce que cela veut dire ? Evidemment pas que nous allons nous comporter comme eux, adopter leur langage, ni nous mettre à faire tout ce qui leur passe par la tête !

Cela veut dire autre chose : la condition de notre réussite est dans le fait que le jeune en croissance puisse, en nous regardant, découvrir ce qu'il est lui-même en vérité ; nous avons, souvent à notre insu, le pouvoir de **révéler l'autre à lui-même. Angèle nous demande d'en être conscients.**

Elle dit *comment pourrez-vous...les conseiller, et les stimuler*

à quelque vertu...que tout au moins vous **ne commencent pas à pratiquer avec elles** ? (Sixième Avis, 3-5) Nous ne sommes pas parfaits, loin de là ! - Nous reconnaissons là le réalisme d'Angèle - Alors **commençons à pratiquer** avec eux...N'attendons pas d'être des modèles pour éduquer, si nous avons reçu une délégation d'autorité, une mission d'éducation, ce n'est pas parce que nous sommes impeccables, mais bien parce que nous sommes disposés nous-mêmes à grandir en humanité avec ceux qui nous sont confiés... avec, il est vrai, un peu plus d'expérience et surtout la conscience à la fois de nos limites et de notre vocation au bien et à l'amour. Angèle précise que ce miroir doit fonctionner spécialement dans le *comportement et autres actions ordinaires et sortant de l'ordinaire....* Notre mission comporte des exigences personnelles mais elle est aussi un lieu de progrès personnel : *vous avez plus besoin, vous, de les servir qu'elles n'ont besoin, elles, d'être servies par vous....* (Premier Avis, 3) L'éducation n'est pas à sens unique ...C'est une relation, il y a une réciprocité parce que nous aussi nous sommes des personnes en chemin...Comme disait Saint Augustin : *Pour vous je suis évêque et avec vous je suis chrétien*. Nous pourrions dire *Pour vous je suis éducateur, et avec vous, je suis une personne qui devient toujours plus ce qu'elle est*.

Enfin la COLLEGIALITE : Le Septième Legs

Ce que nous appellerions aujourd'hui « le mode de gouvernance » méricien a un caractère spécifique original. L'organigramme méricien n'a rien de pyramidal, ni même de concentrique, il est constant « va et vient » entre les personnes en responsabilité, l'autorité est partagée ; cela n'enlève rien à sa force mais lui donne un caractère ecclésial...oserions-nous dire « trinitaire » ?... Pour découvrir cet « insiême » vécu au service des personnes et de la communauté nous lirons ici le Septième Legs qui nous décrit un des lieux de cette collégialité, le Conseil mensuel.

Verset 1 *Septièmement* : *faites en sorte de vous réunir toutes avec les colonelles deux, ou tout au moins une fois par mois*. Toutes (toutes les matrones) avec les colonelles. Il y a collégialité entre matrones et colonelles. Angèle précise **la fréquence** : tenir un rythme d'au moins une fois par mois. Cela est exigeant ! La régularité est

importante ainsi que la fréquence. Ce sont des personnes qui sont en jeu, cette fréquence permet de ne pas laisser des situations critiques s'envenimer, les interventions et les décisions sont au plus près des événements qui se produisent. Le gouvernement suit la vie et la prévoit aussi. En éducation, quels sont les lieux et les temps où nous pouvons ensemble croiser nos regards, nos compétences, nos expériences et échanger nos vues ?... Ensuite Angèle précise l'ordre du jour de ce conseil.

Verset 2 *pour ensemble échanger vos vues*. Chacune a sa responsabilité, son rôle à tenir. Nous ne sommes pas dans une logique de rendement de compte mais d'échanges d'informations et d'avis sur les situations : *échanger vos vues*. Il y a **consultation mutuelle**.

Verset 3 *et faire un bon examen du gouvernement*. L'objectif est de remplir fidèlement la mission. Les échanges vont déboucher sur un **examen précis**, et des **décisions** qui se référeront à la Règle et aux Conseils donnés par Angèle pour le bien des personnes et de la communauté.

Verset 4 *Et surtout à propos de ce que les colonelles vous diront sur la conduite de vos chères enfants*. Les colonelles ont un double rôle : visiter leurs sœurs et tenir au courant les matrones du quotidien des vierges. Le sujet des échanges sera donc surtout les constats faits lors des visites aux vierges de la Compagnie, Angèle précise *la conduite de vos chères enfants*. Elle resitue les matrones dans leur rôle maternel envers chacune (cf. Testament Prologue). La conduite, c'est ce que les colonelles ont pu voir, c'est le témoignage que donnent les vierges dans leur milieu de vie, c'est **ce qu'elles font, disent, comment elles se comportent**. Y a-t-il correspondance, cohérence, entre leur dignité d'épouses du Fils de Dieu et leur comportement ?

Verset 5 et 6 *et sur leurs nécessités et besoins, tant spirituels que matériels*. S'il y a un décalage, on ne s'arrêtera pas au constat d'éventuelles difficultés mais on essaiera d'en **chercher les causes** : les colonelles décriront les nécessités où se trouvent leurs sœurs, elles préciseront les besoins qu'elles ont perçus chez elles, tant spirituels que matériels.

Verset 7 *Et pourvoir à toute chose selon que l'Esprit Saint vous inspirera*. Après le dialogue et l'examen des situations, des décisions seront prises : dispositions nécessaires pour subvenir aux be-

soins de chacune. Il y a donc dans cette réunion une part d'échange, de questionnement mutuel et aussi une **part d'écoute priante** avant de décider. *Écouter les conseils et inspirations que l'Esprit nous envoie continuellement au cœur*, (Règle VIII, 14) une écoute de Jésus Christ qui *vous éclairera...sur ce que vous aurez à faire*. (Dernier Legs, 15) Les moyens pris seront donc en conformité avec ce que dit l'Esprit. Les matrones n'ont pas le pouvoir de décision comme elles l'ont dans leur maisonnée, mais elles sont les instruments de l'Esprit et agissent ensemble (pas chacune selon sa conviction) et avec les colonelles, au service de la Compagnie.

Ce dernier aspect de la collégialité semble être le cœur et le secret de la démarche éducative méricienne. Au sein d'une communauté où chacun a reçu une part d'autorité, la personne a une mission spécifique et n'exerce pleinement son autorité que **si elle favorise par son attitude et son action** l'autorité de l'autre. L'autorité ne sera efficace que si elle s'exerce dans la cohérence avec d'autres. Le conflit d'autorité la discrédite. Dans l'Eglise on reconnaît les vrais fidèles à ce qu'ils sont prêts à renoncer à leur prestige, leur renommée, la diffusion de leur pensée, au bénéfice de l'autorité reconnue comme lieu de la présence de Dieu. *Priez...afin que Dieu n'abandonne pas son Eglise, mais veuille la réformer comme il lui plaît*. (Septième Avis, 24)

Et nous éducateurs mériciens, qui recevons une part d'autorité, en tant qu'enseignants, éducateurs, catéchistes, familles, personnels divers en contact avec les jeunes, nos fonctions sont diverses. De qui recevons-nous notre autorité ? Quelle espérance nous habite et nourrit notre patience ? Que révélons-nous aux autres sur eux-mêmes par notre regard et nos attitudes ? Comment vivons nous cet '*insieme*', comment permettons-nous l'échange de vues et le discernement à plusieurs ? Comment répondons-nous à notre vocation en Eglise c'est-à-dire en assumant notre mission dans un Corps où se vit l'unité du projet et la diversité des fonctions ?

Notre spécificité et notre grâce particulière passent par cette expérience spirituelle et humaine vécue par Angèle et à laquelle elle nous invite ; nous n'en avons pas le monopole mais Angèle nous promet sa présence, sa prière, son soutien pour les vivre au quotidien. Elle est là plus vivante qu'elle ne l'était en cette vie et elle peut, et veut nous aider de toutes sortes de manières.(Cf. Avis, Prologue 23-

25) Confions lui ces élèves, ces jeunes, ces personnes qui font route avec nous ! Elle continue d'être là au milieu de nous pour qu'ensemble nous progressions en humanité pour la joie de Dieu !

Brigitte Monnier osu
France



L'éducation des Ursulines dans l'Esprit de Sainte Angèle

Introduction

Il y a des écoles d'Ursulines dans le monde entier. J'en ai visité beaucoup, en particulier aux États-Unis, au Canada et au Mexique, où se tenait mon ministère spécifique, et où autrefois je travaillais en réseau avec plus de soixante écoles liées aux Ursulines. Ma principale responsabilité de directrice des « Ursuline Education Services » (UES) : servir de catalyseur de nos écoles d'Amérique du Nord. Plus tard je vous ferai part de la façon dont l'UES essaie de faire réseau avec les écoles. Avant ce travail, je fus enseignante, directrice, présidente d'école, prieure et provinciale. Il y a quelques années une dimension nouvelle est entrée dans mon monde de l'éducation Ursuline. J'ai été invitée à visiter d'autres pays pour partager avec les étudiants, les enseignants, les collègues et les administrateurs de nos écoles d'Ursulines. On y perçoit un sens de l'ensemble et un désir d'interdépendance. J'ai visité l'Angleterre, l'Autriche, Taiwan, l'Afrique du Sud, le Canada, et la France. Quelles sont mes découvertes? Permettez-moi d'en partager quelques-unes avec vous.

La mission de l'éducation des Ursulines

Il y a un dicton chez les Ursulines. « Le soleil ne se couche jamais sur une mission Ursuline ». Si nous réfléchissons sur le mot «mission» à partir de sa racine - être envoyé, être en mission, partager l'Évangile, avancer dans la foi - alors les missions Ursulines sont

partout dans le monde. Quand j'entre dans une école d'Ursulines, je vois souvent une présentation de la Mission placée en un endroit visible. Parfois dans le hall ou le foyer de l'école, elle est encadrée et accrochée au mur. Parfois quand j'entre dans le bureau du directeur, je la remarque sur son bureau. Certes, toutes les publications envoyées officiellement de l'école présentent sa mission quelque part.

Voici une présentation de mission d'une école d'Ursulines aux États-Unis : *Fidèles à la mission des Sœurs Ursulines ..., nos écoles du Campus des Ursulines cherchent à éduquer la personne tout entière à vivre plus pleinement dans la relation avec Dieu et les autres.* Une autre formulation dit : *Dans un environnement communautaire basé sur les normes d'excellence académique et le respect du caractère unique de chaque personne, l'école Ursuline sensibilise les élèves à la vie chrétienne et à la responsabilité dans une société mondialisée, assure le développement de toute la personne et de son potentiel, et cultive au sein des étudiants un esprit de service durable au moyen de la devise « Serviam », « Je servirai ».* En d'autres endroits d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, d'Europe occidentale et orientale, d'Asie, d'Australie, des Caraïbes et d'Afrique, il y a des écoles ursulines missionnaires qui font écho à ces présentations de mission. Les écoles Ursulines reflètent aussi le patrimoine de Sainte Angèle Merici et l'internationalité.

Angèle Merici, une femme pour toutes les saisons et tous lieux

On peut se poser la question, « Quel est notre patrimoine d'éducation Ursuline? » Comment pouvons-nous saisir le dynamisme de la femme italienne du XVI^{ème} siècle qui était à la fois une innovatrice et une femme enracinée dans ses traditions?

Je vous offre plusieurs paroles d'Angèle qui reflètent ce riche héritage qu'elle nous a laissé. Ma préférée est la suivante : *cultivez la vigne qui vous est confiée.* Angèle nous encourage à cultiver ce qui nous a été donné comme mission. La valeur de l'individu était importante pour Angèle. Elle voulait que chaque personne soit la meilleure possible. Angèle a vu les faiblesses mais elle a mis l'accent sur les dons de chaque personne. Elle veut que chacun de nous fasse émerger ses propres talents et sa propre authenticité, et fasse également émerger talents et authenticité chez les autres.

Connaissance et cœur sont équilibrés chez Angèle Merici, comme elle nous le dit, à nous ses disciples : *ayez-les gravées dans votre cœur*. L'environnement et le cadre familial font partie de la connaissance et de l'amour de la personne. L'un des grands dons d'Angèle Merici à la compagnie de Sainte Ursule (Ursulines), est d'avoir Jésus Christ comme seul et unique trésor. Que Jésus soit votre premier refuge, a-t-elle déclaré. Nous savons qu'elle a vécu ces paroles. Le Christ de l'Evangile était au centre de sa prière. Quand elle est allée tranquillement aider les personnes dans le besoin, nous savons qu'elle était inspirée par Jésus-Christ. Elle voyait le Christ en chacun, aussi difficile que ce puisse être parfois. Quand elle essayait d'instaurer la paix et la réconciliation entre personnes, dans une Italie déchirée par la guerre, elle les recommandait à Dieu.

Esprit d'amour et d'unité sont inclus dans l'héritage d'Angèle. Elle nous a dit de désirer ardemment l'unité des cœurs, de travailler à la construire, d'avoir *un seul cœur et un seul vouloir* en sorte de réjouir Dieu. Nous serions ainsi comme une puissante forteresse, une tour inexpugnable. Pour Angèle ce symbole était particulier, car sa ville, Brescia, en Italie, a souvent été assiégée par des groupes de belligérants de villes voisines. Elle voulait que tous s'unissent, un seul esprit et un seul cœur.

Une autre proposition innovatrice qu'Angèle Merici a donnée à ses disciples et qui nous donne un indice de sa volonté d'envisager l'avenir et de le planifier est la suivante. *Si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil*. (Dernier Legs, 2) Quelle merveille d'avoir cet esprit de souplesse, de collégialité, d'ouverture et d'adaptabilité.

Angèle Merici et la pédagogie de l'éducation

Angèle Merici ne nous a pas laissé de méthode ni de pédagogie de l'éducation. Ce qu'elle nous a laissé c'est une attitude évangélique durable, un sens pastoral de la valeur de chaque personne, et un désir de travailler en équipe dans les bonnes œuvres que nous faisons comme d'annoncer la «bonne nouvelle» de Jésus-Christ. La Compagnie de Sainte Ursule a grandi d'un petit arbre d'une douzaine de disciples, à un arbre de centaines et maintenant de milliers de

compagnes. De l'Italie du nord, elles se sont répandues en France et en Allemagne, aux Amériques, en Asie et en Afrique.

Le travail de l'éducation est devenu le coeur dans de nombreuses villes et villages, parce que les Ursulines ont répondu aux appels des évêques à ouvrir des écoles et à en assurer le fonctionnement. La réputation des Ursulines devint celle d'« enseignantes par excellence ». Des collaborateurs laïcs les ont rejointes dans ces efforts et le laurier a grandi et s'est développé, a semé des graines partout. Lorsque l'éducation des Ursulines arriva au XXème siècle, on demanda : « Quelles sont les caractéristiques de l'éducation des Ursulines? » Un certain nombre d'auteurs ont écrit sur ce sujet. Je voudrais vous faire part de deux d'entre eux. Un livre a été écrit pendant la Seconde Guerre mondiale par une Ursuline française. Le deuxième a été écrit récemment par un laïc d'Australie. Ces deux livres sont instructifs et tous deux partagent l'amour de l'esprit de Sainte Angèle et ce que recouvre l'éducation des Ursulines.

Dans le premier livre intitulé, *L'Education des Ursulines* (1947), Marie de Saint-Jean Martin, a tenté de répondre à la question « Quelles sont les caractéristiques de l'éducation des Ursulines? » Dès le début, elle indique que l'éducation a pour but le développement de la personne. *La tâche de l'éducateur est de surveiller et de diriger... ce que Dieu a mis dans une âme, car il ne l'y a pas mis en vain ; et tous les dons de Dieu valent la peine d'être cultivés* ». ⁴²

L'auteur aborde la réalité de l'éducateur quand elle affirme, *le sujet personnel de l'éducation est l'enfant*. ⁴³ Le plus grand talent d'un éducateur, selon elle, est de libérer l'enfant pour l'action, pour l'effort personnel et la croissance. Plongée dans une tradition française, Marie de Saint Jean Martin a souvent été en avance sur son temps. Elle a un sens de l'adolescence qui fait écho à celui des psychologues d'aujourd'hui. *La période de l'adolescence est caractérisée par une transformation qui est non seulement organique, mais aussi psychologique, intellectuelle et morale*. ⁴⁴

Dans sa propre langue, elle offre ce que l'éducateur brésilien

⁴² M Marie de Saint Jean Martin osu *L'Education des Ursulines, Rome* 1947, p.8

⁴³ Ibid. p.33

⁴⁴ Ibid. p.50

Paulo Freire appellerait

« des problèmes pédagogiques » que l'éducateur utilise avec les adolescents. Qu'est-ce qu'un problème dans leur propre expérience? Comment pouvons-nous travailler ensemble pour le résoudre, et grandir à partir de là ? Dans une section de *L'Education des Ursulines* appelée *L'éducation traditionnelle des Ursulines*, l'auteur fonde notre philosophie de l'éducation sur une image qui vit encore de nos jours, celle de la famille. Elle met particulièrement l'accent sur la formation du cœur, la promotion de la justice sociale et de la charité dans tous contextes.

Son enthousiasme pour les dimensions sociales et les dimensions de service dans l'éducation des Ursulines est impressionnant, quand on pense aux limites historiques de l'époque. Elle écrit: *Le souci constant d'une éducatrice religieuse doit être de préparer, pour l'Eglise et pour la Société, des femmes chrétiennes complètes. A cette fin, il faut donner aux élèves un enseignement qui soit humainement et chrétiennement formateur, et une éducation du cœur et de la volonté ...*⁴⁵

Marie de Saint-Jean Martin suggère que les besoins actuels de l'Eglise - gardons à l'esprit, qu'elle a rédigé cela pendant la Seconde Guerre mondiale - doivent nous inciter à porter nos efforts sur la re-christianisation de la société. Nous pouvons donner aux enfants *une instruction religieuse très éclairée dans laquelle ils puiseront des puissantes convictions personnelles, le sens du devoir et un généreux esprit apostolique.*⁴⁶ Aujourd'hui, nous pouvons dire que ce service doit pénétrer le monde. La touche humaniste est là, ainsi que la formation à la foi. Pour Marie de Saint Jean Martin la plus grande priorité de notre méthode d'enseignement est la réalisation de soi de l'enfant. Comme elle le dit : *Par le plein et harmonieux développement de tout ce qui constitue sa richesse, sa force et sa beauté, chacune des élèves, prépare, sous la direction de ses éducatrices, la réalisation du plan magnifique de Dieu.*⁴⁷

En 1994, Peter Maurice Waters, éducateur australien, a publié un livre intitulé : *The Ursuline Achievement : A Philosophy of*

⁴⁵ Ibid. p.117

⁴⁶ Ibid. p.328

⁴⁷ Ibid. p.8

Education for Women (L'apport des Ursulines: Une philosophie de l'éducation pour les femmes). Le sous-titre est *Saint Angela Merici : the Ursulines and Catholic Education (Sainte Angèle Mérici: les Ursulines et l'éducation catholique)*. Dans cet ouvrage érudit, l'auteur se concentre sur la nature de l'éducation des Ursulines, qu'il décrit jusqu'au moment de la suppression des ordres religieux au cours de la Révolution française. Bien que le livre soit limité dans son dessein, je crois qu'il nous offre un sens nouveau de l'éducation Ursuline. Il présente un terrain commun aux valeurs éducatives ursulines qui semblent imprégner tous les siècles.

Peter Maurice Waters, comme le croyait Mère Marie de Saint-Jean Martin, est convaincu que mettre l'enfant au centre est important dans l'éducation ursuline. Il écrit : *Pour Angèle Merici aussi, la nature de l'enfant doit être étudiée et comprise. Plutôt que d'être gâté, l'enfant doit être aimé et soigné, afin que les conseils appropriés, attentifs puissent être bien reçus et la formation morale facilement acceptée*. Peter Waters Maurice a passé du temps avec Sainte Angèle et ses écrits. *Les Écrits d'Angèle Mérici ont été examinés quant à leur contenu pédagogique, révélant une philosophie de la formation personnelle, à l'écoute psychologique de l'individu, soucieuse des différences individuelles, juste, et promouvant l'auto-discipline par l'encouragement plutôt que la contrainte*.⁴⁸

Avec perspicacité et après recherche approfondie, Waters expose en détail le développement de l'éducation des Ursulines en France. La méthode française d'éducation écrite pour les écoles, est connue sous le nom de *Règlements* et est devenue un manuel pour les écoles ursulines. Il est intéressant de noter les principales caractéristiques de l'Éducation des Ursulines citées par Waters: *L'approche typiquement maternelle et la promotion de l'esprit de famille, la présentation des règlements imprégnés de charité et de « douceur », le sens d'une attitude veillant au meilleur intérêt des élèves, l'insistance sur la discrétion en ce qui concerne les punitions, les recommandations pour la motivation, l'encouragement par l'attention à ce qui a été fait et la récompense, tout cela se combine*

⁴⁸ Peter Maurice Waters, *The Ursuline Achievement : A Philosophy of Education for Women*, 1994 p.55

*pour produire un style d'éducation ursuline.*⁴⁹

Vers la fin de son livre Waters rappelle ce don merveilleux qu'Angèle Merici nous a légué - adaptation créative selon les temps et les besoins. Même après des siècles de bouleversements, la tradition de l'éducation des Ursulines resurgit toujours aussi forte...*dans la fidélité au principe d'adaptation énoncé par Angèle Merici elle-même, cette éducation continue d'être un modèle pour ceux qui considèrent l'éducation des jeunes filles au sens le plus large comme une formation de la personne tout entière à l'excellence, dans un climat d'authenticité, d'humanité et de conviction chrétienne.*⁵⁰

Réseaux d'éducation des Ursulines aujourd'hui

Retissant le tissu de l'éducation ursuline pour notre temps, nous l'avons fondé sur la force de notre charisme et le patrimoine d'Angèle. Avec l'aide des congrégations ursulines d'Amérique du Nord – il y en avait 19 en 1990 - avec plus de cinquante établissements scolaires ursulins intéressés par une collaboration, l'UES (Ursuline Educational Services) a commencé à l'automne 1992 ayant son propre bureau et une directrice exécutive à plein temps.

Durant ses premières années, la directrice a visité les écoles et a parlé de la mission de l'NAUES (maintenant l'UES). *North American Ursuline Educational Services est un effort de collaboration des congrégations ursulines pour maintenir leur tradition éducative en ce siècle. Dans l'esprit de Sainte Angèle Merici, l'organisation encourage une éducation basée sur les valeurs évangéliques. Elle favorise la préservation et le développement du charisme des Ursulines et de sa mission dans les écoles et autres milieux éducatifs ursulins.* (Déclaration de la Mission première de l'NAUES).

Au cours de l'année 1994-1995, à la demande d'un certain nombre d'administrateurs, le premier « Administrators' Dialogue » a été organisé en Mars 1995 à La Nouvelle-Orléans, en Louisiane. Au cours de cette réunion historique, le thème des valeurs fondamentales de l'éducation des Ursulines a été soulevé. La discussion a abouti à l'élaboration de valeurs-clés fondamentales considérées comme cons-

⁴⁹ Ibid. p.84

⁵⁰ Ibid. p.109

titutives du tissu de l'éducation ursuline. Plusieurs mots et expressions sont sortis d'un « brain-storming » du groupe réuni à la Nouvelle-Orléans. Huit valeurs fondamentales ont émergé et sont encore utilisées par certaines des écoles ursulines. Ces huit valeurs fondamentales sont: l'excellence dans l'éducation, l'accent mis sur la personne tout entière, la communauté, l'attention aux problèmes sociaux et le service, la spiritualité, l'héritage d'Angèle Merici, la créativité face au changement, et le développement du « leadership » des femmes.

Les autres activités de l'UES qui se sont développées au fil des années sont les suivantes:

- « Administrators' Dialogue » tous les deux ans
- « Ursuline Education Conference » tous les deux ans (années paires)
- « Annual Student Leadership Conference »
pour les jeunes femmes des écoles secondaires des Ursulines
- Newsletter, « Laurel Links » envoyé trois fois par an
- Programme annuel de reconnaissance des services des étudiantes
- Centre de ressources de matériel pédagogique multimédia des Ursulines,
- Services de réseaux.

Aspects mondiaux de l'éducation des Ursulines

Puisque l'UES continue d'agir en réseau avec environ 50 établissements scolaires d'Ursulines d'Amérique du Nord, il est au service de 40.000 jeunes dans l'esprit de créativité de Sainte Angèle, fondatrice des Ursulines. Avec l'utilisation accrue de la technologie, nos écoles entrent maintenant dans une logique mondiale d'éducation ursuline. Le tissage des liens entre étudiants s'établit par e-mail et SMS. En 2003, la Conférence sur le « leadership » des étudiants qui a eu lieu à Wilmington, Delaware, fin juin, est devenue une expérience internationale pour cinquante « leaders » étudiants, car nous ont rejoints pour l'événement des étudiants de l'Ecole Sainte Ursule d'Hachinohe, au Japon.

Une rencontre des administrateurs « Administrators' Dialogue » de l'UES qui a eu lieu à Louisville, Kentucky, dans le Campus des écoles Ursulines en Novembre 2003, s'est avérée offrir une autre dynamique internationale aux cinquante-cinq personnes réunies. Quatre pays étaient représentés: l'Allemagne, le Canada, Taiwan et les États-Unis. Ce fut un enrichissement et un échange d'idées sur l'éducation ursuline, que les délégués emportèrent quand ils retournèrent dans leurs propres milieux éducatifs. L'un d'eux a écrit : *Nous avons rapporté beaucoup de bonnes idées partagées lors de nos rencontres Participer à ces conférences avec d'autres Ursulines 'fait vraiment du bien'. Je sais que ce n'est pas le seul but des réunions, mais c'est un résultat des plus heureux que d'échanger avec des professionnels si authentiques et si déterminés.*

Quand j'enseignais dans une classe de la région de Londres, à l'école Sainte Ursule à Greenwich, une des étudiantes a proclamé à la fin d'un sketch en honneur de Sainte Ursule: *Nous sommes aujourd'hui des Ursulines vivantes, Sainte Ursule vit en nous.* Ces jeunes filles ont saisi l'esprit, le charisme de Sainte Angèle Merici. Elles étaient prêtes à vivre dans la lumière de notre patrimoine. Grâce à nos collaborateurs laïcs, nos anciens élèves et nos étudiants, nous cultivons la vigne qui nous est confiée. Nos liens se fortifieront en plantant de nouvelles graines de réseaux à travers le monde. De nombreuses étudiantes en milieu féminin s'appellent elles-mêmes « fraternité » à cause du sentiment fraternel de compagnonnage qu'elles éprouvent.

Ces dernières années, mon apostolat principal est celui de Directrice de la Mission et du patrimoine de l'Académie des Ursulines à Dallas, Texas. C'est pour moi un défi de créer de nouvelles façons de présenter la vie d'Angèle Merici et son amour pour le Christ et les autres, d'une manière vivante pour les 815 jeunes filles (14-18 ans) et pour 100 enseignants et personnels. J'aime ce travail. J'aime l'ouverture des étudiantes à Dieu et à la prière. Même avec une quantité d'autres moyens par lesquels notre monde les appelle à se disperser, elles s'efforcent de devenir des femmes de foi, autant que faire se peut.

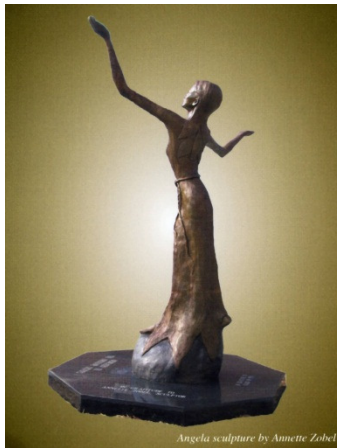
Avançant en ce XXIème siècle, avec toutes ses possibilités et ses défis, nous le faisons dans l'esprit d'innovation, de service, et de foi de sainte Angèle. Nous sommes sa présence pacifique dans un

monde divisé. Nous sommes ses mains, en collaborant dans nos établissements d'Ursulines riches de leur mission. Nous prions et demandons à notre Dieu de nous inspirer à nouveau dans tout ce que nous faisons.

Lois Castillon osu
États-Unis



L'EDUCATION URSULINE



LE TRONC

Suggestions de Réflexion à partir Du « Tronc »

A. Bien des articles dans cette section reflètent l'adaptation de l'Éducation Ursuline aux différents pays et cultures. Quelles qualités/valeurs voulez-vous refléter en tant qu'éducation Méricienne dans votre propre pays en ce moment?

B. L'Éducation ursuline s'attache à la personne en son intégralité: utilisez une des citations ci-dessous (ou une de votre propre choix) pour explorer plus avant cette idée.

- “Ste Angèle aide chaque personne à atteindre sa plus profonde humanité, sa véritable identité”.
- “Développer une qualité de relation qui soit attentive à la personne et qui la traite avec respect et sensibilité en vue de promouvoir la vie et la croissance” (beaucoup d'articles incluent la notion de développement de la relation au Christ et aux autres: explorez cette idée plus avant. Comment réagissez-vous à cela?)
- “Dans sa vie, Ste Angèle a pris part à la dynamique de la création, la dynamique du semeur” – et vous?
- “On ne peut éduquer si on ne communique pas une passion pour ce qui est le plus important dans sa propre vie” – Reliez cette remarque à Ste Angèle et à vous-même.
- “Ne cessez jamais de cultiver la vigne confiée à vos soins”.

C. Comment, en tant qu'élèves, enseignants, personnels, parents ou/et administrateurs voyez-vous le profil de l'élève Ursuline vivant dans votre établissement? Comment cela reflète-t-il les visées Mériciennes?

D. Personnellement ou en tant que groupe, identifiez CINQ mots-clés qui résument, selon vous et dans votre contexte, les qualités de l'éducateur méricien/ éducatrice méricienne.

E. Qu'est que Ste Angèle ferait si elle était dans votre pays aujourd'hui?



Valeurs Essentielles Education de toute la Personne

Pour développer une compréhension des valeurs essentielles de l'Education ursuline, il est aidant d'utiliser comme cadre les concepts liés à l'étude de la culture. Ces valeurs essentielles de l'Education ursuline forment et définissent la culture présente dans nos écoles et institutions ursulines.

Les valeurs essentielles de l'éducation religieuse et la spiritualité de Sainte Angèle Merici, programme complété avec les valeurs chrétiennes, l'excellence académique, la conscience sociale/service, le développement de toute la personne, la sollicitude personnelle pour l'individu et l'encouragement des femmes à devenir 'leaders' sont des composantes essentielles de notre culture éducative ursuline. Cet article est centré particulièrement sur le développement de toute la personne. Une bonne approche pour comprendre cette valeur est empruntée à l'étude anthropologique de la culture. Cette approche utilise une double perspective, la perspective 'emic' qui est la vision intérieure d'une culture, et 'etic' qui est la perspective extérieure. En parlant du développement de toute la personne nous pouvons utiliser l'objectif du développement intra-personnel comme perspective 'emic', et celui du développement interpersonnel comme perspective externe ou 'etic'. Ces deux perspectives forment ensemble une vue holistique de la personne tout entière. Il faut développer les deux perspectives pour former une personne équilibrée.

Commençant par la perspective ‘etic’, l’aspect externe ou interpersonnel du développement de toute la personne est centré sur les domaines suivants :

- Le développement des aptitudes interpersonnelles et relationnelles. Cette valeur cultiverait un sens d’appartenance à une famille, une église, une école, une communauté et aux autres groupes sociaux.
- Le bien-être psychologique et émotionnel.
- Le développement physique de la personne dans les domaines de l’éducation physique, de la santé, des aptitudes, des capacités sportives, de l’esprit sportif.
- Le développement éthique qui nourrirait une propension à la sollicitude et à l’amour envers les autres, vécue dans le service volontaire et l’engagement pour le bien-être des autres.
- Le développement des aptitudes et des qualités nécessaires pour atteindre une carrière choisie est un autre élément essentiel de la croissance extérieure de la personne.
- Le progrès intellectuel de la personne encourageant la connaissance, les aptitudes, la perspicacité intellectuelle et les talents pour permettre à la personne de s’engager dans un travail professionnel et de devenir un membre actif de la société.
- Le développement esthétique, autre composante essentielle du développement de toute la personne, ainsi que les capacités artistiques, la créativité, l’imagination et le goût de l’art, la musique, la poésie, la littérature, l’art dramatique et la danse peuvent être encouragés pour un développement harmonieux d’une personne équilibrée.
- Développement du ‘leadership’ et des capacités nécessaires pour diriger, guider et motiver les autres.

Cela achève les caractéristiques de la perspective ‘etic’. L’autre aspect du développement de toute la personne est centré sur l’ ‘emic’ ou le côté intérieur, le caractère de la personne. Cela inclut le monde intérieur de la personne, y compris la formation de la foi, l’aspect contemplatif et le développement du caractère. C’est le développement des valeurs intérieures de la personne, le sens de sa propre valeur, l’estime de soi et le moi interne, le plus important pour

le succès futur et le bien-être des individus et de la société, dans les sphères privées et publiques. Le développement intérieur souligne les qualités de foi, d'intégrité, d'honnêteté, de vertu, de générosité, de considération des autres, d'humilité, de responsabilité, d'altruisme et d'autres attributs qui constituent le caractère. Un autre aspect inclut l'habilité à reconnaître et apprécier les différences entre soi et les autres.

De cette conscience et de cette acceptation des différences découle une appréciation et une reconnaissance de la diversité du monde dans lequel nous vivons. Cette qualité contribue aussi à une conscience globale, à l'appréciation des autres cultures et à la diminution des préjugés et de l'ethnocentrisme.

Le développement de toute la personne devrait aussi encourager à rencontrer les étudiants « là où ils sont » et à stimuler en eux le sens de la confiance en soi, l'autodiscipline, la responsabilité de leurs actes et l'acceptation de cette responsabilité. En parallèle à l'acceptation de la responsabilité la personne doit être encouragée à prendre des décisions fondées sur la vérité, l'intégrité, l'empathie et le bien commun.

En conclusion, c'est la valeur essentielle du développement de toute la personne qui sert de « parapluie » pour inclure les autres valeurs essentielles de l'éducation ursuline. Toutes, en un sens, touchent le développement de toute la personne. Ce développement harmonieux de toutes les dimensions de la personne humaine est la culture que nous voulons atteindre dans l'éducation ursuline. Le développement de toute la personne est essentiel pour que nos étudiants puissent apprendre, acquérir la vertu et rechercher la vérité ainsi qu'une vaste connaissance, une compréhension solide et pratique de leur foi chrétienne. Cette conviction est très bien exprimée dans la Lettre aux Ephésiens: *Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ, lui qui est si riche en gloire, vous donne la puissance par son Esprit, pour rendre fort l'homme intérieur. Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour.* (Lettre aux Ephésiens 3, 16)

Elisabeth B. McAdams osu
Etats-Unis



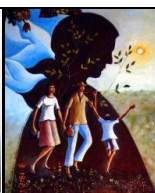
L'Éducation des Ursulines une Education pour la Vie



(1) Au premier jour



(2)



(3)



(4)



(5)

En réfléchissant aux valeurs fondamentales de l'éducation des Ursulines, nous avons à nous concentrer sur la valeur de la VIE, dans notre contexte culturel actuel, dans notre pays du Mexique. Nous y expérimentons soudainement, comme jamais auparavant, une dévaluation de la VIE. Des lois qui accordent le droit d'avorter, des enlèvements d'enfants afin de vendre leurs organes, la traite des femmes, des assassinats sont devenus presque un jeu au nord de notre pays. Toutefois, cela ne se produit pas seulement dans notre pays, ni sans la participation d'autres pays.

Notre éducation ursuline doit être un moyen d'évangélisation qui défende la valeur de la vie et encourage son développement intégral jusqu'à la fin. La vie commence par être une expérience joyeuse lorsqu'elle est estimée. Elle a été créée par Dieu ; elle est un don offert par la résurrection du Christ.

Comment pouvons-nous éduquer un enfant, dès qu'il commence à connaître ce qu'est le don de la vie? (1)

St Jean Baptiste a dit du Christ, *Il faut que Lui grandisse, et que moi, je diminue* L'humilité et la simplicité sont des attitudes fondamentales de l'éducateur ursulin, qu'il travaille avec des enfants, des adolescents ou des adultes, ou qu'il aide à former de nouveaux éducateurs.

A la fête de l'Epiphanie, nous lisons dans l'Evangile que les mages ont dû chercher le lieu de naissance du Christ. Ils sont allés chez Hérode qui leur a répondu : *Allez vous renseigner exactement sur l'enfant... et faites-le moi connaître*. Oui, nous aussi nous devons nous renseigner exactement sur nos enfants, nos adolescents ou nos adultes : connaître leur identité, leur situation aujourd'hui, leurs besoins, leurs objectifs.... et le but vers lequel nous devons les conduire. (2) Nous ne pouvons les éduquer sans intégrer leur famille dans nos méthodes et nos programmes d'éducation. Les parents ont de plus en plus besoin d'être concernés par l'éducation de leurs enfants et par leur formation aux vraies valeurs de la vie.

De nombreux parents, travailleurs migrants, ont été stupéfaits devant un documentaire sur la vie avant la naissance : ils ont vu un tout petit qui, avant de naître, ressemblait déjà à un être humain au début de son développement. Ils l'ont vu bouger, sucer son pouce et capable d'entendre très tôt la voix de sa mère. Les parents qui comprennent et apprécient la valeur de la VIE s'intéressent au développement intégral du tout petit. Ils sont prêts à coopérer à la croissance de leur enfant, à l'école aussi bien que chez eux. (3)

Aujourd'hui, nous avons besoin de comprendre notre monde, de connaître les valeurs proposées aux élèves et à leurs parents, afin de les guider vers les vraies valeurs que nous apprenons par l'Evangile et les Avis de Sainte Angèle, la valeur de la VIE et celle de la communauté.

A la suite de Ste Angèle (4) et des valeurs qu'elle nous a léguées - l'amour, la dignité de la personne, la liberté, la joie, l'espérance, l'unité, la paix et d'autres encore - nous sommes invités à nous mettre au « **Service de l'Esprit** ».

En tant qu'éducateurs animés par l'esprit des Ursulines, nous sommes tous invités à SERVIR (5), d'abord les parents, qui devraient être les premiers éducateurs de ces nouveaux êtres humains que sont leurs enfants, et cela en préparant leur naissance et en poursuivant ce service lorsque ces petits commencent à vivre parmi nous

en ce monde. Nous sommes ici pour les aider à faire ressortir et à développer les vraies valeurs qui se trouvent à l'intérieur de leurs enfants.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de prendre conscience que nous ne sommes pas seuls à aider nos enfants à se développer ni à contribuer à la croissance de tous en défendant le don de la vie et les droits des enfants où et quand nous pouvons le faire. Lorsque nous éduquons, nous sommes des révolutionnaires, puisque nous renversons une situation, - et c'est cela le sens de la révolution – nous contribuons à construire une société plus juste et plus paisible.

Pour devenir des éducateurs ou former des éducateurs selon notre tradition ursuline, nous devons développer l'**amour et la connaissance**. Ces deux aspects concernent **notre manière d'être** et **notre manière d'agir** : aimer et être capables de connaître.

Nous pouvons dresser une liste des qualités principales à développer afin de devenir des éducateurs qui font croître :

- aimer la vie et la considérer comme une expérience de joie,
- s'engager dans le respect de la nature et des autres et avoir le sens de la transcendance,
- aimer la recherche de la vérité et être prêt à apprendre toute sa vie,
- - être capable de vivre en silence, et donc en paix avec soi-même,
- - être créatif, souple, avoir l'esprit ouvert,
- - être capable d'écouter avec patience, être simple dans sa manière de vivre et de communiquer,
- être joyeux et chaleureux envers les autres, avoir le sens de l'humour.
- ne pas chercher à travailler dans une école pour échapper aux autres problèmes du monde,
- considérer les élèves comme des êtres positifs,
- être humble, accepter que l'élève ait son propre guide intérieur,
- considérer l'élève comme « un verre à moitié rempli, plutôt qu'à moitié vide »,
- admettre que l'enfant/l'étudiant est en route sur son propre chemin de vie, et non pas déjà formé, ni déformé....

- accepter que l'élève ait le droit d'être autre, quelles que soient ses différences,
- être capable d'entrer en relation, de vouloir « être avec », d'observer, de répondre ; accepter « de diminuer afin que l'autre puisse grandir »,
- Nous pourrions presque dire que nous devons progresser pour devenir à la fois « des scientifiques et des saints ».

La Vie est un thème fondamental dans ce genre d'éducation. Elle pousse à être en éveil, à devenir CONSCIENTS de nous-mêmes et de tout ce qui se trouve autour de nous, de notre place dans la société et dans l'univers. Connaître notre place dans la vie veut dire trouver ce que nous devons faire de notre vie : une **mission** et non un simple travail. Alors que nous en devenons de plus en plus conscients, nos expériences nous permettent de voir la réalité, d'être en relation et de communiquer. L'expérience et le langage sont les deux éléments principaux de la CULTURE.

La **culture** est une manière de voir et de communiquer, d'être en relation avec le réel. Nous ne voyons pas le réel comme l'autre. Nous ne parlons pas comme l'autre. Nous n'entrons pas en relation comme l'autre.

L'éducation est un moyen de transmettre la culture et de la changer. Notre éducation ursuline aborde la manière d'Angèle de discerner les signes des temps. Elle est donc fondée sur une observation à la fois scientifique et évangélique, qui respecte ce qui est observé et cherche à voir la vérité à l'intérieur des êtres.

Par **l'observation** nous apprenons à voir comme l'autre, et donc à respecter les différences et à entrer en relation plus sereinement. Nous devons apprendre à observer non seulement les objets, non seulement les actions, mais aussi les inter-relations, en sachant que toute vie procède d'un changement : nous aidons au développement des personnes en les faisant passer d'une relation de dépendance, à celle de l'indépendance, puis à celle de l'interdépendance.

- Il y a des relations de dépendance qui peuvent conduire à l'esclavage.
- Il y a des relations d'indépendance individualiste qui mènent à l'anarchie.

- Il y a des relations de domination qui conduisent à l'oppression, au désordre et à la violence.

L'interdépendance consiste en la relation des parties avec un tout d'une manière systémique et holistique. Ce qui en ressort, c'est l'ordre, la coopération, l'harmonie et la PAIX.

Par l'harmonie nous arrivons à la liberté intérieure ; nous sommes à même de construire la communauté.

Je crois que la caractéristique principale de l'éducateur est avant tout de choisir librement de devenir éducateur pour contribuer au service de la société et du genre humain, et pour construire la PAIX par la JUSTICE. Pour cela nous avons besoin de développer deux qualités principales : **LA PRÉSENCE ET LA CONFIANCE**.

La présence est la capacité d'être là, précisément là et nulle part ailleurs, en présence de l'autre, du parent, de l'autre membre du personnel, de l'élève, de qui que ce soit qui se trouve devant moi. D'ÊTRE là maintenant, d'être responsable, capable de répondre, parce que je suis présent là, maintenant.

La **confiance implique** une confiance en soi et en la personne devant soi, surtout s'il s'agit d'un jeune enfant ; cela veut dire être confiant en son guide intérieur qui l'aide à grandir jusqu'à la plénitude de ses capacités. Il faut savoir que l'on n'est pas là nécessairement pour être un modèle à copier, ni même un guide, mais pour répondre et accompagner.

L'éducation est en soi un acte de confiance. Confiance de la part des parents, qui laissent leur enfant, leur adolescent ou leur jeune auprès de moi. Confiance de la part de la directrice qui finalement est responsable de son école, confiance en la société qui s'attend à ce que je contribue à développer des citoyens créatifs et responsables.

L'enfant a besoin de savoir qu'il est entièrement en sécurité en ma présence, et que les dons qu'il porte à l'intérieur de lui-même seront respectés et pourront se développer. Donc, je dois créer un environnement sûr, où tous se sentent **EN SÉCURITÉ et AC-CUEILLIS**.

L'un de mes étudiants qui travaillait auprès d'enfants très pauvres au Pérou m'a dit: « Notre environnement doit être comme une **oasis** dans un monde plein de souffrance et de violence ». C'est

par la capacité de se concentrer, d'être **totale**ment présents que nous pouvons aider les autres à développer leur attention et leur concentration, deux aspects essentiels dans toute éducation. C'est par la capacité d'être présents et de faire confiance que nous pouvons reconnaître, accepter et respecter ce qui est différent, et en même temps connaître avec amour la réponse à donner pour aider l'étudiant à bon escient et au bon moment. .

La **formation** d'un tel éducateur doit suivre le même schéma. Nous devons être présents et responsables : être là, concentrés et capables de répondre aux besoins de chaque étudiant. Pour cela, nous devons faire confiance en leur croissance, afin de les aider à développer leurs propres capacités d'être présents, pleinement responsables et confiants en leur propre progrès. Tous, nous apprenons mieux par nos propres expériences, plutôt qu'en laissant un autre nous raconter les siennes.

En ce qui concerne le développement des étudiants qui se préparent à devenir des éducateurs, je pourrais dire, d'après mes 30 années de contact avec divers centres de formation, que la meilleure expérience que j'ai eue, était la formation de travailleurs migrants mexicains, dans l'Etat de Californie aux Etats-Unis. En plus d'un environnement bien préparé pour les activités des enfants, il y avait aussi des activités spécifiques pour les adultes, et nous pouvions constater les différences. Ces dernières activités étaient les suivantes:

1. Commencer par rédiger une autobiographie de 10 pages, en réponse à 10 questions, pour les aider à devenir conscients des motifs qui les poussent à devenir des éducateurs et des agents de leur propre développement.
2. Commencer et finir une séance par 15 minutes de silence. Il s'agit d'une formation pour développer l'attention, la concentration et une observation respectueuse de l'autre.
3. L'après-midi, faire une synthèse des perspectives reçues pendant la journée.

Ce que nous appelons une écoute interactive de musique classique, nous l'utilisons aujourd'hui pour former les éducateurs, ainsi que les enfants des classes maternelles et primaires, et cela dans le même but que celui qui a été mentionné plus haut.

Dans toute la formation des éducateurs, nous devons accentuer le fait qu'ils doivent devenir des êtres joyeux, pleins d'amour

pour la vie, qui puissent porter témoignage devant un autre être humain, que LA VIE EST UNE EXPÉRIENCE QUI VAUT LA PEINE D'ÊTRE VÉCUE; malgré les souffrances. La vie est le don le plus grand que nous ayons tous reçu, et cela gratuitement.

Nahuatl, un poète aborigène du Mexique, l'a exprimé ainsi :

**Nous ne vivons qu'une seule fois,
Nous ne marchons sur cette terre qu'une seule fois,
Nous n'existons qu'une seule fois,
Nous avançons parmi les fleurs et les chansons de la vie.**

Et j'ajouterais volontiers,

**Et nous, qui sommes "au service de l'Esprit",
De l'Esprit créateur dans la personne humaine,
Nous faisons croître la capacité de choisir:
Ou la vie ou la mort.**

Carolina Gómez del Valle osu
Mexique



Une valeur fondamentale de l'éducation méricienne : l'éducation de la personne dans son intégralité

Parmi les valeurs fondamentales de l'éducation méricienne, l'éducation de la personne dans son intégralité tient une place centrale. Commençons par revenir à Angèle en prêtant attention à ses paroles et à sa manière de vivre les relations, puis nous nous arrêterons succinctement à notre tradition éducative, et nous finirons par mettre en lumière trois chemins qui s'offrent à nous pour travailler à l'éducation de la personne dans toutes les facettes de son identité.

I – A l'écoute d'Angèle et de sa manière de vivre les relations

Profondément enracinée en Dieu, Angèle a acquis une solidité intérieure qui lui donne une grande liberté pour tenir compte des personnes et des circonstances, et s'adapter à elles.

a) Humanité et sollicitude dans les relations

Toute la vie d'Angèle a été une humble vie laborieuse : travaux des champs à Desenzano ou travaux domestiques dans les maisons où elle était accueillie. Cette simplicité de vie la rendait accessible à tous. Elle était disponible aux personnes¹ les plus diverses qui venaient à sa porte ou qu'elle croisait sur sa route. Elle laissait l'autre avec son tracasserie faire irruption dans sa vie, la bousculer. Elle se faisait

¹ Voir L. Mariani, E. Tarolli, M. Seynaeve, *Angèle Merici, Contribution pour une biographie*, Ancora Milano Mediaspaul, 1987, p. 151-156

proche de chacun, l'écoutait, l'accompagnait en s'ajustant à son rythme et ses besoins. A tous, elle parlait avec son cœur et offrait une parole de réconfort, un conseil, ouvrant le chemin de la paix espérée, libérant la vie. Profondément humaine, Angèle aidait chacun à accéder à son humanité la plus profonde, à sa véritable identité.

A travers le témoignage de sa vie et par ses Ecrits, Angèle donne des moyens très concrets pour vivre la sollicitude envers les autres : connaître chaque personne personnellement avec tout ce qui la caractérise, prêter attention à ses besoins humains et spirituels, prendre les personnes en considération et les tenir gravées en son cœur une à une et toutes ensemble, recourir à la tendresse et à l'affabilité plutôt qu'à la rudesse et aux reproches, se laisser mouvoir par l'amour de Dieu qui nous fait discerner ce qui est bon pour chacun, ce qui conduit à être humaine, affable et douce en même temps que courageuse et virile, bienveillante sans craindre d'être parfois ferme et exigeante².

Il s'agit donc de développer une qualité de relation faite d'attention à la personne, d'estime et de délicatesse en vue de favoriser sa vie et sa croissance.

b) Confiance en la personne humaine et en ce qu'elle porte

Angèle invite à *prendre en considération l'autre* (Deuxième Legs, 1), à *considérer chacun comme bon* (Septième Legs, 19). Cela nous laisse percevoir le regard qu'Angèle porte sur toute personne. Elle invite à l'estime de toutes, au-delà des apparences, et la fonde sur le fait que toutes sont enfants de Dieu et que nul ne sait ce que Dieu veut faire de chacune (Huitième Avis, 1-6).

Angèle convoque à un profond respect de la liberté donnée à chacun par Dieu, refusant toute pente à la contrainte : *Par-dessus tout, gardez-vous de vouloir faire faire par force, car Dieu a donné à chacun le libre arbitre et il ne veut forcer personne, mais seulement il propose, invite et conseille.* (Troisième Legs, 8-11).

Cette demande d'Angèle s'enracine dans la grandeur qu'elle reconnaît à la conscience de chacun sous l'Esprit Saint³. La conscience est regardée par Angèle comme un guide sûr. Cela la conduit à

² Angèle Merici, *Ecrits*, Ursulines de l'Union Romaine, 1995, voir en particulier T 2,1-4 ; A 4,1 ; A P, 11 ; A 2,3-5 ; R P, 29-31.

³ Règle Ch. VIII, 8, 16

faire confiance à chacun et se traduit par une liberté laissée à l'autre, une grande délicatesse et humilité dans la manière d'être en lien et d'exercer l'autorité, choisissant plutôt l'encouragement et la discrétion pour laisser l'autre déployer ce qu'il est, l'accompagnant sur son chemin personnel⁴.

II – Au fil de notre histoire, cette qualité d'humanité dans les relations a fleuri en une tradition éducative vécue sous des modalités très diverses.

La profonde humanité d'Angèle et la finesse de ses conseils ont fleuri en une riche tradition éducative. Aujourd'hui, *l'éducation en vue de l'évangélisation est la forme spéciale de notre mission* (Constitutions 94). Après plusieurs siècles où l'enseignement de la doctrine chrétienne et l'école ont été les lieux où les ursulines vivaient leur mission, aujourd'hui, selon les contextes, cette *participation à la mission éducative de l'Eglise* (Constitutions 99) prend diverses formes : établissements scolaires et catéchèse bien sûr, mais aussi foyers d'étudiantes, accompagnement humain et spirituel, maisons d'accueil spirituel, aumôneries, instituts médico-pédagogiques pour jeunes et adultes ayant un handicap, projets solidaires et éducatifs avec des jeunes, participation à des associations à portée éducative, centres d'éducation de base et de promotion humaine, dispensaires, orphelinats, services paroissiaux, travail de promotion de la justice, de la paix et de l'intégrité de la création...

En tous ces lieux, les ursulines et les laïcs en mission dans l'esprit méricien veulent vivre une profonde attention à la dimension d'humanité. Cela se traduit par :

- le développement d'un sens de la personne humaine dans son unicité et une attention à son cheminement personnel,
- la volonté de créer dans nos lieux de vie et de mission un climat de simplicité humaine et évangélique,
- le choix de nous rendre disponibles et d'inventer des modalités pour accueillir toute personne, avec une sollicitude particulière pour les plus pauvres,

⁴ Premier Avis

- la vigilance pour veiller à ce que nos relations soient simples, empreintes de bonté et de confiance, de respect de la conscience et de la liberté,
- la mise en place de parcours personnalisés...

En tout cela, nous nous situons dans la postérité d'Angèle. En effet, par sa qualité de relation, *elle avait une manière unique de manifester à son entourage la bonté du Sauveur et son humanité* (Constitutions 79), elle conduisait chacun vers le meilleur de lui-même, et parfois, l'un ou l'autre s'ouvrait à la découverte du Seigneur. Toute cette dimension d'humanité constitue *une partie vitale de notre annonce de Jésus Christ* (Constitutions 100).

III – Quels chemins s'offrent à nous pour développer cette éducation de la personne dans son intégralité ?

1) Prendre le chemin de l'humanité, un chemin d'évangélisation

Lorsque nous prêtons attention aux défis que nous lance le monde contemporain marqué par la mondialisation et la sécularisation, nous voyons l'importance de porter une attention à la personne humaine et aux relations. Nous inscrivant dans le sillage de Jésus de Nazareth et d'Angèle Merici, notre manière d'envisager la mission est appelée à mettre au fondement la qualité d'humanité dans la relation.

Cette capacité relationnelle peut mûrir dans notre cœur lorsque nous nous laissons transformer de l'intérieur par le Christ, la manière d'être en relation de Jésus transfigurant progressivement la nôtre. Ainsi humanisés par le Christ, nous serons poussés par l'Esprit vers les autres, désireux que chacun et tous ensemble aient la vie en plénitude. Notre intérêt pour chaque personne humaine nous conduira à tisser des liens avec toutes sortes de personnes dans les divers milieux que nous fréquentons. Au fil d'itinéraires de compagnonnage, par notre qualité de présence, nous pourrions susciter la mise debout des jeunes et accompagner leur croissance. Partant des expériences vécues, par le dialogue plein d'estime et d'amitié avec eux, nous pourrions les aider à poser un regard neuf sur eux-mêmes, à découvrir leurs aptitudes, à reconnaître leurs limites, à se libérer de leurs peurs pour grandir progressivement dans la confiance, au point d'oser se risquer à être eux-mêmes.

Si le défi est grand pour tous, il l'est d'autant plus pour ceux qui vivent des situations de violence, de souffrance, d'exclusion... Nous sommes appelés, de manière toute particulière, à nous faire proches de ces personnes et à leur faire sentir notre disponibilité pour qu'ils ne craignent pas de nous solliciter. A leur demande, par notre amitié, nous pourrons alors les accompagner pas à pas vers un chemin de vie, les aider à durer dans l'adversité et à assumer ce qu'ils ont à vivre, puis peut-être à renouer avec l'espérance et reprendre vie peu à peu.

La mission, prenant le chemin de l'humanité, permet ainsi l'éclosion de la vie de chacun dans son unicité. Une humanité plurielle, riche des dons et contributions de chacun, en surgit. Dans cette perspective, la mission passe donc d'abord par le partage de la vie de nos contemporains, la proximité.

Dans la relation, au gré de lents cheminements et de discrètes maturations, certains, touchés par cette expérience de vie nouvelle en eux, désirent cheminer vers une foi plus articulée. Notre parole explicite sur l'Évangile et sur Jésus Christ s'inscrira alors au sein d'une relation, sur le fond de cette expérience première d'humanité.

A travers propositions et initiatives, nous pouvons favoriser la rencontre du Christ et accompagner l'éveil d'une vie de foi. Il s'agit fondamentalement de donner l'occasion de vivre l'Évangile avec d'autres, d'inviter à relire ce qui a été vécu, et de permettre, par là, de nommer Jésus Christ présent au cœur-même de l'expérience.

Cela peut prendre des formes très diverses :

- proposer de lire les Évangiles à plusieurs et d'être initié à prier à partir de la Bible,
- inventer des occasions de rencontre avec ceux qui vivent du Christ,
- inviter à vivre un engagement solidaire sous des modalités adaptées à l'âge et au cheminement de chacun,
- proposer de vivre une expérience ecclésiale avec d'autres, de différents états de vie, impliqués dans diverses réalités ecclésiales,
- faire connaître le sens des sacrements et proposer de s'y préparer avec d'autres...

Cela permettra de tisser des liens avec des chrétiens, de dé-

couvrir la pluralité des chemins de foi. Ces rencontres peuvent être inspiratrices et éveiller, en certains, le désir d'aller plus loin dans l'amitié avec le Seigneur, de rejoindre ceux qui suivent le Christ et de devenir disciples à leur tour. Ceux qui ont déjà commencé à grandir dans la foi, nous pourrions les soutenir dans leur marche vers une unification entre confession de foi et vie quotidienne, et leur apprendre à persévérer. Ces étapes conduiront peut-être certains vers un engagement d'apôtre, une prise de responsabilité au nom de l'Évangile.

La qualité humaine de nos relations nous permettra donc d'accompagner chacun dans son itinéraire personnel de foi – foi en la vie et foi en Jésus Christ -, de discerner ce que nous pouvons lui proposer selon l'étape qui est la sienne. Cela nous conduira alors à déployer une pluralité de propositions, à diversifier les portes d'entrée afin de rejoindre chacun dans sa sensibilité personnelle et ecclésiale, dans ses attentes et aspirations. Nos rencontres humaines sont ainsi la porte par laquelle peut advenir une expérience de rencontre avec Dieu.

2) **Faire entendre l'appel au bonheur**

Notre monde contemporain est traversé par une intense aspiration au bonheur, à la vie en plénitude. La consommation de masse, les sports extrêmes, les nouvelles religiosités, l'affectivité hyper-stimulée et rejointe principalement sur le registre de l'éphémère, tout cela risque d'étouffer le véritable désir de l'homme. À la suite du Christ, nous avons à proclamer les hommes « heureux » et à annoncer, comme Angèle, que les routes épineuses deviendront pour chacun fleuries⁵. Nous sommes appelés à faire découvrir un bonheur offert à tous dès maintenant.

Nommer cette vocation au bonheur suppose conjointement que nous nous engageons contre ce qui défigure l'humain.

Tout d'abord, nous faire proche des plus exclus et nous mettre à leur école pour entrer dans leur manière de voir le monde *à partir d'en bas*⁶ : cela nous donnera probablement d'être émerveillés par la force de vie qui les habite, leur capacité à se battre contre l'adversité. À leur contact, nous apprendrons à comprendre l'histoire du monde comme un enfantement à une vie nouvelle, nous entrerons dans

⁵ Règle Prologue, 27

⁶ Selon l'expression de D. Bonhoeffer.

l'espérance.

Notre mission consiste aussi à éveiller les consciences face aux injustices, à refuser la spirale de la violence, à nous impliquer dans des combats pour la justice, et cela, non seulement à un plan international, mais aussi dans nos relations de proximité. Pensons, par exemple, à des situations entre élèves d'une même classe où mépris, abus de pouvoir, marginalisation peuvent exister et doivent susciter notre engagement vigoureux. Il ne s'agit pas donc pas de nier les difficultés présentes, mais de développer une qualité de présence auprès des personnes, qui contribue à donner crédibilité à cette promesse de vie en plénitude.

Toutefois, ce n'est pas suffisant. Il faut encore que chacun puisse entendre ce « heureux » prononcé par le Père sur sa vie, de l'intérieur de son propre cœur, et ose croire que cette promesse d'une vie en plénitude sera tenue. Pour favoriser cette intériorisation, il nous revient de créer, dans nos structures scolaires et éducatives, des espaces où les jeunes peuvent élaborer le récit de leur vie ou de certains épisodes plus douloureux lorsque leur itinéraire a été particulièrement chaotique, où ils apprennent, en y étant guidés, à se découvrir en croissance et capables de traverser les obstacles. Nous pourrions accompagner certains jusqu'à faire le lien avec l'expérience pascale du Christ. A un moment, la personne devient capable de croire qu'elle est appelée au bonheur, que sa vie est belle et unique. Cela lui donne force pour poursuivre le chemin.

Cet émerveillement devant sa propre existence ouvre la porte à une éducation à l'estime et au respect de la vie humaine. Faire découvrir la vie comme un don beau et précieux sollicite la liberté de chacun et invite à la responsabilité de ne pas la détruire, mais de la protéger et de la faire s'épanouir (en nous et autour de nous). Une telle parole est d'une grande actualité dans notre société où tant de jeunes peinent à trouver un sens à leur existence, sont confrontés à des tentations suicidaires ou s'aventurent dans des pratiques destructrices et autres jeux dangereux. Notre délicate présence auprès de ces jeunes en souffrance contribuera sans doute à faire percevoir que Dieu tient à la vie de toute personne.

3) Susciter une dynamique de création, entrer dans la logique du semeur

Le Christ et Angèle, dans leur vie, se sont inscrits dans une dynamique de création, une dynamique de semeur. Le semeur de l'Évangile (Mc 4,1-34) sème avec une extraordinaire libéralité, dans une confiance indéfectible qui voit déjà la moisson, qui croit en la puissance de vie de la semence-Bonne Nouvelle, quels que soient les obstacles. Ni Jésus, ni Angèle ne se situent dans une logique de contrôle. Ils sont ouverts et se laissent déborder, déplacer par l'Esprit Saint. S'il s'agit bien pour eux de s'enraciner dans la tradition qui les précède, c'est avec liberté, audace et réalisme, afin d'ouvrir des chemins à la vie nouvelle.

A leur suite, nous sommes appelés à écouter le monde de ce temps, à porter sur lui un regard plein d'estime tout en étant lucides pour discerner les défis et appels nouveaux, à nous laisser pousser par l'Esprit, à semer largement, à être libres pour quitter les formes ou structures maintenant devenues obsolètes, à nous risquer avec audace pour l'Évangile, osant continuer à avancer, même si la complexité du réel n'en rend pas la lecture facile. La vie circulera alors, à notre insu, rayonnant et éveillant des capacités encore insoupçonnées de vie nouvelle.

Notre mission est donc proche de l'acte créateur : elle vise l'éclosion de la personne, elle veut servir la vie qui pousse en chacun et entre les hommes. Pour cela, nous avons à susciter un climat de liberté et de confiance, à favoriser les liens avec toutes sortes de figures d'humanité et de foi, à travailler en collaboration avec diverses instances au service de la croissance humaine et spirituelle des jeunes et de ceux qui nous approchent.

Il nous revient aussi de les inviter à devenir auteurs et acteurs dans leur propre existence : proposer des rencontres avec des témoins qui peuvent inspirer les jeunes, appeler à poser des choix personnels, inviter chacun à faire sa propre synthèse entre culture et foi sans imposer de réponse toute faite, lancer des défis aux jeunes qui les provoquent à se faire confiance et à aller au-delà d'eux-mêmes... Nous aurons probablement à soutenir les initiatives naissantes, à aider à faire face aux peurs, à inviter à être patient et bon avec soi-même.

Notre disposition de fond à être, nous aussi, en chemin, en désir de Dieu et d'une vie plus cohérente avec l'Évangile, nous rendra

solidaires et proches de toute personne aspirant à la vie, de tout croyant chercheur de Dieu. Nous sommes tous en travail d'enfantement. Là, dans notre mission d'éducation, l'Évangile est en train de prendre corps.

Concluons maintenant. Nous venons de mettre en lumière une des valeurs fondamentales de l'éducation selon la tradition méricienne. Notre mission s'y dévoile avant tout comme une manière d'épouser l'amour de Dieu pour les personnes humaines, son estime et sa bonté pour chacune, son élan pour aller vers elles et trouver son bonheur avec elles⁷, au point que rien de ce qui est vraiment humain, rien de ce qui touche les pauvres en particulier, ne laisse nos cœurs indifférents⁸, et que la rencontre des autres éveille en nous ce désir que tous ensemble, nous ayons la vie en plénitude⁹.

Notre mission nous appelle donc à prendre le chemin de l'humanité, dans une attention toute particulière à nos liens, jusqu'à découvrir Dieu qui jaillit du dedans de nos histoires humaines et de nos relations. Aussi chacun de nous peut porter sur sa vie, sur notre monde, sur l'époque contemporaine, un regard de confiance et d'espérance et y lire une promesse de bonheur et de rencontre du Seigneur, quels que soient les défis qui se présentent à nous.

Laure Blanchon osu
France

⁷ D'après le Livre de la Sagesse 8,29-31

⁸ D'après *Gaudium et Spes*, Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps, n°1

⁹ Comme le dit Jésus dans l'Évangile de Jean 10,10



Les Valeurs de l'Éducation Ursuline au Sénégal

Introduction

Nous avons l'habitude de parler de Sainte Angèle comme ayant beaucoup de qualités humaines qui font qu'elle est "une femme de son temps pour notre temps"¹⁰, douée de qualités pédagogiques rares pour son époque. Elle a mis au centre de ses préoccupations la personne humaine, quel que fût son âge ou sa condition sociale. Dans ses écrits et d'après ce que l'Histoire nous apprend d'elle, certains traits de caractère transparaissent, même si elle n'a eu aucun diplôme académique faisant d'elle ce que nous appelons aujourd'hui une « Educatrice ».

La valeur fondamentale de l'ambiance éducative méricienne pourrait être vue sous plusieurs angles, selon le contexte où l'on se trouve. Dans le contexte africain, nous présenterons les aspects relatifs aux relations de personne à personne, le sens de l'*insieme*, la joie, la tradition de donner à chacun l'occasion de parvenir au plus haut de ses capacités.

Nous ferons un tour d'horizon en jetant un regard sur l'expérience éducative des Ursulines au SENEGAL. Elle est courte par rapport aux siècles d'histoire éducative des Ursulines à travers le monde. Cependant, elle est rayonnante et enracinée, innovatrice et libérante pour les personnes qui en ont bénéficié. Ce parcours est quelque peu ambitieux mais nous conduit à méditer sur les faits so-

¹⁰ Titre d'une plaquette de Sr Marie Seynaeve sur Ste Angèle Merici, éditée par les Ursulines SENEGAL.

ciaux et de culture conforme à la nature de la personne, qui répondent positivement aux besoins des gens que les ursulines ont côtoyés dans leur Collège, leurs internats, leurs Dispensaires, leur Centre de promotion, la pastorale paroissiale, les mouvements d'action catholique...

I - Relations de personne à personne à tous les niveaux

Relations adulte-jeune

Quand nous considérons les relations entre adulte et jeune, nous pensons à ce qui les lie spontanément : l'éducation. Elle intervient dans le milieu familial comme dans le milieu scolaire. Elle met en relation des personnes de différents âges. Ce concept « éducation » fait l'objet de plusieurs définitions dont nous ne retiendrons au passage que celle d'Emile Durkheim donnée en 1911. Selon lui, *L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant, un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui, et la société politique dans son ensemble, et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné.*¹¹

Nous notons que l'éducation est l'affaire de tout un groupe, d'une communauté, de la collectivité. On veille à ce que chacun suive un profil correspondant aux attentes du groupe auquel il appartient. Dans ce contexte, la relation adulte-jeune se concrétise. L'adulte aide le jeune à s'épanouir, il l'éduque à la liberté et à l'amour¹². A travers une série « d'exercices », le jeune peut croître et prendre ses responsabilités dans la société.

Il n'est pas rare d'entendre des anciennes élèves ou internes du Collège Sainte Ursule de Thiès vous donner des détails sur leurs bons souvenirs. Rien n'était laissé au hasard : les matières profanes comme les matières religieuses, la détente comme le temps réservé aux services divers qui éveillent à la générosité, le chant et les sorties découvertes... Nous sommes témoins de l'encadrement accordé aux

¹¹ E. Durkheim - Education et sociologie, p 411

¹² Thème de l'Assemblée Générale de l'OIEC (Conseil Mondial de l'Office International de l'Enseignement Catholique) tenue à Dakar , 1990.

élèves : avant les cours de 8h et de 15h, pendant les temps de récréation, à la sortie des cours, pendant les temps libres et les veillées hebdomadaires à l'internat, etc. C'était en quelque sorte une recherche d'équilibre dans la vie du jeune qui facilitait l'interaction et la participation.

Dans la vie traditionnelle africaine, les relations entre adulte et jeune sont aussi d'ordre éducatif. Le jeune apprend beaucoup de l'adulte qui le prépare à être adulte à son tour. Cela passe par l'endurance dans la cérémonie d'initiation, par la capacité d'écoute et d'observation. C'était l'époque des modèles à suivre, où les rôles de chacun étaient définis en normes comportementales positives, pour une bonne réussite de sa vie. On valorisait ainsi la jeunesse. L'image que l'on voulait donner aux jeunes était une identité non fragmentée mais cohérente, la fidélité à ce qu'on croit, à ce qui est vrai et beau. Les lieux et formes de socialisation proposée étaient choisis dans le sens de la croissance de la personne. On construisait l'unité sur des bases solides et non dans l'éparpillement auquel beaucoup de jeunes sont confrontés aujourd'hui. Les valeurs religieuses fournissaient un cadre éthique et culturel aux différents rôles parentaux et générationnels.

De nos jours, *l'obligation de la réalisation personnelle qui entraîne le souci de soi comme valeur centrale est partout palpable*.¹³ En conséquence l'intégration au groupe devient plus difficile. Les aspirations personnelles prennent le dessus. Selon Rémy le Guingou, sociologue, le *Sois ce que tu veux être* se substitue au *Deviens ce que tu es*. Quand la relation entre adulte et jeune est brisée, on assiste au fait que construire une image positive de soi remplace l'intégration au groupe. Les modèles que l'on proposait sont bien différents de ceux du monde de notre temps. Ici, à chacun de ressembler aux héros modernes : jeunes, beaux, actifs, sans entraves. Même au fond de nos villages, nous rencontrons des jeunes qui se noient dans ces illusions.

Les adultes peuvent faire beaucoup pour les jeunes et réciproquement. Il s'agit de créer des actions concrètes s'adressant à toutes les générations. Ils peuvent se partager ainsi l'histoire et la

¹³ Alain Touraine, *Sciences Humaines*, HS, septembre 2001 – dans *Economie & Humanisme* • numéro 367 • décembre 2003

mémoire, la sagesse et la confiance d'un côté, la force et la spontanéité, la créativité et la joie de vivre de l'autre. Ainsi sera facilité le rapprochement des générations.

Relations adulte-adulte

Dans le milieu éducatif, nous avons pu remarquer plusieurs situations relatives aux relations entre adultes. Cela concerne d'une part les éducateurs entre eux et d'autre part les éducateurs et les parents d'élèves. Dans certaines de nos structures, elles sont bien vécues. Dans d'autres, beaucoup de travail est à faire pour les promouvoir. L'hymne à la charité de Saint Paul dit l'idéal à vivre dans toute relation : *La Charité sait prendre patience... la Charité est serviable... elle n'est pas envieuse... elle ne se gonfle pas... ne fanfaronne pas... ne fait rien de malhonnête... ne cherche pas son intérêt... ne s'irrite pas... ne tient pas compte du mal... elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais met sa joie dans la Vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout...supporte tout !* (1Cor 13). C'est une source à laquelle nous pouvons puiser. Sainte Angèle Merici abonde dans ce sens quand elle dit à ses filles : *Soyez liées l'une à l'autre par les liens de la charité, vous estimant, vous aidant vous supportant en Jésus Christ.* (Dernier Avis, 2)

Les Educateurs concrétisent cet amour dans le soutien et dans l'encouragement mutuel à l'intérieur de la structure ou en dehors. On se fait proche lors des événements qui jalonnent la vie de tout un chacun.

Nous entendons souvent dire que l'éducation des jeunes incombe aux parents d'abord. Cependant, il n'est pas rare d'entendre un parent dire qu'il est dépassé par son fils ou sa fille et qu'il s'en remet aux éducateurs : *Je vous confie ma fille, je ne peux rien pour elle....* Aveu de démission ou cri de désarroi ? L'éducateur dans ce cas est à la fois formateur pour sa spécialité et assistant social. Etre éducateur est une vocation, avant d'être un gagne-pain. Il y a dans la relation qui les lie un contrat de confiance. La communication et le dialogue qui en découlent sont indispensables. Les parents ne donnent pas toujours les informations nécessaires pour un meilleur suivi du jeune qui arrive dans un établissement. C'est souvent à l'occasion d'un problème survenu dans la classe ou dans la cour de récréation que l'on arrive à glaner difficilement quelques informations sur le

jeune et sa famille. La tradition sénégalaise veut qu'*on ne s'étale pas sur la place publique*. Le milieu éducatif n'est pourtant pas la place publique. Il y a un effort à faire dans ce sens. La fiche de renseignements établie à cet effet devrait être mise à jour régulièrement en lien avec les parents ou les personnes responsables. Chaque donnée nouvelle pouvant aider au bon suivi du jeune devrait y figurer.

Les réunions d'informations, la correspondance et les circulaires faites par les Etablissements pour faciliter les liens avec les parents sont un moyen qui devrait aider à bâtir la relation. Certains ont compris leur utilité, d'autres sont en chemin. L'Etablissement devrait être en recherche permanente pour trouver de nouveaux moyens d'atteindre les parents. Les parents devraient chercher les moyens de rester en contact avec les lieux d'éducation de leurs enfants. C'est le défi de la participation responsable d'un côté comme de l'autre.

Une question mérite d'être posée : « Quel est le moteur de nos relations ? » Un phénomène qui se présente de plus en plus dans nos sociétés, c'est le triomphe du matérialisme. Nous avons des sociétés qui traditionnellement étaient marquées par une forte présence de la spiritualité, de la solidarité, du sens du bien commun, du partage, etc. L'individu avait, parce qu'il était. Autrement dit dans ces sociétés, on mettait plus l'accent sur l'être que sur l'avoir.¹⁴ Dans nos sociétés actuelles, on met plus l'accent sur l'avoir que sur l'être. Ce sont ceux qui ont, qui sont, ceux qui n'ont pas ne sont pas. Et ce sont ceux qui donnent qui ordonnent. Lorsque dans une société on fonctionne sur ce registre-là, les ressources financières constituent l'élément moteur à partir duquel les relations interindividuelles sont structurées. Gardons-nous de bâtir nos relations sur ce registre.

Ce phénomène cache d'autres valeurs qui se meurent et sur lesquelles les adultes devraient être d'accord pour les proposer aux jeunes, dans les milieux familiaux et éducatifs. Si les adultes travaillent dans le même sens, tirant la barque dans le bon sens, les jeunes auront plus de chance d'être conduits vers une sortie qui mène à la construction d'une personne solide et responsable.

¹⁴ Idée qui se rapproche de ce que le Pape Jean Paul II disait à la fin de sa visite au SENEGAL en février 1992 : *L'Homme vaut plus par ce qu'il est que par ce qu'il a.*

Relation jeune-jeune

D'entrée de jeu, l'on est tenté de se poser une question : Quelle fraternité entre les jeunes ? Il s'agit bien pour nous de faire en sorte qu'ils vivent comme des frères et des sœurs. Cette fraternité n'est pas celle du sang mais de la « case », comme nous le suggère l'initiation traditionnelle africaine.

Elle bannit l'individualisme et la recherche de l'autonomie individuelle qui sont des tares qui gangrènent le milieu des jeunes.

Dans nos classes se côtoient le fort et le faible, le riche et le pauvre, le citadin et le villageois, le Chrétien et le Musulman. Les services organisés pour l'entretien de la classe, pour un environnement sain, sont l'affaire de tous. La sanction positive ou négative concerne toutes les catégories d'élèves. Les jeunes sont mis sur le même pied d'égalité. Par ces moyens, nous luttons contre ces maux. Nous voulons promouvoir la justice dans les relations entre jeunes.

Les jeunes que nous avons dans nos structures essaient de s'ouvrir à des valeurs telles que la paix : « Ecole instrument de paix »¹⁵, le respect de l'autre dans sa différence.

Les jeunes sont capables d'un grand élan de solidarité. Cependant la « solidarité » mal comprise peut les amener à être complices du mal sous prétexte de ne pas passer pour un traître dans le groupe, d'où l'encouragement à vivre dans la liberté et la responsabilité.

Quelquefois certains utilisent le groupe pour des intérêts strictement personnels. P. Meirieu et M. Guiraud nous mettent en garde : *C'est une erreur de chercher à satisfaire les intérêts privés de chacun ; il est urgent, au contraire, de donner des valeurs collectives qui constituent une référence assez forte pour l'emporter sur les calculs stratégiques des uns et des autres.*¹⁶

¹⁵ Un Club « Ecole instrument de paix » existe au Collège Sainte Ursule depuis 2006.

¹⁶ P.MEIRIEU et M.GUIRAUD – L'école ou la guerre civile Plon 1997

II - Ensemble

*Insieme ...Bennoo*¹⁷

Ce mot est revenu plusieurs fois dans les écrits de Sainte Angèle. Il nous rappelle l'« Afrique sociale ». La vie en Afrique, notamment dans le contexte sénégalais que nous connaissons le mieux, nous rapproche de certains traits d'Angèle, femme qui rapproche et qui concilie. Nous savons que dans les paroles d'Angèle, les mots *union et concorde*, reviennent souvent : *Mon tout dernier mot pour vous est que vous viviez dans la concorde, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir. Soyez liées l'une à l'autre par le lien de la charité, vous estimant, vous aidant, vous supportant en Jésus-Christ...voyez donc combien importe cette union et cette concorde. Alors désirez-la, recherchez-la... retenez-la de toutes vos forces.... étant de cœur toutes ensemble, vous serez comme une forteresse...*(Dernier Avis, 1-20). Durant le symposium international de Beijing, organisé par l'UNESCO, du 27 novembre au 2 décembre 1989, on a traité des «Qualités requises pour l'éducation ». Ce qui émerge des discussions, c'est que *l'objectif fondamental est la socialisation positive des jeunes. En ce sens l'éducation doit être d'abord action, en second lieu seulement connaissance. Il convient d'habituer l'élève à vivre en communauté, dans le respect réciproque et la coopération...*

Comme pour l'éducation traditionnelle à l'ombre du bois sacré, l'Éducateur se rappellera que les actions faites en commun, les émotions éprouvées pendant certaines expériences, les paroles échangées, les gestes et attitudes, les choix faits ensemble, fortifient et forment le groupe. Les initiés se sentent forts ensemble, ils sont liés par des liens d'appartenance en un groupe soudé que rien ne peut séparer. Le jeune n'est pas encouragé à développer son moi, mais l'identité du groupe, l'esprit communautaire, le sens des responsabilités envers les autres. La compétition n'est pas découragée, mais doit s'exercer dans l'intérêt collectif.

Le milieu éducatif est un milieu qui unit. Que d'occasions de se retrouver, de partager sur la vie ! Angèle suggère des rencontres

¹⁷ *Bennoo* veut dire *uni (ensemble)* en wolof, langue nationale du SENE-GAL

pour vivre l'*insieme*, comme elle le fit avec ses filles. Elle leur recommandait de se retrouver pour des réunions comme des sœurs qui s'aiment, s'entretenant de choses temporelles et spirituelles, se réjouissant et s'encourageant mutuellement : *Vous devrez avoir le soin de réunir vos filles de temps en temps pour que ...de cette façon elles puissent se retrouver ensemble...s'encourager ensemble.* (Huitième Legs, 1-5)

Pour faciliter le *bennoo*, il conviendrait aujourd'hui de s'appesantir sur certains points qu'Angèle nous propose pour promouvoir le dialogue et la co-responsabilité. En voici les étapes : *information mutuelle, évaluation en commun, décisions à prendre ensemble selon les besoins.*¹⁸

L'étape de l'information mutuelle est l'une des plus importantes dans un travail de collaboration. Les moyens sont nombreux pour créer un climat de concertation mutuelle à tous les niveaux, comme nous le disions plus haut : entre adultes et adultes, entre adultes et jeunes et entre jeunes et jeunes. De nos jours, les moyens de communication donnent des possibilités inouïes, de plus en plus performantes avec l'utilisation des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication).

L'évaluation en commun gagnerait à être mieux prise en compte. On a vite fait d'oublier de relire les expériences ensemble. Cette évaluation est nécessaire pour encourager les personnes à la participation dans le travail d'équipe.

D'une manière générale, nous travaillons dans le sens de partager les responsabilités avec ceux et celles qui nous entourent. Il y a des instances de décisions pour les choses importantes où toutes les personnes concernées sont mises à contribution : conseil des professeurs, conseil d'Etablissement, association des parents d'élèves, comité de gestion, etc. Dans certaines circonstances, on est tenté de décider seul, mais la meilleure façon reste la concertation avant de prendre une décision.

Il y a une nouvelle éthique qu'il convient de développer dans le monde de l'éducation pour changer les attitudes et comportements. Nous pouvons *prôner la reconversion, en quelque sorte, de commu-*

¹⁸ Sœur Marie Seynaeve : Conférence sur Ste Angèle : *Dialogue et co-responsabilité.*

*nautés entières dont il s'agit de modifier les normes et les pratiques établies de manière à améliorer les attitudes intergroupes*¹⁹. Il faut généralement faire appel pour cela au concours de personnes-ressources, des animateurs de communauté ou de groupe, afin de provoquer des changements dans toute structure ou groupe.

III - La joie

Pour parler de la joie dans l'ambiance éducative ursuline, je vais proposer les paroles d'une chanson célèbre pour la première génération d'élèves du Collège Sainte Ursule de Thiès, ouvert en 1963. Jusqu'à ce jour, l'une ou l'autre garde jalousement son cahier de chants en souvenir de cette époque où la joie se lisait sur les visages de l'éducatrice et de la jeune en prononçant ces paroles. Sœur Marie Dominique Bouchez, surnommée *Mada Thiam*²⁰, est connue pour sa voix de rossignol. Elle a marqué beaucoup de jeunes pour son amour du chant bien exécuté. Lors de la célébration de ses 50 ans de vie religieuse en mars 2009, l'une d'entre elles a photocopié son cahier de chant de l'époque en guise de cadeau. Voici les paroles du chant :

♪ « *Mais qu'est ce qu'il y a donc ce matin ?*
♪ *Car mon bonheur il vient de toi*
Il flotte dans l'air des milliers de refrains
Et c'est ton amour qui est ma seule joie.
Mais qu'est-ce qu'il y a donc dans mon cœur
Seigneur, laisse-moi te chanter
Qui me donne envie de chanter mon bonheur.
Car c'est en chantant que j'aime à te prier.

¹⁹ Pascal Bernardin "Machiavel pédagogue ou le Ministère de la réforme psychologique" Editions Notre-Dame des Grâces 1995.

²⁰ Sr Marie Dominique BOUCHEZ est arrivée au SENEGAL en 1964, venant de France comme enseignante au Collège Sainte Ursule de Thiès. Elle y rend encore des services malgré ses 76 ans. *Mada Thiam* est une artiste chanteuse des années 1970.

*J'ai envie de chanter car mon cœur est heureux,
Garde toujours mon cœur libre comme un oiseau
J'ai envie de chanter pour mon Dieu
Et limpide comme un filet d'eau.
J'ai envie de te dire la joie de mon cœur
Donne-moi ton amour et laisse-moi chanter
Et de chanter pour toi, Seigneur !
Pour dire à tous mes frères d'aimer.*

*Le bonheur qui m'étreint est si grand aujourd'hui
Car tous nos cœurs humains ne sont qu'une étincelle
J'ai envie de te dire merci
Du feu de l'amour éternel
Dans la clarté du jour tu m'as pris par la main
Et quand viendra la mort nous chanterons encore
Et je chante tout le long du chemin.
Notre joie éclatera en plein ciel. »*

Ces paroles suffisent pour dire que l'ambiance de l'éducation ursuline est faite de joie partagée. Cette joie ne vient pas seulement de la compagnie des autres, mais surtout de la relation à Dieu dans la prière. Ce thème est bien présent chez Sainte Angèle. *La joie, telle qu'elle est proposée par Angèle est exigeante : elle demande foi et espérance, amour et fidélité, union et communion. C'est une joie vécue dans la constance, la sérénité. Elle est communicative. Nos contemporains n'attendent-ils pas de nous ce témoignage de joie, dans une vie qui leur paraît souvent morne et triste ? »*²¹

Cette joie se traduit par l'amour du chant choral, de la danse, par l'entrain lors de la préparation des fêtes et célébrations diverses qui jalonnent l'année. Quelle ancienne de l'internat de Thiès ne se souvient pas des veillées au tam-tam tous les samedis, à l'exception du temps de Carême ? Chacune y allait de son talent pour battre le tam-tam ou pour danser.

Les jours de fête, pour changer de l'ordinaire de la blouse bleue, on laisse libre cours aux belles parures. La joie est au rendez-vous en de

²¹ Sr Marie Seynavae, Conférence sur Ste Angèle : *Messagère de la joie* – Pau Mérici Retraite.

telles occasions surtout si le repas est partagé entre amies. Aujourd'hui on s'adapte à la nouvelle génération et à son goût. C'est une matérialisation de la parole de Sainte Angèle : *Si selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le avec prudence et bon conseil.* (Dernier Legs, 2) C'est alors la parade des Majorettes et les Kermesses, tout en continuant les retraites de classes et les célébrations pendant les temps forts. Les succès lors des compétitions sportives, du *Génie en herbe* ou des divers concours inter-écoles, sont un grand motif de joie pour les éducateurs et les jeunes.

IV - Tradition de donner à chacun l'occasion de parvenir au plus haut des ses capacités

Nous sommes dans *La Décennie des Nations Unies pour l'Éducation en vue du Développement Durable* (DEDD) 2005-2014. Elle nous offre l'opportunité d'un regard rétrospectif sur nos pratiques éducatives ursulines. Elle ouvre des perspectives pour cultiver les valeurs propres en vue de progresser dans cette dynamique. Sa finalité est de promouvoir une éducation de qualité pour un avenir viable.

La tradition de donner à chacun l'occasion de parvenir au plus haut de ses capacités n'est pas étrangère à la politique éducative des Ursulines au Sénégal. Les témoignages recueillis auprès des anciennes élèves ou d'anciens collaborateurs ne démentent pas cette affirmation. Depuis leur arrivée, elles n'ont cessé de travailler à la promotion de la femme d'abord au Collège Sainte Ursule, puis dans les diverses activités qui leur ont été confiées Centre de promotion féminine, Dispensaire avec les CPN (Consultations prénatales) et la PMI (Protection Maternelle et Infantile). Le premier motif de leur venue était d'ouvrir un Collège de jeunes filles pour donner l'occasion aux filles de Thiès et des environs d'accéder à une éducation et à un enseignement secondaire de qualité. Ce caractère est resté attaché à la vie de cet Etablissement jusqu'à nos jours.

L'avenir nous lance un défi. Ouvrons nos mains pour accueillir ce que nous pouvons améliorer dans les trois grands domaines que nous propose la DEDD (Décennie de l'Éducation en vue du Développement Durable). Ces trois grands domaines sont :

l'environnement, la société et l'économie.

Nous sommes en chemin dans le domaine de l'environnement : la protection et la restauration de l'environnement dans le but de créer un environnement éducatif sain et sûr. Nous éveillons les consciences pour que dans la société, il y ait plus d'équité entre les sexes, la tolérance sociale, la réduction de la pauvreté, ainsi que des sociétés justes et pacifiques. Pour chaque élève, se préoccuper de mieux se connaître : son milieu familial, ses aptitudes, ses talents, ses goûts, plus que ses notes bonnes ou mauvaises. Le domaine économique est pris en compte dans le sens de la conservation des ressources naturelles. Nous parlons des effets néfastes de certaines pratiques sur le corps, par exemple le *xessal*²² qui détruit la santé. En ce qui concerne l'économie, on sensibilise à la bonne utilisation de l'eau et de l'électricité. La prise en compte d'une formation professionnelle est à promouvoir dans un pays en voie de développement comme le Sénégal.

Les jeunes ont actuellement besoin de compétences qui leur permettent de s'adapter aux changements tout au long de la vie. L'éducation est un facteur d'émancipation, de développement harmonieux, politique, économique, social et culturel de la personne humaine et des sociétés. *Le domaine de l'éducation est pour toute société la pierre angulaire de la construction de son avenir. L'éducation traduit les tendances et les options présentes dans la société et en même temps elle constitue un processus de projection dans le futur*²³

Des domaines comme les NTIC sont au service de la réalisation des objectifs de l'Education de qualité pour tous. C'est encore un domaine à explorer comme celui de l'éducation artistique : éduquer les jeunes à la beauté. Selon Thérèse Monniaux, (permanente dans un centre de formation à l'action civique et culturelle), *Apprendre à voir, c'est apprendre à aimer. Le beau est lié au bien et au vrai. Habituer le jeune à juger, lui demander de justifier son jugement, pour l'aider*

²² *Xessal* : dépigmentation de la peau, en wolof

²³ Pascal MUKENE, *L'ouverture entre l'école et le milieu en Afrique noire. Pour une gestion pertinente des connaissances*, Editions universitaires de Fribourg –Suisse, 1988, p. 253.

à faire la part des choses et à émettre des jugements qui soient réellement personnels sans être purement subjectifs. Cela l'aidera à cultiver le sens d'une beauté plus complexe que la première apparence et la première impression.

Il y a lieu de former les jeunes à une réelle ouverture au monde. La Congrégation pour l'Éducation Catholique dit ceci : *La communion vécue par les éducateurs de l'école catholique contribue à faire en sorte que l'ensemble du cadre éducatif soit le lieu d'une communion ouverte à la réalité extérieure et non repliée sur elle-même. Éduquer en communion et à la communion signifie orienter les élèves à grandir authentiquement comme personnes "capables de s'ouvrir progressivement à la réalité et de se faire une conception de vie déterminée" qui les aide à élargir leur regard et leur cœur au monde qui les entoure, par une capacité de lecture critique, un sens de la co-responsabilité et la volonté d'un engagement constructif. Deux ordres de motivations, anthropologiques et théologiques, fondent cette ouverture sur le monde.*²⁴ Ce document mériterait d'être lu et approfondi par tous nos Educateurs.

Conclusion

La qualité n'est pas dans la matière, mais dans la manière. Tout se passe dans l'enfance et la jeunesse. Si les jeunes reçoivent une bonne éducation, puisée aux vraies valeurs, ils en vivront et s'en souviendront. C'est une ambiance où les relations sont raffinées, dans un climat de joie saine et d'*insieme*. Dans ces conditions, ils sauront qu'on leur offre une éducation pour donner à chacun l'occasion de parvenir au plus haut de leurs capacités. Dans notre contexte culturel où un des plus grands défis est celui de l'éducation, nous avons certes beaucoup fait, mais un long chemin reste encore à parcourir. La valeur fondamentale de l'éducation méricienne est dynamique. Les Ursulines en ont pris conscience en puisant dans les dons éduca-

²⁴ Document publié par CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE au N° 43 - Titre : Eduquer ensemble dans l'École catholique, mission partagée par les personnes consacrées et les laïcs, Rome, 8 septembre 2007.

tifs et les conseils pédagogiques de Sainte Angèle. Cette éducation vise un but déterminé : permettre à la personne de vivre en équilibre harmonieux aussi bien avec elle-même qu'avec les autres.

Christine Faye osu
Sénégal



Angèle Merici et les Valeurs Traditionnelles Sénégalaises

Un regard sur la vie et les Ecrits de Sainte Angèle Merici nous fait voir les coïncidences et points d'insistance avec la tradition africaine et plus particulièrement sénégalaise. Parce que les valeurs sont universelles, nous les retrouvons dans toutes les sphères sociales avec des accents plus ou moins variés. Aujourd'hui, dans beaucoup de pays, le milieu scolaire traverse une grande crise et notre système éducatif sénégalais n'est pas à l'abri. De plus en plus, nous accueillons dans nos établissements une jeunesse en mal de guides, souvent désorientée et accablée par des situations familiales très difficiles. Quel message Sainte Angèle peut-elle offrir aujourd'hui à la jeunesse que nous côtoyons dans nos milieux scolaires ? Quelles valeurs leur laisse-t-elle à vivre ?

Il nous semble l'entendre sortir de son cœur de mère ce trinôme axiologique :

- Le sens de Dieu
- Le sens de l'hospitalité ou *teranga*,
- Le sens de l'entente ou *déggoo*.

1. Angèle et le sens de Dieu

Le milieu familial où Angèle a vu le jour et dans lequel elle a évolué n'est pas complètement indifférent à la valeur du sacré. Les nombreux récits parlant de son enfance soulignent que Jean Merici, son père, avait à cœur de former ses enfants au sens de Dieu. C'est le témoignage que livrent d'ailleurs quelques rares intimes qui soutiennent que *toute petite déjà, Angèle écoutait avec avidité les lectures*

que faisait son père et se laissait peu à peu former et orienter par elles pour la vie. C'est donc depuis le seuil de sa tendre enfance qu'Angèle avait commencé à mener une vie spirituelle faite de contemplation et de pénitence¹. La source de ce sens de Dieu, qui n'a cessé de se développer chez Angèle, est à lier à cette tradition familiale, cette initiation catéchétique, dirions-nous aujourd'hui !

Tout comme le Sénégalais, Angèle a été très tôt ouverte à ce Tout-Autre à qui elle remet entièrement sa vie. Cette séquence de sa prière témoigne de son abandon confiant en Dieu : *Ô mon Seigneur, ma seule vie et mon unique espérance, je te prie de daigner recevoir ce cœur si misérable et si impur (...), mon libre arbitre, chaque expression de ma volonté propre, chacune de mes pensées, paroles et actions et finalement tout ce qui est à moi, et en moi et hors de moi. Tout cela je le dépose en offrande aux pieds de ta divine Majesté.* (Règle V, 35-42) Le nombre de fois qu'Angèle cite dans ses Ecrits le Seigneur des seigneurs ou le Roi des rois, la Sainte Mère l'Eglise, l'Esprit, les multiples allusions à Dieu ou à sa Majesté, à Jésus-Christ avec les différents noms qu'elle lui donne montrent également son attachement au sacré, et en même temps, la place et le primat de ce sacré dans sa vie. De manière implicite ou explicite, Angèle revient presque à chaque page, sur la référence à Dieu, à son Fils ou à l'Esprit. Ces références fréquentes au sacré révèlent tout de la relation d'Angèle avec Dieu et la rapprochent de l'Africain qui *a un profond sens religieux du sacré et de l'existence de Dieu Créateur.*² Le poète Sedar Senghor, affirme l'importance de ce sacré dans la « culture nègre » et dans la vie des Africains qui conçoivent Dieu à *l'origine de toutes les puissances, de toutes les volontés des génies et des Ancêtres*³. Le cardinal Gantin va dans le même sens et note que l'Afrique reconnaît l'immanence de Dieu, Être suprême, sa primauté et sa priorité sur toute sa création. En effet, tout ce qui existe, et qui n'est autre que l'expression de son vouloir, n'a de sens et de valeur qu'en rapport avec lui.

Angèle nous amène à travers son sens aigu du sacré à pren-

¹ Mariani, Tarolli, Seynaeve, *Angèle Merici – Contribution pour une biographie*, Milano, Editrice Ancora Mediaspaul, 1987, 80

² Exhortation Apostolique post-synodale, *Ecclesia in Africa*, 2002, n°42.

³ De Benoist J.R., Léopold Sédar Senghor, 192.

dre conscience du primat de Dieu sur toute chose nous invitant à orienter notre vie entière vers Dieu seul. Il y aurait aujourd'hui mille et une occasions de se détourner de lui, de voir sa place occultée par d'autres idoles comme l'argent, le pouvoir, le sexe, l'art, le sport, la science, la mode, la réussite...

2. Angèle et la teranga

La teranga est une valeur essentielle de la culture africaine ; elle oblige à l'accueil, à la solidarité agissante. Loin de se limiter à un simple sentiment de compassion vague ou d'attendrissement superficiel pour les maux subis par tant de personnes proches ou lointaines. *Elle va au-delà et devient*, comme le dit si bien le pape Jean Paul II de vénérable mémoire *une détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun*. La teranga ou solidarité se traduit dans bien des cas comme l'accueil de l'autre, de tout autre comme il est, sans distinction de race, de langue ou de culture.

Angèle s'ingénie à promouvoir autour d'elle la teranga quand elle console ceux qui sont dans la peine, éclaire les érudits, ou encore quand tout simplement elle offre soutien et réconfort à ceux qui sollicitent son aide. Elle n'a pas vécu seulement en paroles mais a traduit dans ses plus insignifiants gestes ce qui était sa foi. En cela, elle se rapproche de cette grande valeur africaine de l'hospitalité ; les multiples témoignages que ses proches ont laissés viennent à point pour le confirmer. On note par exemple que sur la demande de ses supérieurs franciscains, Angèle à titre de tertiaire se rend à Brescia pour consoler la veuve Caterina Patengola que plusieurs deuils ont frappée. Angèle qui a été une femme d'écoute et d'accueil attentifs tout au long de sa vie, dicte à ses filles la couleur que doit prendre l'accueil d'abord au sein de la Compagnie, puis à l'extérieur. Elle précise que les épouses du Christ doivent être bien entourées, *visitées aidées et servies de jour et de nuit*, en cas de maladie.(Règle XI, 30) Par conséquent, *s'il y avait ne fût-ce que deux sœurs à rester seules, sans père ni mère, ni autres supérieurs, alors, par charité, qu'on loue pour elles une maison (si elles n'en ont pas), et qu'on subviennne à leurs besoins*.(Règle XI, 25)

Cette vertu de l'accueil et par conséquent du sens de l'hospitalité, ne se limite pas seulement au secours qu'occasionnellement une personne offre à celui qui est dans le be-

soin. Angèle la conçoit autrement car pour elle, cette vertu doit conduire à partager également son toit avec le sans-logis, à ouvrir la porte de son cœur au Visiteur qui se tient dehors et cherche à établir sa demeure.

Vivre l'hospitalité telle qu'Angèle la conçoit, c'est accueillir l'autre et l'écouter, consoler et reconforter celui qui est abattu ou dans la peine. « Matungulu » se rapproche de cette conception et suggère l'exemple de Jésus : *donner un peu de son temps, de sa capacité d'écoute, de son enseignement, partager son pain, sa qualité de vie juste et priante, son amour du Père.*

Quand en Afrique un hôte se présente dans un village, il n'est plus l'hôte d'une famille mais de toute la communauté villageoise. Angèle nous invite à travers la valeur de l'hospitalité, à accueillir toute personne qu'elle soit pauvre ou riche, enfant ou adulte, avec un grand respect ; il est bon, pour cela de voir d'abord en toute personne, un être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

3. Angèle et le déggo

Qu'Angèle ait cherché à promouvoir l'union et la concorde autour d'elle, qu'elle ait été un artisan de paix et de réconciliation, nous en avons des preuves suffisamment claires dans ses Ecrits. Les exemples concrets que ses intimes ont par la suite racontés en disent long. Il n'y a donc pas de doute qu'Angèle est une âme de paix qui, non seulement a intégré dans sa vie une certaine unité intérieure, mais la favorise en réconciliant, en conseillant ou en priant pour que la paix et l'entente règnent entre les personnes et les peuples. Il est certain que cette renommée si grande attire beaucoup de personnes de toutes catégories vers Angèle et elle les unit les unes aux autres. Elle est très sollicitée en raison de ce don si singulier de pacificatrice. C'est encore Gallo qui le précise : *tout au long de nombreuses années qu'elle vécut, cette révérende Mère fut toujours d'une grande aide à beaucoup de personnes ; en effet, on prenait conseil d'elle, ou pour changer de vie, ou pour supporter les tribulations, ou pour faire un testament, ou pour prendre femme, ou pour marier filles et fils. Elle conseillait et consolait chacun du mieux qu'elle pouvait, de*

*sorte que ses œuvres tenaient du divin plutôt que de l'humain.*⁴

Toutefois, c'est à travers la fondation que la singularité du don d'Angèle s'est faite plus évidente. La nouvelle Compagnie regroupe des filles de différentes conditions sociales. *Toutes faisaient partie de la même famille, partageaient la même dignité, le même appel, le même Epoux, la même Mère et finalement, la même récompense au ciel. C'est la même récompense au ciel qu'Angèle souhaitait pour les matrones : soyez consolées, ne doutez pas ; nous voudrons vous voir au ciel au milieu de nous, car ainsi le voudra aussi Celui qui nous aime toutes.* (Dernier Legs, 17-18)

Le thème de l'unité traverse les Ecrits mériciens d'un bout à l'autre et révèle l'importance qu'Angèle y attachait. Cette valeur est si fondamentale pour elle qu'elle en trace l'itinéraire qui permettra aux filles de la conserver à l'intérieur de la famille et de la promouvoir en dehors du cercle méricien. Angèle suggère aux mères colonelles des visites assez fréquentes pour continuer la formation spirituelle de ses filles : *que les quatre vierges veuillent bien prendre pour leur tâche propre principalement ceci : visiter tous les quinze jours toutes les autres vierges, leurs sœurs..... afin de les reconforter et de les aider si elles se trouvaient dans quelque situation de discorde ou dans quelque tribulation, aussi bien de corps que d'esprit.* (Règle XI, 8-9) Aux matrones, Angèle laisse cette recommandation : *faites en sorte de vous réunir toutes avec les colonelles deux, ou tout au moins une fois par mois, pour ensemble échanger vos vues et faire un bon examen du gouvernement.* (Septième Legs, 1-3) Plus loin dans son discours, elle leur explique la nécessité de telles réunions dans la Compagnie : *vous devez avoir soin de faire réunir vos filles de temps en temps, dans le lieu qui vous paraîtra le meilleur et le plus commode. Et ainsi (selon que vous aurez à votre disposition quelqu'un qui convienne) vous leur ferez donner quelque petit sermon et quelque exhortation, pour que, de cette façon aussi, elles puissent se retrouver ensemble, comme des sœurs très chères..... et s'encourager ensemble, ce qui ne sera pas pour elles d'un petit avantage.* (Huitième Legs, 1-6) Ces réunions dont parle Angèle favorisent donc et avant tout la communion entre les membres de la

⁴ Mariani, Tarolli, Seynaeve, *Angèle Merici – Contribution pour une biographie*, Milano, Editrice Ancora Mediaspaul, 1987, 543

Compagnie, puis avec le monde. C'est d'ailleurs ce qu'affirme le document *La vie fraternelle en communauté* qui reconnaît qu'une initiative s'est révélée grandement positive pour la vie communautaire. Elle consiste à tenir régulièrement, souvent selon un rythme hebdomadaire, des rencontres où religieux et religieuses partagent les problèmes de la vie communautaire, de l'institut, de l'Eglise. Ce sont des moments tout indiqués pour écouter les autres, leur communiquer ses propres pensées, revoir et évaluer le parcours accompli, réfléchir et programmer ensemble.⁵

L'instruction *Rep partir du Christ* souligne l'actualité et l'importance de telles rencontres : *la marche quotidienne de la vie fraternelle en communauté demande une participation qui permet l'exercice du dialogue et du discernement... La responsabilité et la participation sont également exercées dans les divers types de conseils aux différents niveaux : ce sont des lieux dans lesquels doit tout d'abord régner la pleine communion de façon à ce que le Seigneur qui illumine et qui guide soit constamment présent.*⁶ Cependant, il s'impose de noter qu'Angèle ne se limite pas seulement à unir les personnes entre elles ; elle avait également le don de les attirer à elle non pour se les approprier, en disposer comme de son propre bien, mais plutôt pour les tourner à Dieu. Parce qu'elle était devenue comme une théophanie du Seigneur, parce qu'elle incarnait sa bonté et sa miséricorde, les personnes venaient alors chercher Dieu en elle. Gallo, Romano tout comme Cozzano, Caterina Patengola, Ippolita, la sœur d'Agostino Gallo et tant d'autres n'étaient-ils pas fascinés devant les qualités de la Mère de créer autour d'elle la paix ?

C'est encore Cozzano, le fidèle secrétaire, qui note cette fascination d'Angèle qui, tel un soleil, éclaire toute personne : *elle était comme un feu et un incendie d'amour qui les enflammait. Elle était comme un trône de Dieu qui les enseignait.*⁷

Un autre exemple du don d'union de la Mère se trouve chez Gallo : *elle me parla avec tant d'affection et de bonté qu'elle fit de*

⁵ Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, *La Vie Fraternelle en Communauté*, 1994, n°31

⁶ Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, *Rep partir du Christ*, 2002, n°14

⁷ Marie-Bénédicté Rio osu, *Le Scribe et les Témoins*, Rome, 2001, p.76

*moi pour ainsi dire, son captif, au point que ni moi, ni ma femme, ni toute la famille, nous ne pouvions vivre sans elle. Ma sœur la fréquentait déjà du vivant de son mari, mais après la mort de celui-ci, elle s'attacha davantage à la Mère.*⁸ Tel était donc la manière d'Angèle de rendre visible la présence de Dieu sur terre et à laquelle elle nous invite aujourd'hui.

Cette valeur de l'entente qui cherche à établir la paix et l'union dans les rapports humains a une place centrale dans la pédagogie méricienne. Voilà pourquoi elle est retenue comme un des axes fondamentaux autour duquel les filles d'Angèle bâtiront leur vie. La transmission des valeurs dans le milieu traditionnel africain et plus particulièrement au Sénégal était assurée par tous les aînés. L'enfant du couple était considéré comme appartenant à tous et par conséquent, chacun se sentait responsable de son éducation.

Aujourd'hui la réalité est tout autre aussi bien dans le contexte urbain que rural. La tâche éducative est abandonnée aux seuls parents quand ceux-ci ne la délèguent pas à l'école. C'est une des raisons pour lesquelles l'éducation est devenue une œuvre plus ardue et plus exigeante. Nous devons considérer comme un précieux héritage culturel, spirituel et moral les valeurs africaines. Elles construisent encore aujourd'hui comme elles ont façonné l'homme africain d'hier. Dans ce que nous sommes aujourd'hui, il y a ce patrimoine reçu de nos Ancêtres. Nous avons le devoir de « le conserver, mais aussi de l'adapter, de l'enrichir et de le transmettre plus grand et plus beau encore aux générations à venir ».

Claudine-Marie Ndione osu
Sénégal

⁸ Ibid. p.109



Mon expérience de professeur de psychologie : un homme dans une école secondaire pour filles

Il y a quatorze ans, j'ai fait mes premiers pas dans un monde qui m'a étonné et dont je n'avais aucune connaissance préliminaire. J'ai commencé à enseigner dans une école secondaire catholique privée, à l'Académie des Ursulines de Dallas. L'environnement dans lequel j'entrais était aussi éloigné que possible de mes racines : je venais d'une école publique, j'étais de religion méthodiste, j'étais un jeune homme qui aimait les sports et qui avait été élevé dans une famille où tous étaient des hommes, à l'exception d'une mère merveilleuse. Mon premier travail je l'avais fait dans un commerce agricole : je travaillais dans un moulin important, je pesais les camions pleins de grains ; ensuite je suis entré dans un monde plutôt démentiel, celui de vente de divers produits, un monde qui ne m'a pas traité avec trop de douceur. Après avoir sauté d'un travail à un autre pendant un certain temps, et réussi à convaincre une fille très intelligente de faire un acte aussi insensé que de m'épouser, j'ai suivi l'avis d'une belle-mère pleine de sagesse (oui, cela peut arriver !) en obtenant un diplôme d'enseignement. Avant d'atterrir chez les Ursulines, j'avais déjà enseigné pendant dix ans, surtout dans des « community colleges ». Nous nous appelions « les travailleurs migrants du monde universitaire », alors qu'on nous déménageait d'un campus à l'autre comme des paquets ou comme une « artillerie louée ». Pendant ce temps, j'ai aussi donné plusieurs cours à l'université.

Malgré mon expérience dans l'enseignement, ma première année chez les Ursulines fut dure. L'environnement m'était étranger, et cela allait d'une élève qui pleurait dans le couloir parce que

« quelqu'un m'a dit quelque chose de méchant », à des structures et des attentes qui n'étaient pas évidentes. Grâce à la bonté de plusieurs collègues j'ai réussi ma première année sans enfreindre chaque règle implicite comme un éléphant dans un magasin de porcelaines. Ce fut pendant cette première année étourdissante que j'ai rencontré quelqu'un d'autre... Angèle Merici. Au début je comprenais peu qui elle était et pourquoi les gens continuaient à parler d'elle. On répétait son nom dans de nombreuses prières et dans des contextes différents, mais je restais habituellement insensible et sans réactions lorsqu'on la mentionnait, et je me demandais pourquoi une école qui se dit ursuline se concentrait tellement sur une personne appelée Angèle.

La connaissance que j'avais d'elle s'est accrue d'une manière spectaculaire au milieu de ma deuxième année. Pendant une excursion obligatoire que l'école dénommait une « retraite avec Angèle », je fus mis en présence de son histoire pour la première fois. Comme dans la plupart des histoires, la crédibilité de la source était pour moi un facteur clé pour déterminer sa véracité. Sans mettre en avant la dévotion pour Angèle, l'animateur de la retraite faisait revivre son histoire. Alors j'ai commencé à comprendre. L'école était une extension de son enseignement, et Angèle avait donné à ses premières éducatrices le nom d'une martyre catholique connue sous le titre de Sainte Ursule.

Alors que les années passaient à une allure vertigineuse, je devenais plus à l'aise avec mon environnement et l'histoire d'Angèle commençait à avoir plus de sens pour moi. Chaque fois que j'en entendais parler davantage, je m'intéressais encore plus à ce qu'elle avait à dire, et, plus important encore, à ce qu'on attendait d'une éducation chez les Ursulines. Alors que beaucoup de gens avisés ont suivi une version ou une autre de l'ancien proverbe : « Trouve un travail que tu aimes, et tu n'auras plus à travailler pendant un seul jour de ta vie », je l'avais trouvé ! J'avais trouvé un endroit où je prenais plaisir à enseigner à des élèves que même le professeur le plus blasé se mettrait à aimer.

Une éducation purement féminine qui “éduque des jeunes filles dans une société globale”, prenait aussi du sens pour moi. J'avais été élevé par un père qui exigeait que mes frères et moi traitent les femmes avec respect, et par une mère que mes élèves imiteront, tout au moins je l'espère. Je sais qu'elle était fière que je sois

devenu professeur, et qu'on « voyait la différence » dans la vie de mes élèves.

Le fait que je me sois toujours senti accueilli chez les Ursulines est un hommage envers l'école et ses directrices. En tant qu'homme je ne me suis jamais senti mal à l'aise dans un environnement majoritairement féminin. Et je ne me suis jamais senti poussé à me conformer à la foi catholique, ni à la mentalité d'une école privée. Je crois, plutôt, que l'école est un reflet des principes d'Angèle, de son enseignement et de sa vie.

Professeur d'histoire et de psychologie, j'étais émerveillé par l'histoire d'Angèle, et plus encore par sa sagesse. Il était clair que beaucoup de ses idées étaient enracinées dans une foi chrétienne profonde, une foi qui a envahi toute sa vie. Pourtant, beaucoup de ses idées et de ses pensées sont aussi actuelles et significatives aujourd'hui que celles que l'on trouverait dans n'importe quel plan de développement moderne. Ce qui me frappe chez Angèle, c'est qu'elle est une femme de bon sens. Quand aujourd'hui les psychologues étudient le concept d'intelligence, ils font souvent la différence entre « une intelligence livresque », et le bon sens. Angèle possédait ce dernier en plénitude. Le fait qu'elle ait fleuri dans une culture où l'on s'attendait à ce que les femmes se marient ou entrent en clôture comme moniales, et qu'elle n'ait fait ni l'un ni l'autre, est un hommage à son ingéniosité.

Elle est aussi un exemple d'une forme d'intelligence à la pointe de la recherche psychologique actuelle : elle possédait une *intelligence du cœur*. D'après les commentaires de tous ceux qu'elle a rencontrés, et d'après sa capacité à survivre et à prospérer en femme « radicalement libre » dans une société dominée par les hommes à la fin du 15^{ème} siècle et au début du 16^{ème}, en Italie, il est évident qu'elle avait une capacité extraordinaire de comprendre les autres. Le fait qu'elle ait été beaucoup demandée comme médiatrice dans une Italie déchirée par la guerre illustre cette capacité.

Son travail était aussi enraciné dans un deuxième aspect important pour une *intelligence du cœur*, la capacité de prendre conscience de ses propres émotions et de ses propres sentiments. D'où une telle maîtrise d'elle-même lui est-elle venue ? Il est évident, d'après sa biographie, que ses années de contemplation priante lui ont apporté la sérénité que non seulement la *Règle* pour la Compa-

gnie, mais aussi les *Avis* et le *Testament* manifestent. La lecture de ses *Ecrits* et la considération de leur signification intemporelle font venir à l'esprit le concept de *la réalisation de soi* qui se trouve au sommet de ce que le psychologue Abraham Maslow appelle *la hiérarchie des besoins*. Maslow décrit la réalisation de soi comme une étape qui se produit lorsqu'on a atteint ses dernières possibilités. Toute lecture honnête de la biographie d'Angèle vient étayer la conviction qu'elle avait atteint cet état, même si elle a attendu soixante ans pour y arriver.

Sa sérénité, doublée du fait qu'elle l'ait atteinte après de longues années de contemplation, sonne juste à la lumière des grandes philosophies et des religions connues dans l'histoire du monde. C'est le fondement de tout ce qu'Angèle nous apporte à nous, éducateurs ursulins. Selon la maxime, « connais-toi toi-même », elle suggère qu'agir ainsi est fondamental pour devenir la meilleure personne possible (et aussi le meilleur professeur...). En construisant sur ce principe, elle propose beaucoup d'autres théories incontestables que l'on applique dans la pensée psychologique actuelle. Comme elle l'a suggéré, on devrait, en enseignant : *se considérer comme ministres et serviteurs, pensant que nous avons plus besoin, nous, de servir les autres, qu'ils n'ont besoin d'être servis par nous*. (Premier Avis, 3)

Les paroles d'Angèle ont ici une résonance vraie pour tous ceux qui jouissent actuellement de la vocation d'enseignant. C'est la valeur intrinsèque de l'effort qui motive beaucoup d'enseignants, alors qu'un motif extrinsèque n'est généralement pas fondamental pour eux. La culture populaire se lamente des bas salaires que reçoit la plupart des enseignants ; pourtant, comme Angèle l'indique, la récompense que nous ressentons lorsqu'un élève expérimente un moment d' « Eureka » est capable de nous faire plus de bien que celui obtenu du directeur exécutif d'une corporation importante lorsque monte le prix des actions de la compagnie.

Une autre directive surprenante a été donnée à la Compagnie à un moment où Angèle se rendait compte que son temps sur terre était court. En proposant aux 28 femmes de sa Compagnie une direction sur la meilleure manière de progresser, elle leur a présenté des conseils pour lesquels beaucoup d'Américains dépensent aujourd'hui de fortes sommes d'argent, afin de les entendre de grands orateurs

capables de les motiver : *N'ayez pas peur de ne pas savoir, ni de ne pas pouvoir faire ce qu'on exige à bon droit pour une responsabilité si singulière. Ayez espérance et foi ferme en Dieu, car il vous aidera en toute chose* (Premier Avis).

Ici Angèle reprend une grande partie de la recherche psychologique sur la *pensée positive*. Grâce aux scanners du cerveau, nous sommes capables aujourd'hui de voir travailler les neurones du cerveau et de mesurer les éléments chimiques (surtout les neurotransmetteurs et les hormones), qui sont produits par le cerveau. Les pensées positives, comme celles qui sont suggérées par Angèle, interviennent pour que le cerveau produise les éléments chimiques qui permettent d'agir avec le maximum d'efficacité. Les pensées négatives (pessimistes) sont accompagnées d'une diminution de ces éléments chimiques et ralentissent le fonctionnement du cerveau. D'une certaine manière, ces deux schémas de pensée peuvent devenir des sortes de prophéties qui se réalisent d'elles-mêmes. Ils corroborent la pensée d'Angèle selon laquelle l'espérance et la foi favorisent la réussite. Elle disait encore à sa Compagnie : *Vous devez donc vous efforcer ... d'user de toute l'affabilité possible. Et par-dessus tout, gardez-vous de vouloir faire faire par force, car Dieu a donné à chacun le libre arbitre, et il ne veut forcer personne, mais seulement, il propose, invite et conseille.*(Troisième Legs)

Ici Angèle met en avant ce que beaucoup de laïcs nomment une *psychologie inversée*, selon laquelle les gens agiront davantage lorsqu'ils choisissent eux-mêmes leur action plutôt que de se soumettre à une contrainte extérieure. Il n'est pas étonnant que des recherches psychologiques soutiennent cette théorie, et aillent même plus loin. Etre partie prenante en est la clé. Plus on est partie prenante d'une action, d'une pensée ou d'une situation, plus on y est lié, et plus on s'y engage. Dans une étude bien connue sur *l'effet spectateur*, les chercheurs ont trouvé que les spectateurs à qui on avait demandé de surveiller la propriété d'un autre étaient beaucoup plus prêts à en chasser un soi-disant voleur que ceux à qui on ne l'avait **pas** demandé. Ceux qui ne réagissaient pas au voleur ne ressentaient aucunement qu'ils étaient partie prenante de la situation. Le même phénomène existe dans le cas contraire, car les membres d'un grand groupe n'ont pas conscience de maîtriser personnellement une situation, et l'anonymat qu'ils ressentent rend possible des comporte-

ments de foule agitée.

La proposition d'Angèle rendant insensé de vouloir "forcer" les situations est illustrée par la citation suivante: *Soyez affables et humaines car vous obtiendrez davantage par la tendresse et l'affabilité que par la rudesse et de durs reproches, lesquels doivent être réservés seulement aux cas de nécessité; et même alors, selon le lieu et le temps, et selon ce que sont les personnes.* (Deuxième Avis, 1-5)

Dans ce cas, Angèle est suivie par de grands théoriciens de la psychologie du comportement, comme Ivan Pavlov, John B. Watson, et B.F. Skinner. On pourrait presque affirmer qu'elle cite des théories actuelles sur la punition comme méthode de conditionnement ou de formation. De nombreuses études ont montré que la punition est une méthode de formation qui ne devrait être utilisée qu'en dernier ressort. Dans mes cours de psychologie j'en parle ironiquement comme d'une « bombe nucléaire » de conditionnement et de formation. Pourquoi ?

Parce que les gens utilisent la punition de travers. Ils l'utilisent souvent par frustration plutôt qu'en vue de son but réel, qui est d'enseigner une leçon à quelqu'un. Et même si elle est utilisée correctement, elle n'est pas la meilleure manière de former ou de conditionner quelqu'un. Au contraire de la récompense, la punition ne dit jamais ce qu'il **fait** faire, mais elle exprime seulement ce qu'il ne **fait pas** faire.

Et, comme Angèle l'avait déduit avec sagesse, une mauvaise utilisation de la punition peut conduire même à de plus grands problèmes. Si elle intervient à contre temps, le sujet n'apprend que la crainte de la personne ou de la situation, plutôt que le changement de comportement. Si elle n'est pas adéquate, elle met le sujet en colère en raison du manque de justice. Et si elle est trop sévère ou trop douce, le message est perdu. Comme Angèle l'a déclaré, elle devrait être réservée aux cas de nécessité.

Mais si on pense qu'Angèle a évité de donner un principe de « direction » pour la vie des étudiants, je proposerais le conseil qui suit : *Ne cessez d'émonder cette vigne qui vous est confiée.* (Huitième Avis, 8) Personnellement c'est le conseil que je préfère dans tous ses *Avis*, car il englobe toute l'éducation des Ursulines en une seule phrase. Angèle nous assure que chaque élève nous est confié

par ses parents ou gardiens, pour que nous visions toujours un but unique, celui d'amener la vigne à sa maturité, tout en l'empêchant de croître dans une direction inopportune. Chaque enseignant fait avancer la vigne vers son but. Chaque enseignant peut avoir occasionnellement le devoir d'« émonder » la vigne mais seulement dans un but de charité, et en se souvenant que nous profitons davantage de l'expérience que les élèves.

Angèle donne aussi les suggestions suivantes que ferait bien de suivre tout professeur qui souhaite réussir dans son métier : ...*plus vous serez unies, plus Jésus-Christ sera au milieu de vous.*(Dixième Legs, 9) Et *Mon tout dernier mot pour vous... est que vous viviez dans la concorde, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir.* (Dernier Avis, 1)

Il n'est pas nécessaire de faire une étude psychologique pour prouver qu'un groupe peut accomplir davantage qu'un individu. Ces déclarations, comme la maxime des sportifs, « **Il n'y a pas de moi dans une équipe** », ont autant de sens aujourd'hui lorsqu'il s'agit de comportement humain, qu'elles ne l'avaient pour les femmes de la Compagnie d'Angèle au service du peuple de Brescia en 1540. Ceci nous rappelle qu'en tant que corps enseignant, notre comportement est examiné à travers des procédés de connaissances sociales : nos élèves observent nos interactions avec nos collègues et **apprennent selon ce qu'ils voient.**

Si nous nous servons de la même manière que nous servons nos élèves, nous devons être conscients à tout moment que nous devons être des modèles du comportement que nous exigeons. Cela, Angèle nous le rappelle aussi.

Ces exemples de connaissance du monde qu'avait Angèle, et des directives adressées à ceux qui voudraient jouer le rôle d'éducateurs ursulins, ne sont que quelques-uns de ceux qui se rattachent aux principes psychologiques actuels. Je suis séduit par le fait de voir plus de connexions avec le monde actuel, chaque fois que j'entends parler davantage d'Angèle. Son parcours était impressionnant ; il continue son chemin chez les éducateurs ursulins d'aujourd'hui ; j'estime que j'ai de la chance d'en faire partie.

Fred Schneider
Etats-Unis



L'intuition pédagogique de Sainte Angèle

Introduction

Je voudrais partager avec vous comment je vois la présence éducative de Sainte Angèle et comment je voudrais en vivre. Je crois très fermement que dans le monde d'aujourd'hui, il est nécessaire de vivre une présence éducative prophétique dans l'éducation des Ursulines.

Intuition, éducation, pédagogie

Pourquoi parler d'intuition, plutôt que d'un modèle éducatif méricien ? Quel est le sens que je donne aux mots intuition, éducation et pédagogie ?

Par intuition je veux dire : *une perception directe, une perception de l'essence des choses, indépendamment d'une analyse rationnelle ou d'une inspiration*⁹. Je veux aussi faire allusion aux orientations nécessaires du cœur, celles qui sont créatives et personnelles, afin de faciliter une croissance individuelle totale. L'Occident a des liens faibles avec l'intuition¹⁰. Ce fait m'est une raison puissante pour justement mettre l'accent sur l'intuition. Un autre point de

⁹ SAZU, Slovar slovenskega knjižnega jezika, Ljubljana, Državna založba Slovenija, 2000, 309; (Dictionnaire de langue Slovène de l'Académie des Sciences et des Arts Slovène).

¹⁰ Cf. Lahad Mooli, Creative Supervision. The Use of Expressive Art Methods in Supervision and Self-Supervision, 2002, London and Philadelphia, Jessica Kingsley Publishers, 11.

vue concerne aussi un aspect féminin et le genre de vie qui y est associé. La définition de l'éducation que j'utilise dans cette étude est la suivante : L'éducation est une aide personnelle et communautaire pour croître dans la qualité de sa propre vie et de celle des autres ; elle est centrée sur le développement des personnes et dirigée vers l'unité et la totalité de la personne. Elle est accentuée par la promotion des aptitudes et des prises de conscience portant sur la liberté, la responsabilité et la solidarité¹¹.

Quant à la pédagogie, je la comprends comme un art et une science de la formation¹². A mon avis, elle est bien plus qu'une série de méthodes. La pédagogie, lorsqu'on la voit comme l'art d'éduquer, exige « de l'intuition, de la créativité, de l'improvisation, de l'expression »¹³. Le processus de l'éducation peut être illustré par une ligne continue entre deux pôles: l'un est intuitif, l'autre est technique et opérationnel. Au centre de la ligne continue il y a la capacité de prendre des décisions cohérentes, intelligentes et responsables pour le bien de ceux qui se trouvent insérés dans ce processus d'éducation qui évolue dans un contexte complexe¹⁴. Combien Sainte Angèle a compris cela ! L'éducation est toujours orientée vers des personnes concrètes et n'a de sens que si l'éducateur arrive à vivre profondément son humanité et réussit à entrer en relation avec une personne déterminée.

Les intuitions de Sainte Angèle

Je comprends son intuition pédagogique comme suit¹⁵ :

- La foi/la confiance en Dieu et la confiance en l'être/en la personne humaine,

¹¹ Cf. Nanni Carlo, *Appunti per Filosofia dell'educazione*, Roma, Università Pontificia Salesiana, 2003/04.

¹² Pellerey Michele, *Educare. Manuale di pedagogia come scienza pratica progettuale*, Roma, Università Pontificia Salesiana, 2002, 17.

¹³ Gage Nathanael Lees, *The Scientific basis of the art of teaching*, 1978, New York, Teacher College Press, 15.

¹⁴ Pellerey Michele, *Educare. Manuale di pedagogia come scienza pratica progettuale*, Roma, Università Pontificia Salesiana, 2002, 17.

¹⁵ Blagotinšek Zora. *L'intuizione pedagogica di St. Angela e la sua attuazione in Slovenia*. 2006. Roma. Università Pontificia Salesiana. Thèse de licence.

- L'attention à la personne, le respect et la liberté,
- Une pédagogie qui cherche à éduquer la personne tout entière,
- Une pédagogie fondée sur les relations humaines,
- Une pédagogie qui met en relief la communauté éducative et la solidarité,
- Un appel à l'authenticité de l'éducateur,
- Un appel à la formation personnelle et à la formation continue de l'éducateur,
- Un travail en faveur de l'éducation de la femme,
- Un respect dynamique de la tradition et une ouverture aux signes des temps.

Bien sûr, avec une classification de ce genre, je prends le risque de laisser quelques aspects de côté.

a. Foi/confiance en Dieu et confiance en l'être/en la personne humaine,

Chaque être humain a besoin de confiance et d'espoir pour grandir comme personne. Notre espoir, en tant qu'Ursulines éducatrices, est fondé sur la certitude d'être aimées et soutenues par le Seigneur. Il nous a conquises et il continue de le faire. Être fidèles à Sainte Angèle, à ses racines, vivre en harmonie avec elle et avec sa pédagogie prophétique veut dire être amoureuses de Lui, être en quelque sorte une « terre épousée » par Jésus-Christ. Être épouses veut dire aussi vivre d'un cœur passionné et engagé pour tout ce qui Le concerne. Pour nous toutes, être Ursulines éducatrices veut dire marcher à sa suite. L'espérance et une foi forte doivent être présentes en nous comme principes dynamiques d'action¹⁶.

Ceux que nous éduquons sont les trésors de Dieu. Ils Lui appartiennent ; voilà pourquoi nous sommes appelées à vivre dans la présence secrète de cet Enseignant intérieur. Il connaît les chemins du cœur, comment enflammer le cœur. Nos paroles ne trouveront un écho dans le cœur des autres que si elles proviennent de notre union avec Lui.

La tâche éducative se situe certainement au-delà de tout ce

¹⁶ L. MARIANI, *I Ricordi« di Sant'Angela Merici. Note di spiritualità*, Brescia, Pavoniana, 1991, 31.

que nous pouvons faire. Angèle nous encourage : *N'ayez pas peur de ne pas savoir, ni de ne pas pouvoir faire ce qu'on exige à bon droit pour un gouvernement si singulier. Ayez espérance et foi ferme en Dieu, car il vous aidera en toute chose. Priez-le, humiliez-vous sous sa grande puissance, car, sans aucun doute, de même qu'il vous a confié cette charge, de même aussi il vous donnera les forces nécessaires pour la remplir, pourvu que vous ne manquiez pas de votre côté. Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers lui de tout votre cœur.* (Avis Prologue, 14-17).

Angèle ne se lasse pas de répéter : *Aimez vos chères filles également ; et n'ayez pas de préférence pour l'une plutôt que pour l'autre, puisqu'elles sont toutes créatures de Dieu. Et vous ne savez pas ce qu'il veut faire d'elles. En effet, comment pouvez-vous savoir, vous, si celles qui vous paraissent les plus insignifiantes et les plus dépourvues ne vont pas devenir les plus généreuses et les plus agréables à sa Majesté ? Et puis, qui peut juger les cœurs et les pensées secrètes au-dedans de la créature ? Alors, prenez-les dans votre amour et supportez-les toutes également, car il ne vous appartient pas de juger les servantes de Dieu : il sait bien ce qu'il veut faire d'elles, lui qui (comme dit l'Écriture) peut transformer des pierres en enfants du ciel.* (Huitième Avis, 1-6). A une époque d'intolérance et de jugements erronés, Angèle exprime sa doctrine sur la valeur profonde de l'être humain. Cette intuition de confiance en Dieu et en l'être humain, cet effort pour dépasser ce qui est visible et pour discerner l'action divine sont toujours d'actualité. Nous avons vraiment besoin de Dieu pour y arriver.

b. L'attention à la personne, le respect et la liberté

La méthode éducative d'Angèle est exprimée par des verbes qui expriment une grande attention à la liberté des personnes: montrer, inviter, conseiller, espérer, reconforter, supporter. Angèle nous dit pourquoi une personne doit être respectée : *Dieu a donné à chacun le libre arbitre, et il ne veut forcer personne, mais seulement il propose, invite et conseille* (Troisième Legs, 8-11). Ce grand respect est exprimé par la douceur. Un amour véritable garde dans le cœur ceux qui nous sont confiés, tels qu'ils sont, et essaie d'abord d'apprendre quelque chose sur la personne qui est devant nous. Cet amour essaie d'écouter Dieu et de ne pas suivre ses propres attentes.

L'approche méricienne nous encourage à chercher un parcours unique pour chaque individu, à nous intéresser à la personne, à développer nos relations et la croissance spirituelle, à être présentes, à souhaiter le bien, à avoir une confiance fondamentale dans les capacités humaines, à avoir l'intuition des mesures saines, mais aussi à avoir du courage et à savoir prendre des risques « pour le bon combat » – telles sont les caractéristiques de l'éducation selon Angèle. Par exemple : à l'inscription : tenir compte de l'âge, de la relation avec la famille...

c. Une pédagogie qui cherche à éduquer la personne tout entière

Angèle voit dans la personne le corps, l'âme et l'esprit. Par une observation attentive, nous arrivons à mieux la comprendre : *Vous serez attentives et vigilantes pour connaître et comprendre la conduite de vos filles, et pour être au courant de leurs besoins spirituels et temporels. Et alors pourvoyez-y vous-mêmes de votre mieux, si vous le pouvez ; car vous devrez donner aux matrones le moins de gêne et d'embarras possible. Mais si vous ne pouvez vous-mêmes y pourvoir, recourez aux mères principales, et vite, et sans aucune hésitation, exposez-leur les besoins de vos brebis.* (Quatrième Avis, 1-3). Le concept d'une éducation harmonieuse présuppose cette attention au corps, à l'intelligence et à l'esprit. Pour Angèle, l'horizon de l'éducation se trouve dans un développement harmonieux de la vie de la personne et du groupe. Elle veut créer une personnalité riche et responsable. D'une manière particulière, elle vise le cœur, là où naît une liberté créative, là où nous nous ouvrons aux autres, à l'humanité, à la communauté, à Dieu, aux valeurs et à la croissance. Le grand désir d'Angèle est la croissance de ses filles, afin de provoquer leur humanité. Cet accent mis sur la totalité de la personne se trouve aussi dans nos Constitutions : *Quelle que soit notre tâche apostolique, nous aurons toujours le souci du développement total de la personne.* (Constitutions 99).

d. Une pédagogie fondée sur les relations humaines

Les relations personnelles ont toujours fait partie de la méthode fondamentale dans l'éducation des Ursulines. Cette relation éducative résulte de relations sponsales qui grandissent vers la maternité à l'égard des sœurs et qui peut être également pour tous les éducateurs, le résultat de leur union au Christ. Notre puissance édu-

cative se trouve dans une relation intense : *Premièrement donc, mes très affectionnées mères et sœurs en Jésus-Christ, efforcez-vous, avec l'aide de Dieu, d'acquérir et de conserver en vous de telles convictions et de si bons sentiments, que vous soyez portées à cette sollicitude et à ce gouvernement seulement par le seul amour de Dieu et le seul zèle pour le salut des âmes. Car, toutes vos œuvres et tous les actes de votre gouvernement étant ainsi enracinés dans cette double charité, ne pourront produire que des fruits bons et salutaires.* (Premier Legs, 1-4). Savoir que j'ai une place dans le cœur de mon éducatrice a une valeur infinie. L'amour d'Angèle n'est pas superficiel, mais très pratique. La capacité de faire de la place pour l'autre est certainement le fruit de l'amour. L'amour est l'ADN de toute l'activité d'Angèle : *C'est pourquoi, vous devez aussi considérer de quelle manière vous devez les apprécier, car plus vous les appréciez, plus vous les aimerez ; plus vous les aimerez, plus vous aurez soin d'elles et veillerez sur elles. Et il vous sera impossible de ne pas vous en soucier jour et nuit, et de ne pas les avoir gravées dans votre cœur, toutes et une à une, car ainsi fait et opère le véritable amour.* (Avis Prologue, 9-11) Comme nous l'avons mentionné plus haut, ce qui caractérise notre relation éducative, c'est une relation entre une mère et ses filles.

e. Une pédagogie qui met en relief la communauté éducative et la solidarité

L'appel d'Angèle à l'unité pourrait être traduit comme suit : *Vous, parents, éducateurs, adultes, qui avez accepté le risque de la formation au sein de votre famille, de l'école, de la paroisse soyez en harmonie dans vos efforts éducatifs, unis ensemble, tous d'un seul cœur et d'une seule âme. Soyez liés les uns aux autres par le lien de la charité, vous estimant, vous aidant, vous supportant en Jésus-Christ. Voyez donc combien importe cette union et concorde. Alors désirez-la, recherchez-la, embrassez-la, retenez-la de toutes vos forces, car, je vous le dis, étant ainsi unis de cœur toutes ensemble, vous serez comme une forteresse ou une tour inexpugnable, contre toutes les adversités, et persécutions, et tromperies du démon. Et je vous certifie de plus que toute grâce que vous demanderez à Dieu vous sera infailliblement accordée. Et moi, je serai au milieu de vous, aidant vos prières.* (Dernier Avis)

f. Un appel à l'authenticité de l'éducateur

Comme éducateurs, nous faisons librement des sacrifices pour le bien des autres. Plus je me connais moi-même, plus je peux vivre avec les autres d'une manière appropriée, en accord avec ce que je décide de faire de ma vie. Moins je me connais, plus j'ai besoin de me défendre. Si je me sens moins valable que les autres, j'ai probablement davantage de problèmes avec les autres. Si je ne me sens pas à l'aise « dans ma propre peau », de nombreux problèmes m'assaillent. Notre confiance vient de l'intérieur. Nous sommes appelées à découvrir ce qui est vraiment à l'intérieur de nous-mêmes. Pour avoir des relations positives et éducatives, un des éléments les plus importants est de grandir comme personne. Si nous sommes nous-mêmes et qu'en même temps nous vivons notre vocation d'une manière authentique, nous devenons une bénédiction pour ceux qui nous entourent.

Je considère que le pas suivant est d'être enracinées dans notre charisme d'enseignantes, de le nourrir, parce qu'il est la lymphe vitale de notre éducation. Il s'agit pour nous d'être vraies comme personnes et comme éducatrices, d'être douée du charisme d'Angèle.

g. Un appel à la formation personnelle et à la formation continue de l'éducateur

Je pourrais dire qu'Angèle nous a donné le sens d'une responsabilité personnelle pour la formation permanente. *Efforcez-vous de tout votre pouvoir de vous conserver dans l'état où Dieu vous appelle, et de chercher et vouloir tous les moyens et toutes les voies qui sont nécessaires pour persévérer et progresser jusqu'à la fin.* (Règle Prologue, 9-10) Chercher à être de bonnes éducatrices est caractéristique de notre tradition. Cet esprit prophétique de la formation continue est présent aussi dans nos Constitutions : *L'Ursuline a la responsabilité personnelle de progresser, au plan humain et religieux, tout au long de sa vie, pour la gloire de Dieu et le service de ses frères; Elle cherchera à se renouveler et restera ouverte aux adaptations nécessaires.* (Constitutions 149)

h. Le travail en faveur de l'éducation de la femme

Notre contribution à la promotion de la femme est visible dans toute l'histoire de notre Ordre. Les parents ont confié leurs en-

fants aux Ursulines pour les aider à continuer l'éducation que ceux-ci ont reçue chez eux. Une fille bien éduquée peut devenir une meilleure épouse et mère. Dans ce contexte, l'éducation des filles fait partie d'un processus global de croissance humaine et de régénération morale de la société.

Les décisions prises par notre Ordre ces dernières années montrent un engagement fort en faveur de l'éducation des femmes.

i. Un respect dynamique de la tradition et une ouverture aux signes des temps

Dans son réalisme, Angèle affirme, *Suivez l'ancienne voie et l'usage de l'Église, établis et confirmés par tant de Saints sous l'inspiration du Saint-Esprit. Et menez une vie nouvelle.* (Septième Avis, 22) et elle continue, *Et si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil. Et que toujours votre principal recours soit de vous rassembler aux pieds de Jésus-Christ, et là toutes, avec toutes vos filles, de faire de très ferventes prières.* (Dernier Legs, 2-4)

La vie nouvelle provient de l'intérieur, là où Dieu demeure. Il nous est nécessaire de trouver les ressources pour notre croissance intérieure, afin de pouvoir vivre dans notre monde changeant. Nous pouvons y contribuer par de nouvelles initiatives, en éveillant de l'intérêt et en enseignant la prudence dans le choix d'expériences offertes par la société contemporaine. Les paroles de Sainte Angèle nous permettent de faire les adaptations nécessaires au cours de l'histoire, et de donner des réponses créatives. Elles nous provoquent aussi à trouver une pédagogie qui ait du sens pour les temps actuels.

Conclusion

Nous devrions nous demander :

Quels signes de Dieu voulons-nous laisser dans notre monde?

Que devraient lire en nous, en tant qu'éducateurs, les enfants, les jeunes et les adultes?

Quel message de Dieu devient reconnaissable par nos vies et notre éducation en ce monde?

Zorika Blagotinšek osu
Slovénie



La Sagesse brille à toutes les époques

Introduction

Les mystiques et les prophètes semblent posséder une intuition et une sagesse qui ne sont pas limitées par l'espace et le temps. Dans leur recherche d'union à Dieu ou à l'Être transcendant – Celui qui est au-delà de tout nom – ils entrent dans un domaine de connaissance qui leur donne accès aux vérités éternelles. Angèle Merici, une « santa viva » (une sainte vivante) est au 16^{ème} siècle une femme de tradition mystique et prophétique. On lui a donné le titre de « sainte vivante » en raison de ses dons mystiques, de sa sainte connaissance, de ses qualités humaines et de sa participation à la vie civique (Quericiolo Mazzonis 2007). Cependant, l'essence de ses Ecrits détient une vérité qui convient aux éducateurs du 21^{ème} siècle.

Le but de cet article est de démontrer comment, dans la vie d'Angèle et dans les écrits qui nous sont connus, son *Testament* et ses *Avis*, nous trouvons une compréhension de la personne humaine qui est le fondement de la théorie des Intelligences Multiples, adoptée par Howard Gardner (1983). Ce genre d'étude tire sa validité du concept d'inter-textualité, où le sens d'un texte est façonné par un autre texte. En ce cas-ci, nous espérons qu'une nouvelle compréhension pourra surgir du profil des Intelligences Multiples de Gardner : celui-ci est en relation avec de nombreuses déclarations que l'on trouve au cœur des écrits d'Angèle Merici.

Cet article est d'abord destiné aux éducateurs des écoles d'Ursulines, ou des écoles où la mission de l'éducation est fondée sur la tradition ursuline. La compréhension de la personne humaine manifestée par Angèle Merici, comme on l'admet largement, est pro-

fondément enracinée dans le respect et la dignité que Jésus a manifestés dans ses rencontres avec les hommes, selon les récits de l'Évangile. Ce travail peut donc trouver sa signification et son application dans toutes les écoles, spécialement dans celles qui aspirent à vivre les valeurs de l'Évangile.

L'œuvre de Gardner nous stimule à nous centrer sur la personne, afin de comprendre comment elle est capable d'apprendre et d'acquérir les compétences nécessaires pour la vie. Gardner rejette l'idée de mesurer un élève par un test d'intelligence courant, parce que celui-ci soutient que l'intelligence serait « une capacité de résoudre des problèmes, ou de créer des produits qui ont de la valeur dans un ou plusieurs contextes culturels ». (1983). Cette définition, selon Gardner, ne dit rien sur la source de ces capacités et sur les moyens adéquats pour les vérifier.

Les déclarations d'Angèle Merici sur la personne nous invitent au même point de départ. Dans le premier Avis nous l'entendons dire,

Considérez de quelle manière vous devez les apprécier, car plus vous les apprécierez, plus vous les aimerez ; plus vous les aimerez, plus vous aurez soin d'elles et veillerez sur elles. Et il vous sera impossible de ne pas les avoir gravées dans votre cœur, toutes et une à une.

Cette exigence nous assure que nous commençons à comprendre un élève à partir de son caractère unique. En le faisant, nous découvrons les possibilités de chacun. Les efforts pédagogiques qui s'ensuivent concernent cette capacité et nous assurent que l'on peut développer avec créativité les possibilités de chacun.

L'œuvre de Gardner se situe dans un milieu de chercheurs de plus en plus nombreux qui ne croient pas que l'intelligence est une simple entité reçue en héritage. Un nombre croissant d'entre eux affirme qu'il existe une multitude d'intelligences, toutes indépendantes les unes des autres, que chaque intelligence possède sa propre force et ses propres contraintes, et qu'à la naissance, l'esprit n'est pas dans un état vide, capable d'être formé à faire n'importe quoi. Ils ont plutôt un respect croissant des forces naturelles héritées par l'intelligence. Celles-ci mettent des limites distinctes et de fortes contraintes sur les connaissances humaines et sur leur apprentissage.

Angèle Merici reconnaît la largeur et la complexité de la diversité humaine. Dans le Quatrième Avis, elle encourage les éducateurs à être *attentifs et vigilants pour comprendre la conduite des autres*. Ensuite, dans le huitième Avis, Angèle appelle à une ouverture d'esprit et de cœur : *n'ayez pas de préférence pour l'une plutôt que pour l'autre, puisqu'elles sont toutes créatures de Dieu. Et vous ne savez pas ce qu'il veut faire d'elles*.

Gardner soutient le travail convaincant de Robert Sternbert, qui, lui, met l'accent sur l'importance du contexte en parlant de l'intelligence. Plutôt que d'assurer que l'on possède une certaine intelligence indépendante de la culture dans laquelle on vit, de nombreux scientifiques estiment maintenant que l'intelligence est en interaction entre certaines capacités et possibilités, et les occasions et les contraintes qui caractérisent une situation culturelle donnée. Donc une partie essentielle de l'intelligence est sensible aux différents contextes dans lesquels on est immergé.

Dans la vie d'Angèle Merici, on constate de nombreuses preuves de sa capacité de changer et de s'adapter aux différents contextes sociaux et culturels. Elle était tellement consciente de l'importance d'un contexte culturel particulier, que dans son dernier Legs elle met par écrit la nécessité d'être souple. Elle y affirme clairement, *si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil*.

Le travail de Gardner démontre qu'il existe des preuves de plus en plus nombreuses qui affirment l'existence de plusieurs formes de compétences intellectuelles relativement autonomes dans l'homme ; nous les connaissons, sous des formes abrégées, comme des intelligences humaines. Il est difficile de définir la nature exacte et l'étendue de chaque compétence intellectuelle. En outre, le nombre précis d'intelligences différentes n'a pas été fermement établi. C'est un chemin de découvertes que Gardner laisse ouvert. Toutefois, grâce au travail réalisé dans son livre, *Dispositions de l'Esprit*, (1983), il souligne l'existence des sept formes d'intelligence que voici :

Une intelligence linguistique: une sensibilité au langage parlé et écrit, la capacité d'apprendre les langues et celle d'accomplir certaines actions. Cette intelligence comprend la capacité d'utiliser une

langue efficacement pour s'exprimer d'une manière rhétorique et poétique. Les écrivains, les poètes, les avocats et les orateurs sont des exemples de cette forme d'intelligence.

Une intelligence musicale : l'habileté à exécuter, à composer et à apprécier des motifs musicaux. Elle comprend la capacité de reconnaître et de composer des tons et des rythmes musicaux. Elle produit la capacité de penser la musique, d'être capable d'entendre des motifs musicaux, de les reconnaître et peut-être de les arranger.

Une intelligence logique-mathématique: la capacité d'analyser des problèmes logiquement, d'effectuer des opérations mathématiques, d'examiner des problèmes d'une manière scientifique et de comprendre les principes à la base d'un système possible de causalité. Elle comprend la capacité de détecter les raisons, de raisonner par déduction et de penser logiquement. Cette forme d'intelligence est le plus souvent associée à une pensée scientifique et mathématique.

Une intelligence visuelle et spatiale: la capacité de reconnaître et d'utiliser des modèles spatiaux et de les situer dans des endroits plus restreints. Elle permet de se représenter le monde spatial intérieurement, dans son esprit – à la manière dont un marin ou un pilote d'avion navigue dans le grand monde de l'espace, ou à la manière dont un joueur d'échecs ou un sculpteur se représente un monde spatial plus circonscrit. Les artistes visuels et graphiques démontrent qu'ils possèdent un haut degré de ce genre d'intelligence.

Une intelligence corporelle et kinesthétique: la capacité d'utiliser tout son corps ou une partie de son corps pour solutionner des problèmes. Il s'agit de pouvoir utiliser ses capacités mentales pour coordonner les mouvements du corps. L'exemple le plus évident de cette forme d'intelligence se trouve dans les sportifs ou chez ceux qui pratiquent certains arts, spécialement les danseurs et les acteurs.

Une intelligence interpersonnelle : la capacité d'attirer les autres, de comprendre leurs intentions, leurs motivations et leurs désirs. Elle permet de travailler efficacement avec d'autres. Les éducateurs, les vendeurs, les dirigeants et les conseillers religieux et politiques ont tous besoin d'une intelligence interpersonnelle bien développée. Ceux qui sont capables de construire une communauté ont un haut degré d'intelligence interpersonnelle.

Une intelligence intrapersonnelle : la capacité de se comprendre soi-même, d'évaluer ses propres craintes, ses sentiments et ses moti-

vations. Elle inclut un modèle de travail efficace de soi, pour soi et le pouvoir d'utiliser cette information pour régler sa vie.



Depuis quelques années, une huitième intelligence a été identifiée et ajoutée à la liste originale de Gardner. C'est une intelligence qui concerne une capacité ou une habileté par rapport au monde de la nature. Cette intelligence naturaliste désigne la capacité de faire des distinctions entre les êtres vivants, comme les plantes et les animaux. Elle comprend la manière dont on s'engage dans le monde de la nature, aussi bien qu'une sensibilité aux autres aspects du monde naturel, comme les nuages, les étoiles et les formations rocheuses.

Nous ne pouvons que glaner quelques détails biographiques dans la vie d'Angèle et dans l'interprétation de ses écrits pour découvrir la nature de son profil intellectuel et les formes d'intelligence qui étaient les siennes. La force et l'excellence de l'intelligence intrapersonnelle d'Angèle sont largement reconnues et célébrées. Elle a consacré beaucoup de temps à la prière et à la réflexion en vue de développer son être intérieur. Elle a honoré et écouté ses rêves et constamment demandé à Dieu de l'éclairer et de lui enseigner ce qu'il y avait à faire. Angèle avait confiance en sa recherche, car elle consacrait toutes ses énergies à avoir *Jésus-Christ comme son unique trésor*. Elle se connaissait à fond. Elle savait ce qu'elle était capable de faire ; la lumière sur ce qu'elle voulait faire se développait, si bien

qu'elle a même refusé de faire le travail que lui proposait le Pape, parce qu'elle savait que ce n'était pas là sa vocation.

Avec une forte intelligence intrapersonnelle, Angèle possédait aussi une intelligence interpersonnelle perspicace. Ses avis sur les relations avec les autres sont un reflet de la manière dont elle s'engageait avec tous ceux qu'elle rencontrait. Le Prologue des Avis commence par une attitude relationnelle exigeante : *Considérez de quelle manière vous devez les apprécier, car plus vous les apprécierez, plus vous les aimerez, et plus vous les aimerez, plus vous aurez soin d'elles.* Puis, dans le Deuxième Avis, Angèle mentionne une approche positive des autres : *Vous obtiendrez davantage par la tendresse et l'affabilité que par la rudesse et de durs reproches.* Des détails biographiques de la vie d'Angèle nous font savoir qu'on voyait en elle une pacificatrice. On nous raconte que deux Bresciens s'étaient provoqués en duel. Ils voulaient lutter l'un contre l'autre avec des épées, jusqu'à ce que l'un ou l'autre, ou les deux en meurent. Leurs femmes sont allées trouver Angèle et lui ont demandé d'amener ces deux hommes à la réconciliation et à la paix. Angèle s'est rendue auprès d'eux, leur a parlé, et finalement, ils ont mis fin à leur dispute. On raconte que toute la ville était émerveillée qu'une telle issue pacifique soit obtenue par Angèle, grâce à son habileté à



traiter ce problème. Nous n'avons pas de preuve concernant l'intelligence musicale d'Angèle. Cependant, nous savons qu'elle a utilisé une métaphore de nature musicale pour nous proposer la meilleure manière de vivre dans la communauté humaine. Dans son dernier Avis, Angèle nous encourage à *vivre en harmonie, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir.* Lorsqu'on se rappelle la beauté profonde de l'harmonie qui transcende l'espace et le temps dans un orchestre symphonique, nous apercevons un aspect du désir profond du cœur d'Angèle, pour le bien de l'humanité. Qu'Angèle ait exprimé ses capacités

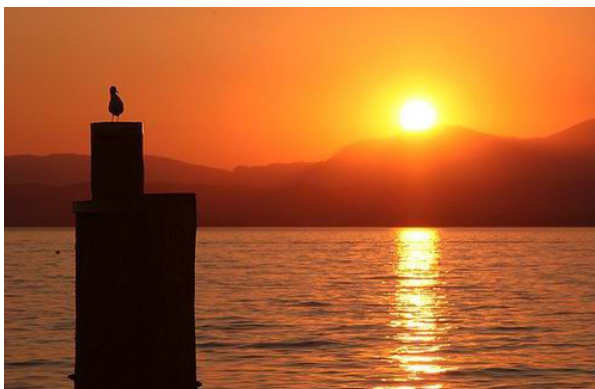
musicales d'une manière tangible ou non, l'utilisation de cette image révèle qu'elle comprenait profondément la capacité de la musique de transcender les limites matérielles et de nous conduire jusqu'au domaine spirituel.

Il est difficile de faire des comparaisons entre les gens du 16^{ème} et ceux du 21^{ème} siècle sur les manifestations d'une intelligence corporelle et kinesthésique. Le corps était le moyen principal de transport au temps d'Angèle. Comme



pèlerine, Angèle était fidèle et énergique en marchant par la ville de Desenzano et la cité de Brescia. Dans ses Ecris, elle encourage à rester actives et à se remuer, parce qu'alors nous verrons des merveilles !

Nous n'avons aucune preuve sur les capacités mathématiques d'Angèle ; il n'est donc pas possible de parler de son intelligence logique et mathématique. Cependant, nous savons qu'elle a hérité de la ferme familiale et que par l'administration attentive de ce terrain fertile et appréciable, le rendement pouvait lui apporter un



moyen financier pour soutenir ses œuvres charitables.

De même, nous n'avons aucune preuve qui nous permette de parler des capacités visuelles et spatiales de son intelligence. On

peut cependant se référer à l'intelligence d'Angèle dans le fait qu'à travers les siècles, elle a inspiré de nombreux artistes à exprimer cette intelligence en des portraits et des sculptures où ils dépeignent pour nous les rêves significatifs d'Angèle et des aspects de ses expériences mystiques.



Il est vraisemblable qu'Angèle ait eu une forte intelligence naturaliste. Son esprit a été façonné par la beauté naturelle de Desenzano et du Lac de Garde. Dans un article littéraire écrit en 1969, nous lisons que « La beauté lumineuse et les grands silences du pays natal trouvaient en son âme de profondes résonances, éveillant en elle un vif besoin de clarté et d'infini : le besoin de Dieu. Obéissance, vérité, connaissance de Dieu se transfigurent et s'expriment chez elle en termes de lumière aussi bien que la béatitude sans fin des cieux. On dirait qu'elle en est fascinée. » Elle était aussi inspirée par les champs qui l'entouraient pour trouver les mots qui encourageaient à être fidèles à l'œuvre choisie : *Vous ne cesserez d'émonder cette vigne qui vous a été confiée.*

Enfin, nous pouvons affirmer et célébrer l'intelligence linguistique remarquable d'Angèle. Bien qu'il soit reconnu qu'elle avait un scribe, Gabriel Cozzano, pour mettre ses paroles par écrit, c'était cependant le génie d'Angèle qui a façonné ses écrits si courts et merveilleux, des écrits qui ont inspiré des croyants pendant cinq siècles

et dont nous héritons aujourd'hui. Angèle avait la capacité d'utiliser le langage d'une manière efficace, afin de communiquer ce que souvent l'on décrit comme inexprimable, les expériences du cœur, de l'esprit, et la nature de Dieu. .

Vers le 21e Siècle

Pour revenir à Howard Gardner au 21^{ème} siècle, nous l'entendons nous dire que son intention, en affirmant comme multiples les intelligences humaines, n'était pas simplement de décrire une partie du monde, mais de créer les conditions qui transformeraient le monde :

Je veux que mes enfants comprennent le monde, tout simplement parce que le monde nous séduit, et que l'esprit humain est curieux. Je veux qu'ils le comprennent, afin d'être à même d'en faire un monde meilleur.

Ceux d'entre nous qui embrassent la vision d'Angèle Merici et qui nourrissent leur spiritualité de ses écrits inspirés, le font en raison de leur désir d'être engagés dans la transformation que donne l'éducation. L'histoire a montré qu'à travers les siècles, l'éducation des Ursulines a joué un rôle significatif dans la transformation du monde. Alors que nous continuons à puiser dans cette riche tradition éducative, nous espérons, qu'en tant qu'éducateurs du 21^{ème} siècle, nous serons capables de faire de notre monde un monde meilleur.

Références

- Ecrits de Ste Angèle Merici: *Règle, Avis, Testament*. 1995.
Ursulines de l'Union Romaine *Menez une vie nouvelle*-Chapitre Spécial de 1969
Maryellen Keefe osu. *St. Angela Merici, Leading People to God*, Daughters of St. Paul 2000.
Quericiolo Mazzonis, *Spirituality, Gender and the Self in Renaissance Italy* Catholic University of America Press, 2007
Howard Gardner, *Frames of Mind—The Theory of Multiple Intelligences*, Fontana Press. 1983.

Postscriptum de l'Auteur

J'ai été éducatrice Ursuline pendant plus de quarante ans. Lorsque le chemin de la théorie des Intelligences Multiples de Gardner s'est ouvert devant moi au début de l'année 1990, j'ai vu immédiatement l'empreinte d'Angèle Merici dans ce travail tellement révolutionnaire. Pendant presque 20 ans, je fus attirée à comprendre les élèves à travers ce cadre. Pour moi, il s'agissait d'une manière authentique d'observer et d'écouter le caractère unique de chaque élève. C'est une manière très pratique de suivre l'avis d'Angèle Merici, de *prendre en considération toutes vos filles, une à une !* En outre, au cœur même de la Théorie des Intelligences Multiples, il n'y a pas de hiérarchie dans l'intelligence. Une intelligence n'est pas classée meilleure ou plus élevée qu'une autre. Il s'agit plutôt de la capacité ou des possibilités qui sont nécessaires à une époque particulière, dans un cadre culturel particulier, afin d'être à même de résoudre des problèmes avec créativité. La théorie représente un cadre capable de créer une société où se forment « des disciples égaux ». Il y a sûrement là un signe du règne de Dieu au milieu de nous.

Patty Andrew osu
Australie

La page suivante a été rédigée pour l'Ecole Primaire Sainte Angèle de Castle Hill, Sydney NSW, en Australie. L'école fut établie en 2001 dans le cadre de la théorie des Intelligences Multiples de Gardner et en fit son projet éducatif principal. Avec des enfants plus jeunes (de 5 à 12 ans), plutôt que d'utiliser le langage d'intelligence, nous avons utilisé une forme plus simple (« bonne en... ») pour décrire aux enfants leurs nombreuses capacités et possibilités. Ce système de récompenses et d'homologation est construit sur le langage des Intelligences Multiples, et assure que chaque enfant est honoré pour ses dons et ses capacités uniques. La page suit célèbre les intelligences multiples d'Angèle. C'est une manière créative d'honorer Ste Angèle en lui donnant une Récompense d'habileté en chaque aspect des Intelligences Multiples. Cette page pourrait être utilisée lors de liturgies et de temps de prière, pour honorer et célébrer Angèle Merici.



Célébrer les Intelligences Multiples d'Angèle Merici

Bonne en musique

Elle nous encourage à vivre comme la musique, en harmonie, unis ensemble.

Bonne dans ses relations avec les autres

Elle nous enseigne que plus nous respectons les autres, plus nous les aimerons.

Bonne en activités corporelles

*Elle était une pèlerine fidèle et énergique, qui marchait dans la ville de Desenzano et la cité de Brescia ; elle nous encourage à rester actives et à bouger,
car alors nous verrons des merveilles.*

Bonne vis-à-vis d'elle-même

*Jésus était son trésor.
Elle avait confiance en Dieu.
Elle priait et demandait à Dieu de l'éclairer et de lui enseigner ce qu'elle devait faire.*

Bonne en art

Elle a inspiré tant d'artistes par le partage de ses rêves, de ses paroles et de ses écrits.

Bonne envers la nature

Elle regardait les champs autour d'elle et elle nous encourage à continuer à « cultiver la vigne ».

Bonne en paroles

Elle partage généreusement avec nous par ses écrits, sa sagesse naturelle et les idées reçues dans la prière.

Bonne en calcul

Elle s'occupait avec soin de l'héritage de sa ferme, afin de fournir l'argent nécessaire à son travail.



Principes de Pédagogie dans les Ecoles Ursulines

En général, dans toutes nos écoles, l'éducation ursuline est marquée par ce que nos traditions nous ont transmis au long des siècles. Elle reflète la caractéristique commune de la pédagogie ursuline dans le monde entier, inspirée par l'héritage reçu de Sainte Angèle. Cet héritage a été exploré et décrit dans l'œuvre de Mère Marie de Saint Jean Martin, *L'Education des Ursulines*. Elle a écrit ce livre en 1947. Y sont inclus des rapports rédigés pendant le congrès d'Education des Ursulines de 1940. Ce livre de Mère Marie de Saint Jean Martin a été publié pour la première fois il y a plus de 50 ans ; aucune autre publication significative n'a paru depuis. Il se peut que la société mondiale ait subi un changement radical mais ce qui a été écrit au début de la préface à *L'Education des Ursulines* : « L'éducation consiste dans une synthèse bien faite de la tradition et du progrès » (Pie XI) reste sain. Une saine tradition doit être jalousement gardée. Pour cette raison, quelques traits principaux de notre tradition éducative ursuline valables encore de nos jours sont brièvement analysés ci-dessous.

Respect de la Personne

L'attitude fondamentale est celle du respect de la personne créée unique par Dieu avec un destin particulier. Par la foi, les éducatrices ursulines croient que chaque étudiante a une dignité et une mission unique dans la vie et ne peut pas être remplacée par une autre personne. Sainte Angèle demande aux éducatrices de *les avoir gravées dans votre cœur, toutes et une à une – vous ne savez pas ce que Dieu veut faire d'elles* (Deuxième Legs, Huitième Avis). On doit

aider tous nos étudiants à être eux-mêmes comme Dieu les a faits, totalement eux-mêmes dans tout ce qui est bon. Le respect des personnes et de leur culture personnelle ainsi que de la culture de la société d'où elles viennent est une valeur essentielle de l'éducation ursuline qui commence très tôt dans nos jardins d'enfants et va jusqu'à l'âge des jeunes adultes dans nos « collèges » et nos classes post-secondaires..

Joie et esprit familial

Une conséquence du respect des personnes est que l'étudiant doit être mené à Dieu et à la plénitude de vie par l'exhortation et l'exemple, jamais par la force ou la peur. Cela crée une atmosphère de liberté et de confiance dans laquelle chacun peut s'exprimer et être vraiment lui-même. Sainte Angèle nous rappelle : *Et par-dessus tout, gardez-vous de vouloir faire faire par force, car Dieu a donné à chacun le libre arbitre et il ne veut forcer personne, mais seulement il propose, invite et conseille.* (Troisième Legs, 8-11). Un climat de joie et d'esprit de famille, un sens de l'appartenance et une conscience de communauté sont évidents sur un campus d'Ursulines. Ce climat ou cette atmosphère constituent un environnement propice à la formation des étudiants à une vraie croissance humaine et à des relations humaines saines. Nos étudiants ont besoin d'un sens du bonheur et d'un goût pour la joie. C'est le *fruit d'un don de Dieu centuplé par une vraie éducation ursuline.*⁹¹

Liens d'unité

Une autre caractéristique soulignée par Sainte Angèle est celle de la communion et des liens forts qui unissent les membres d'un corps entre eux. C'est un autre aspect de la liberté et de la confiance qui doit régner pour que les étudiants puissent devenir vraiment eux-mêmes et soient respectés pour ce qu'ils sont. Dans un campus, les liens d'estime et de sincérité deviennent réels quand l'éthique professionnelle est comprise et pratiquée en plénitude. Une telle éthique écarte la critique nuisible de corps professoral entre eux ou des étudiants. Nous nous soutenons l'un l'autre et protégeons

⁹¹ Mère Marie de St Jean Martin osu, *L'Éducation des Ursulines*, Rome, 1947 p. 273

notre bonne réputation. Parfois il peut être nécessaire de critiquer ou de lancer un défi à l'autorité mais il y a des moyens de le faire de manière constructive plutôt que destructive. De telles stratégies témoignent bien de la présence de Dieu dans notre mission d'éducation. Sainte Angèle recommande cette attitude de deux manières : d'abord, les éducateurs doivent être les meilleurs exemples pour les étudiants. *Quant à vous, vivez et comportez-vous de telle façon que vos filles puissent se mirer en vous. Et ce que vous voulez qu'elles fassent, faites-le d'abord vous-mêmes.* (Sixième Avis, 1-2). Ensuite elle dit : *Soyez unies ensemble, toutes d'un seul cœur. Etant ainsi unies de cœur toutes ensemble, vous serez comme une forteresse, ou une tour inexpugnable, contre toutes les adversités, et persécutions, et tromperies du démon.* (Dernier Avis, 1, 15-18).

Le professionnalisme de l'Éducateur

L'Éducation ursuline demande aussi le professionnalisme des éducateurs. Nous devons faire tout notre possible pour nous préparer à notre travail et être enthousiastes pour développer nos aptitudes professionnelles individuellement et en association. Nous préparons nos étudiants à leur avenir quel qu'il soit. Les programmes académiques sont placés aussi haut que possible, adaptés au potentiel de ceux qui viennent dans nos écoles. Durant des centaines d'années d'éducation, les Ursulines n'ont pas eu peur de demander aux étudiants de penser rigoureusement, de se développer intellectuellement et de s'efforcer de faire advenir le meilleur d'eux-mêmes. C'est leur droit. Eux et nous, rappelons-nous que « l'excellence honore Dieu ».

Adaptation aux temps et circonstances

Une dernière caractéristique, entre toutes celles qui pourraient être décrites, se rapporte au monde dans lequel les étudiants vivent, un monde qui est nouveau chaque jour. Les éducatrices ursulines doivent être ouvertes au changement, gardant le passé mais regardant l'avenir, étant conscientes des tendances et des besoins pour offrir le meilleur de ce qu'elles peuvent donner à leurs étudiants, défiant le monde qui parfois semble menacer leur existence. La volonté de s'adapter aux temps et circonstances est essentielle. Nos écoles font un effort constant pour regarder l'avenir, faisant ce qu'elles peuvent pour enrichir leur pédagogie pour les jeunes, mettant à jour

les programmes pour satisfaire aux besoins des temps, toujours conscientes que dans la rapidité actuelle des changements ce qu'elles planifient pour l'année suivante peut être dépassé avant. Nous écoutons ce que Sainte Angèle a dit : *Si selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil.* (Dernier Legs, 2). Combien cette femme du 16^e siècle était en avance sur son temps !

Comment conclure ce court exposé ? Quelle est la synthèse de la tradition et du progrès qui constituera une adaptation prudente, nécessaire ? Les besoins des étudiants aujourd'hui sont aussi universels et aussi grands qu'ils l'ont toujours été. Déjà en 1947 Mère Marie de Saint Jean Martin a proposé un chemin pour rencontrer les besoins des jeunes, chemin qui s'est développé comme une semence dans la terre pendant bon nombre d'années et porte encore maintenant du fruit. Comme Sainte Angèle, Mère Marie de Saint Jean était en avance sur son temps. Dans la conclusion de *L'Education des Ursulines* elle a déjà reconnu la contribution faite par nos collaborateurs laïques. Maintenant, d'autant plus, ce sont eux qui forment les jeunes pour être le levain dans la pâte, transformant la société autant par ce qu'ils sont que par ce qu'ils font. Comme Sainte Angèle ils s'opposeront à la contre-culture, réagiront vigoureusement à la contre-vérité, à l'humanisme païen de notre siècle. Les écoles ursulines seront des phares d'excellence en éducation, sources de joie et d'inspiration pour les jeunes, des institutions à qui les parents confieront volontiers leurs enfants pour une éducation de toute la personne. Le flambeau a été passé. Puissent tous les collaborateurs le comprendre et le porter dans un avenir béni !

Ellen Mary Mylod osu
Taiwan



Education ursuline à Hualien

Les Ursulines sont arrivées à Hualien il y a 50 ans, et à la suite d'un début très modeste elles ont fondé une « high school », une « junior high school », une école élémentaire et trois jardins d'enfants. Leurs objectifs éducatifs sont représentés par un symbole « personne » qui illustre les valeurs essentielles de l'engagement éducatif des Ursulines : Education à la vie et éducation de toute la personne. Chaque partie du corps correspond aux différents aspects de ces valeurs :

La tête

La tête représente le savoir, les aptitudes, la perspective de vie, l'enthousiasme et le physique que l'étudiant pourra développer à chaque étape de sa vie. Il apprendra aussi à cultiver de bonnes manières, à établir de saines relations interpersonnelles et à développer l'aptitude à détecter et résoudre les problèmes. Il y a des cours organisés pour répondre à ces demandes et assurer une éducation diversifiée et multidisciplinaire.

Le cœur

Le cœur représente les efforts pour cultiver le professionnalisme chez tous les enseignants et pour les rendre capables de transmettre cette éducation. Il signifie aussi leur aptitude pour reconnaître les divers besoins des étudiants et pour apprécier, chérir et respecter la vie. A travers le don de soi désintéressé de l'enseignant, la vie continuera, l'empathie et la gentillesse seront cultivées. Les enseignants croissent avec tous les êtres vivants sur la scène éducative –

ils donnent force et inspiration.

La main

Le SERVIAM de notre insigne représente l'esprit de service, il signifie littéralement « Je servirai ». La main symbolise l'entraide de tous les enseignants et des étudiants ; davantage, elle symbolise les bras tendus vers les communautés d'alentour et vers ceux qui sont désavantagés sur le plan social. Avec ce concept, les étudiants vont réaliser que ce n'est que quand ils sont capables d'appliquer le savoir acquis à l'école au service des autres que ce savoir aura de la valeur et que la vie aura un sens. En donnant et en aidant ils vont apprécier le vrai sens de la vie.

Le pied

Le pied illustre le processus par lequel le savoir est mis en pratique – par l'expérience, le partage, la réflexion et l'action dans différentes sortes de cours non-officiels. A travers ces cours et activités le sens de l'Education à la vie et de l'éducation de toute la personne est démontré et réalisé, manifestant ainsi les valeurs essentielles des écoles ursulines.

L'auréole

L'auréole représente la sollicitude portée à chaque être vivant de l'école quant à son développement et sa nourriture spirituels.



LES INTER-RELATIONS DE CHAQUE DEPARTEMENT:



En effet, le corps est un, et pourtant il a plusieurs membres ; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ. Le corps ne se compose pas d'un seul membre mais de plusieurs. Mais Dieu a disposé dans le corps chacun des membres, selon sa volonté. Si l'ensemble était un seul membre, où serait le corps? Il y a donc plusieurs membres mais un seul corps. (1 Cor 12)

Cette conception décrit avec précision l'amour et la sollicitude manifestés dans nos écoles ursulines. Pour les Ursulines, chaque école, chaque département et chaque tâche a sa signification et sa nécessité.

| Programmes | Interconnexion de chaque programme |
|--|--|
| Le programme « Tête » | La tête est le centre du système nerveux. Les cours dans ce programme sont destinés à donner valeur aux actes de service, rendant possible la suite. Ils aident aussi à élever les expériences acquises par les activités menées à l'école – c'est plus que simplement participer et s'amuser; c'est plus important, ces expériences de vie sont intériorisées et étendues par la réflexion et le partage. |
| Le programme « Cœur » | Le cœur est un organe important dans la circulation de sang. Le cœur représente l'énergie qui anime tout le corps. Les enseignants montrent de l'amour et donnent l'exemple, construisent des modèles pour les initiatives éducatives. Le cœur promeut aussi le développement des autres organes du corps pour qu'ils se développent pleinement et agissent au mieux. |
| Le programme « Main » Le programme « Pied » | La main représente les activités à l'intérieur du campus, tandis que le pied représente celles qui ont lieu hors de campus (par exemple, les cours pour apprendre le service). Ces activités offrent aux élèves des expériences diversifiées de vie de différentes profondeurs et leur permettent d'accepter des missions qui correspondent à leurs styles de vie actuels tout en leur donnant le sens de l'appartenance à chacun d'eux. |
| Le programme « Auréole » | La tête, le cœur, la main et le pied sont tous des membres tangibles du corps ; pourtant, l'aspect spirituel des êtres humains est plus grand et plus attirant. Il s'agit de transcender notre nature humaine, de réaliser l'amour malgré les obstacles et d'apprendre le pardon à travers la souffrance. |

Conclusion

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. (Genèse 1, 27)

Dieu nous a créés à son image. La rupture des relations entre Dieu et nos premiers parents a initié les limites de la race humaine : vie limitée, contrôle limité des émotions et sagesse limitée. Pourtant, notre Père a envoyé l'arc-en-ciel comme signe de son alliance avec nous pour que nous puissions rétablir les relations avec Dieu par le repentir continu et la communion avec Dieu.

Renoncer constamment à soi-même et suivre Jésus fait partie du processus éducatif à travers lequel le personnel dans les écoles ursulines cherche à remplir sa mission dans l'accompagnement des jeunes sur leur chemin de vie ; par l'éducation ursuline chacun sera capable de comprendre la valeur et la signification de l'être humain. Quand nos élèves s'appliquent constamment à s'améliorer, ils s'embarquent aussi dans le processus continu d'apprentissage de l'esprit de service. Ce processus conduira définitivement aux réponses adéquates à Dieu, rendant chacun à l'état dans lequel il a été créé tout au commencement, parfait, fidèle, joyeux et unique. La vie de chacun rendra gloire à ce beau monde de dons, de miséricorde, de paix et de sagesse.

Teresa Ku osu
Taïwan



« Insieme » Ensemble

Ensemble. Voilà un mot cher à Ste Angèle, qui revient de nombreuses fois dans ses écrits. Derrière ce mot, se cache une certaine vision anthropologique qui est toujours d'actualité.

On peut voir qu'Angèle veut échapper, et ce, à la période de la Renaissance, aux deux maux qui nous connaissons aujourd'hui sous le vocable d'individualisme et de totalitarisme.

- l'individualisme qui, sous prétexte de tenir compte de chacun, en vient à ne voir la société, le groupe qu'au service de chaque individu et alors la notion de Bien Commun disparaît.
- le totalitarisme qui, sous prétexte de légitimer la vie de l'ensemble du corps social, en vient à nier l'importance et le respect des singularités individuelles.

Or, c'est cela qui est frappant, il s'agit, pour Angèle, de vivre à la fois la sollicitude envers la personne singulière et le souci de la vie commune ; ce n'est d'ailleurs qu'à ce prix qu'il peut y avoir communauté.

Or, au XXème siècle, Edith Stein, philosophe, universitaire, devenue Sœur Thérèse Bénédicte de la Croix au Carmel, avait une affection particulière pour Sainte Angèle. Elle écrit même une saynète mettant en scène Sainte Angèle venant reconforter une ursuline éducatrice, Mère Ursule, un soir de grande fatigue, moment où l'on se pose des questions angoissantes quant à l'avenir.

Vers la fin du dialogue, reconfortée, Mère Ursule s'adresse en ces termes à Sainte Angèle : *Si je porte en mon cœur chacune de ces âmes que Dieu m'aura confiées, avec un grand amour comme tu*

le désires et le recommandes si fort à toute mère, alors pour chacune, au moment opportun, l'Esprit me montrera ce dont elle a besoin.

Dans cette dernière affirmation, on voit le thème qui a été celui du doctorat de philosophie d'Edith Stein : 'L'Einfühlung ou empathie, faculté humaine de se mettre à la place de l'autre, d'éprouver ce qu'il ressent et ce, dans le respect de son altérité, d'expérimenter ce qu'autrui vit dans sa conscience, dans une union sans fusion, et c'est d'ailleurs pourquoi Edith Stein osait définir l'Einfühlung comme « acte d'amour » ; charité aurait dit Angèle.

L'empathie caractérise l'être relationnel que nous sommes, capable de créer une union entre des « alter-ego ».

Alter-ego : à la fois, l'autre est semblable à moi ; il est un ego comme moi... et l'autre est différent de moi ; il est alter, autre...

De fait, Angèle n'a cessé de recommander aux « Mères » de connaître leur « filles ».

Je vous supplie de bien vouloir prendre en considération et tenir gravées dans votre esprit et dans votre cœur toutes vos filles une à une : non seulement leur nom, mais aussi leur condition, et leur tempérament, et leur situation et tout ce qui les concerne. Cela ne vous sera pas chose difficile si vous les embrassez avec une vive charité » (...) « *Si vous aimez nos chères enfants avec une charité vive et passionnée, il vous sera impossible de ne pas les avoir toutes imprimées dans votre mémoire et dans votre cœur, chacune en particulier.* (Deuxième Legs)

Ou encore dans ses Avis :

Vous serez attentives et vigilantes pour connaître et comprendre la conduite de vos filles, et pour être au courant de leurs besoins spirituels et temporels. (Quatrième Avis, 1)

Ce respect et cette sollicitude pour l'autre impliquent d'ailleurs, pour Angèle, le fait de reconnaître la liberté de chacun.

Soyez affables, et humaines envers vos chères enfants. (Deuxième Avis, 1)

Gardez-vous de vouloir, faire faire par force car Dieu a donné à chacun le libre-arbitre et il ne veut forcer personne, mais seulement il propose, invite et conseille. (Troisième Legs, 8-11)

Oui, l'empathie empêche d'utiliser la violence pour parvenir aux fins que l'on accorde à l'autre.

Toutefois, si Angèle insiste sur la connaissance de chaque personne dans sa singularité, au même moment, elle ne renie pas la nécessité d'envisager l'ensemble car l'empathie est précisément le trait d'union entre l'individualité, le relationnel et la communauté au sens où l'on se comprend les uns les autres, ce qui donne le sentiment d'une complicité, d'une solidarité, en un mot d'une appartenance à un même ensemble.

Il n'y aura pas d'autre signe que l'on est dans la grâce du Seigneur que de s'aimer et d'être unies ensemble car lui-même le dit : « in hoc cognoscet mundus quod eritis mei discipuli si diligere-tis invicem » ; c'est-à-dire : en cela le monde connaîtra que vous êtes des miens, si vous vous aimez tous ensemble. (Dixième Legs, 10)

Et Angèle de « marteler » ce thème de l'union et ce, jusque dans son « Dernier Avis » :

Mon tout dernier mot pour vous – et je vous le dis en vous priant même avec mon sang – est que vous viviez dans la concorde, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir.

Soyez liées l'une à l'autre par le lien de la charité, vous estimant, vous aimant, vous supportant en Jésus-Christ. (...) Etant ainsi unies de cœur toutes ensemble, vous serez comme une forteresse, ou une tour inexpugnable, contre toutes les adversités et persécutions et tromperies du démon.

Le démon est « diabolique », étymologiquement, il est celui qui divise.

L'empathie et la charité sont « symboliques » : elles unissent et Paul Claudel, poète et dramaturge du XX^{ème} siècle de faire un beau jeu de mots : connaître l'autre c'est naître avec....

Dans toute relation, en effet, la croissance de chacun est réciproque, et ce, pour le bien commun de tous.

C'est cette communication empathique qui permet la relation éducative. Comme le disait Edith Stein : *On ne peut éduquer si on ne communique pas sa passion pour ce qui, dans sa propre vie, compte le plus*, capacité de l'éducateur à manifester auprès de l'autre ce qui le fait vivre et capacité de l'éduqué à recevoir et comprendre le « vécu » de l'éducateur. Pour Sainte Angèle et pour Sœur Thérèse Bénédictine de la Croix, éduquer, au sens fort, c'est devenir « l'instrument de Dieu ». Comme le dit Edith Stein – mais Angèle ne l'aurait pas désavouée - : « *Qui est à moi, je désire le conduire à Lui* » (Le

Christ).

De fait, la complicité de pensée entre l'Ursuline et la Carmélite a pour fondement :

- une même foi en la Trinité ; Trinité où la Pluralité des Personnes et l'Unité Divine ne sont pas incompatibles, plus même, où ce sont les Relations entre les Personnes qui constituent la Vie même du Dieu-Un comme Circulation d'Amour.

- une même foi chrétienne qui repose sur la singularité de Jésus et qui permet d'espérer la réalisation du corps d'ensemble qu'est l'Eglise : l'Eglise visible et l'Eglise invisible, celle de la Terre et celle du Ciel, car l'empathie va jusque là : elle rassemble en une même communion en Dieu tous les membres de son corps et c'est pourquoi Angèle peut avoir l'audace d'affirmer : *Je serai toujours au milieu de vous.* (Dernier Avis, 20)

Précisément affirmation reprise par Edith Stein - mais mise au présent parce qu'expérimentée personnellement - comme titre de sa saynète : *Je suis avec vous tous les jours.*

Jacques Ducamp
France



L'Éducateur Méricien au Sénégal

A la suite de Sainte Angèle, l'éducateur méricien dira « Ser-viam ». Paraphrasant le psalmiste nous disons : *Je servirai le Seigneur et les autres toujours et partout.* « Pourquoi vierge intrépide, vers l'Orient t'en aller ? Pour prier. Pourtant de tes yeux vides, que pourrais-tu admirer ? J'aimerai. Elle est allée par les chemins les plus lointains, avec rien, du courage dans les bras et dans sa main un gros bâton ! » Voilà l'esprit que devrait incarner tout formateur dans l'éducation ursuline contemporaine. En effet, servir suppose certaines qualités humaines et spirituelles.

L'éducateur méricien est disponible, reste au service des éduquées. Car il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. En toute modestie et humilité il est tout à tous. Un esprit de famille, fait de simplicité et de tolérance voire de respect, doit être le ciment qui unit les membres de l'équipe pédagogique. La manifestation de ces vertus se lit à travers la solidarité. Cette entente se ressent surtout par le soutien mutuel lors des événements heureux ou malheureux. Nous citons l'exemple du Collège Sainte Ursule de Thiès où il existe une « caisse de solidarité » à cet effet.

Il est important de noter qu'à la suite de Sainte Angèle, l'éducateur témoigne de sa Foi. En dispensant les cours de catéchèse, avec beaucoup d'amour, nous participons à l'expansion de l'Eglise qui incombe à tout baptisé. Le Pape Jean Paul II ne disait-il pas : *Les laïcs ont naturellement leur place dans de nombreux secteurs de la vie interne de l'Eglise, avec des responsabilités propres, sans confusion avec les ministères ordonnés mais pas seulement par des sup- pléances...*

L'éducateur méricien doit **mettre Dieu au centre de ses activités**. Il a une grande foi en Dieu et en Jésus Christ. La prière et la pratique des sacrements par les professeurs est un témoignage éloquent compte tenu du milieu de vie (majorité musulmane au Sénégal) où nous sommes appelés à vivre le dialogue islamo-chrétien. N'oublions pas que le Collège Sainte Ursule ne faisant acception d'aucune religion, reçoit des élèves et des enseignants musulmans et par souci d'équité des cours de morale sont dispensés au même titre que la catéchèse.

Modèle de vie, l'éducateur méricien est **responsable, travailleur et consciencieux**. Il est tenu d'être assidu, ponctuel. Car ce qu'il exige de l'élève est encore plus valable pour lui, formateur, parce que les adolescentes le regardent et l'observent. Il est attentif aux autres, surtout aux jeunes dont il a la charge. Il est à l'écoute. Il sait rassurer et mettre en confiance, mettre en valeur la personne humaine car « tout homme est une histoire sacrée ». Il veillera à la probité et à la justice sociale, car le monde des élèves est très sensible à l'équité surtout dans la notation ou quand il faut régler un différend entre elles. Ces dernières sont de tous âges et viennent d'horizons divers ; il s'agit de faire l'unité dans la diversité voire avec la diversité.

Aussi talentueux qu'il soit, il sait reconnaître les talents des autres collègues ou des élèves : « il ne faut pas éteindre la mèche qui fume ». Nous devons pardonner car quelle que soit la faute (bavardage, indiscipline...), l'élève n'est pas un adversaire, c'est un être humain en devenir, qui doit grandir en âge et en sagesse.

Il doit partager son savoir et son savoir-faire ; pour cela il aura un cœur grand comme le monde et s'armera de beaucoup de générosité et de patience.

L'éducateur est un **constructeur** d'un monde en devenir, avec et pour les jeunes. Ce monde est appelé à **changer** positivement comme le rappelait le Forum Social Mondial de Dakar 2011 : « Un autre monde est possible ».

Nous enseignons ce que nous sommes, ce que nous faisons, avant d'enseigner ce que nous savons ; tel est le leitmotiv de l'équipe pédagogique du Collège Sainte Ursule de Thiès (Sénégal). Si nous voulons devenir des éducateurs professionnels, il nous faut faire montre de véritables qualités telles que la probité, le respect de la

personne humaine, promouvoir le travail en équipe, car l'union fait la force.

Eduquer aux valeurs est une tâche noble et délicate à la fois. C'est un processus renouvelable. En effet, le champ est vaste et le chemin long. Ainsi comme le laboureur dans la fable de Jean de la Fontaine, nous labourons et bêchons, car l'immense Trésor que nous réserve Sainte Angèle est à découvrir...

Faye Marthe Nour
Jean Ndione
Claudine-Marie Ndione osu
Sénégal



L'Éducateur Méricien en Grèce

L'école est un lieu d'apprentissage, de transmission de culture, de formation de caractère, un lieu gardien de principes et de valeurs traditionnelles. Dans cet endroit, chaque jour, commence une aventure qui a comme protagonistes des instituteurs et des élèves qui réfléchissent, créent, donnent libre cours à leur imagination, aiment ou se désintéressent, se mettent d'accord ou se disputent, luttent ou démissionnent mais chaque fois, ils agissent sans aucun doute passionnément et disent « oui » à la vie.

Quel est donc le rôle de l'enseignant dans cette aventure ?

Il doit

- s'intéresser à chacun de ses élèves personnellement sans l'isoler de son milieu, *prendre en considération et tenir gravés dans son esprit et dans son cœur tous ses enfants, un à un ; non seulement leurs noms, mais aussi leur condition, et leur tempérament, et leur situation et tout ce qui les concerne. Cela ne lui sera pas chose difficile s'il les embrasse avec une vive charité.*
- évoluer toujours, ayant comme critère les besoins de ses élèves, et agir sans préjugés religieux, sociaux ou raciaux, ayant toujours ouverts les yeux de son âme et son esprit éveillé.
- être ouvert aux nouveaux appels, s'adapter aux changements *si, selon les temps et les besoins, il y a de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, et tout faire prudemment et avec*

- bon conseil.*
- innover des méthodes éducatives, s'informer de l'actualité et faire du cours une expérience agréable.
 - être clairvoyant et passionné pour son œuvre ; *avec un vif et ardent désir, il doit mettre toute son intelligence et sa sollicitude à faire que ses chers enfants soient parés de toutes sortes de vertus et de manières royales et belles afin qu'ils fassent toute chose avec patience et charité*
 - affronter les crises avec modestie, affection, courage, tolérance, avec détermination et patience tout en évitant les excès ; il doit *faire son devoir en corrigeant les enfants avec amour et charité, s'il les voit tomber dans quelque faute par suite de quelque fragilité humaine. Il obtiendra davantage par la tendresse et l'affabilité que par la rudesse et de durs reproches.*
 - imposer des limites, définir des règles qu'il applique d'abord lui-même, servant de modèle pour ses élèves ; *il ne veut forcer personne, mais seulement, il propose, invite, il conseille.*
 - avoir une attitude bien claire envers les enfants, les parents et les collègues ; il doit les respecter et reconnaître leur apport dans la communauté scolaire.
 - essayer constamment de s'améliorer tout en admettant ses torts et en apprenant par ses fautes.
 - veiller au bien de la société et intervenir par des actions caritatives.
 - protéger l'environnement et former la conscience écologique de ses élèves.
 - *l'enseignant méricien doit agir, se remuer, croire, faire des efforts, espérer, crier vers Lui de tout son cœur.*
 - *Dieu ne manquera jamais de subvenir à ses besoins, tant corporels que spirituels, pourvu que rien ne manque de son côté.*
 - *Jésus-Christ sera au milieu de nous et il nous éclairera et nous instruira en vrai et bon maître sur ce*

que nous aurons à faire.

Personne ne sait tout mais on ne doit rien ignorer. La perfection n'est pas de ce monde, la sagesse humaine ne doit pas mettre au jour une nouvelle Tour de Babel, c'est pourquoi l'enseignant méricien doit toujours être près de la vraie source de Vie et de Sagesse et chercher à faire de son mieux sans perdre courage.

Dans un monde où la connaissance vieillit vite, l'enseignant est obligé de demeurer jeune, d'entretenir sa vision d'un avenir meilleur, de cultiver son imagination, de favoriser la créativité, de nourrir sa foi aux principes chrétiens.

L'amour, la connaissance, la dignité sont des valeurs qu'il doit servir et transmettre à ses élèves de façon :

- qu'ils apprennent à honorer afin qu'on les honore
- qu'ils apprennent à réagir afin qu'on les écoute
- qu'ils apprennent à offrir, avant qu'on le leur demande
- qu'ils apprennent à demander avant qu'on ne leur fasse du tort

Soyez unies de cœur et de volonté. Efforcez- vous d'être ainsi, insiême, avec toutes vos chères enfants. S'aimer et être unies ensemble sont le signe certain que l'on marche dans la voie bonne et agréable à Dieu....Croyez- le, ne doutez pas, ayez une foi ferme qu'il en sera ainsi, je sais ce que je dis. Bienheureux sont ceux qui s'en occuperont vraiment. (Dernier Legs)

L. Armaou
M. Lyraki
D. Xenopoulou
Grèce



« Leadership » dans une Université Ursuline

Qui peut être considéré compétent pour assumer les devoirs et les responsabilités d'un président d'université ? Quel rôle les présidents laïques devraient-ils avoir dans une université ursuline ? Comment les systèmes éducatifs nationaux peuvent-ils être ajustés pour les rendre conformes à la philosophie éducative de Sainte Angèle ? En répondant à ces questions je peux seulement partager mes vues fondées sur l'expérience de mon service à « Wenzao Ursuline College of Languages » et sur la connaissance que j'ai acquise de la philosophie éducative de Sainte Angèle :

D'abord, je crois que les présidents d'Universités servent tels des 'navigateurs' de l'école et que de tels directeurs doivent avoir la vigueur et la sagesse. *Agissez, remuez-vous, croyez ... vous verrez des choses admirables* (Avis Prologue, 17-18). Les présidents n'ont pas seulement besoin de posséder la connaissance spécialisée dans leur domaine d'expertise et de statut académique requis, mais ils doivent aussi avoir une vue et une compréhension claire du macro-environnement et de la position commune de l'école qu'ils président. Les navigateurs ont besoin d'une image claire de leurs buts et directions ; ils devraient garder sous contrôle toutes les situations ayant rapport à la direction afin de diriger l'école à la destination voulue. On peut le comparer au rôle de la Petite Ourse sur l'emblème Seriviam des écoles ursulines qui signifie la direction pour arriver à l'étoile polaire. Les navigateurs doivent aussi bien connaître les membres de leur équipage, la machinerie, le niveau de carburant etc., tout cela pour exécuter efficacement et effectivement leurs capacités de navigation et mener ainsi l'école vers l'accomplissement de sa

mission et de ses buts. *Vous serez attentives et vigilantes pour connaître et comprendre (leur) conduite.* (Quatrième Avis, 1).

Ensuite, ce qu'on demande, c'est une profonde compréhension de l'esprit de Sainte Angèle et de la philosophie éducative ursuline. Les présidents devraient lire attentivement ses **Écrits** et être capables d'examiner comment l'école mettra l'esprit nécessaire dans son enseignement et ses activités du savoir comme aussi dans la vie du 'campus' des étudiantes. Ils devraient veiller et réfléchir pour voir si l'esprit et la philosophie des Ursulines sont présents dans leur style de gestion et de direction. Pour que l'école ait un bon esprit de la tradition ursuline, les présidents eux-mêmes doivent l'expérimenter et le pratiquer. Si l'école ne possède pas cette caractéristique distincte, le président doit créer et établir le 'climat' et 'l'atmosphère' requis en assumant le rôle du navigateur. Quand je pense à mes années passées à Wenzao, je me suis appliqué à définir l'esprit éducatif de Sainte Angèle pour moi-même en visitant d'autres écoles-sœurs remarquables et une autre université ursuline aux Etats-Unis à la recherche de modèles capables de m'inspirer et de m'apprendre spécialement comment intégrer la philosophie éducative ursuline dans le programme. Les 'leaders' professionnels devraient volontiers et de tout cœur faire des sacrifices. Leur enthousiasme et leur professionnalisme devraient être source d'inspiration et de modèle pour tous les 'membres de l'équipage'. *Vivez et comportez-vous de telle façon qu'elles puissent se mirer en vous. Et ce que vous voulez qu'elles fassent, faites-le d'abord vous-mêmes.* (Sixième Avis, 1-2) Ils doivent s'assurer que l'équipe a une vision et un but communs, et ensuite ils doivent travailler étroitement et vigoureusement avec l'équipe afin d'atteindre le but. *Etant ainsi unies de cœur, vous serez comme une forteresse, ou une tour inexpugnable.* (Dernier Avis, 15).

Quant à l'intégration de la philosophie éducative ursuline dans le programme, les 'leaders' devraient coopérer avec les professeurs de la faculté pour s'assurer que le respect pour l'humanité et les valeurs relatives à l'amour chrétien soient intégrées dans le curriculum afin d'encourager la croissance spirituelle et intellectuelle des étudiants. *La charité dirige toutes choses pour l'honneur de Dieu.* (Deuxième Avis, 6).

Finalement, les présidents d'Université ont besoin d'améliorer sans cesse leur professionnalisme et leurs capacités de

gestion de l'école. Personne n'est né pour être président ; tout 'leader' devrait être modeste, profitant de toutes les occasions pour bénéficier des expériences des autres et appliquer les vues glanées au cours de son travail de navigateur. Ils ont besoin non seulement d'assigner et de déléguer les tâches, mais ce qui est plus important, de posséder des capacités et de la force pour donner des instructions, émettre des jugements et résoudre des problèmes pour le bien mutuel de tous. *Et après, laissez faire Dieu : il fera des choses admirables en son temps et quand il lui plaira.* (Huitième Avis, 9).

Bosco Lee Wen-Wrei
Taïwan

TABLE DE MATIERES

| | |
|--|-----|
| Introduction..... | 9 |
| Angèle, Oui ! Mais pourquoi Ursuline ?..... | 11 |
| Angèle | 13 |
| Passer le flambeau : l’histoire d’Angèle..... | 17 |
| La Relation d’Angèle avec Dieu et avec la Compagnie | 21 |
| Mots-Clés d’Angèle pour les Ursulines Enseignantes..... | 25 |
| Angèle | 31 |
| Les visées de l’éducation des Ursulines hier | 33 |
| Les filles d’Angèle Merici | 41 |
| Quatre postures de l’éducateur méricien : | 57 |
| L’éducation des Ursulines dans l’Esprit de Sainte Angèle | 67 |
| Valeurs Essentielles Education de toute la Personne..... | 81 |
| L’Education des Ursulines une Education pour la Vie..... | 85 |
| Une valeur fondamentale de l’éducation méricienne : | 93 |
| Les Valeurs de l’Education Ursuline au Sénégal..... | 103 |
| Angèle Merici et les Valeurs Traditionnelles Sénégalaises .. | 117 |
| Mon expérience de professeur de psychologie : | 125 |
| L’intuition pédagogique de Sainte Angèle | 133 |
| La Sagesse brille à toutes les époques | 141 |
| Principes de Pédagogie dans les Ecoles Ursulines | 153 |
| Education ursuline à Hualien | 157 |
| « Insieme » Ensemble | 163 |
| L’Educateur Méricien au Sénégal..... | 167 |
| L’Educateur Méricien en Grèce..... | 171 |
| « Leadership » dans une Université Ursuline | 175 |